

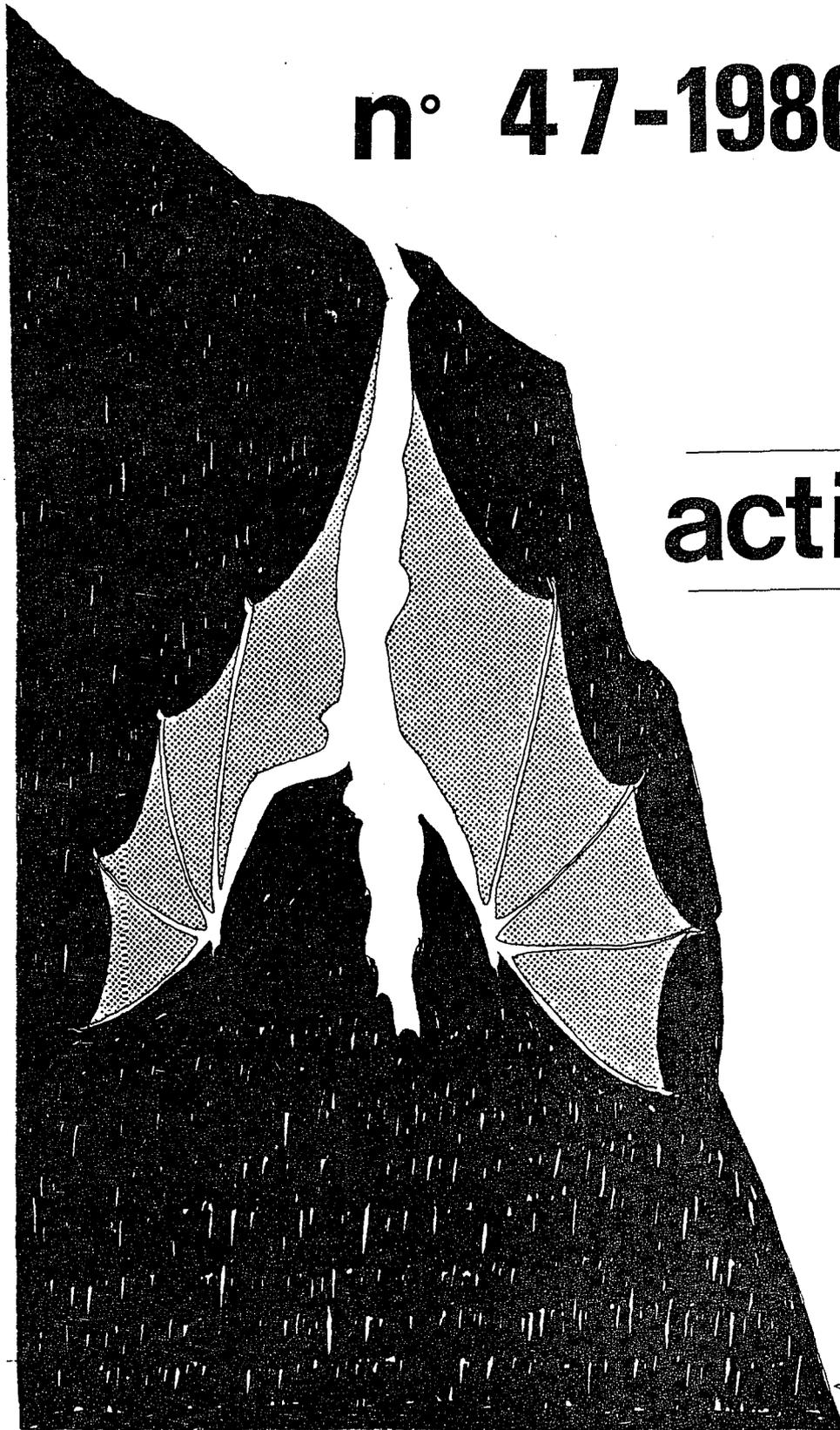
ISSN : 0750-6317

S.C.V. ACTIVITÉS

n° 47-1986



activités '85'



SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

S.C.V. ACTIVITES

n° 47

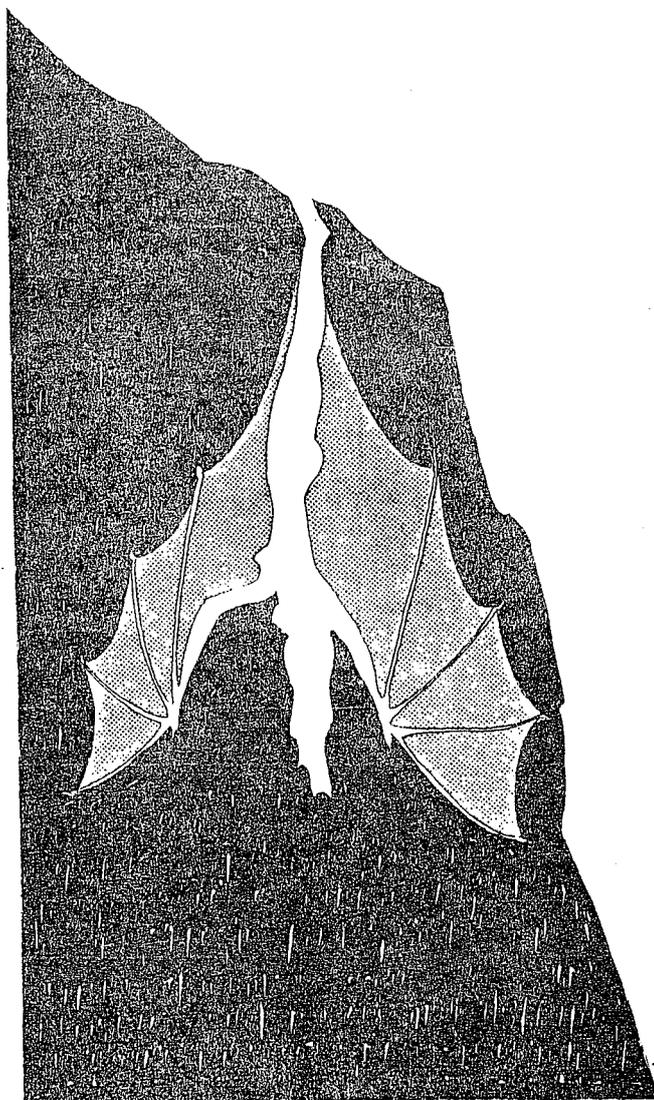
1 9 8 6

Activités et Travaux

du Spéléo-Club de

VILLEURBANNE

EN 1 9 8 5



A U S O M M A I R E :

1ère partie:	Activités 1985 et comptes rendus de sorties	p	45
	- compte rendu sommaire		1 23
	- quelques comptes rendus détaillés		25 44
	- observations de chauves souris		45
2ème partie:	Travaux spéléologiques	p.	47-66
	- Massif du Grand Colombier, CULOZ (AIN) Exsurgence du JOURDAN		47-52
	- Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, ISERE)		53-60
	- Résurgence de FAVERGES (HAUTE-SAVOIE)		61-66
3ème partie:	Un peu d'Histoire	p.	69-78
	1860 - Grotte du GUIERS-VIF (Chartreuse, Isère)		69-72
	1951 - Grotte de Pinacou (Poncin, Ain)		73
	1955 - Le Peyrol de Chadouillet (Ardèche) à la mémoire d'Edouard Piccinini		74-76
	1965 - Petit gouffre d'Hostias (Ain)		77-78
	Chauves souris et spéléologues (F.R.A.P.N.A./ S.F.E.M.)		79-80

Résumé en anglais p. 3

Sommaire complet p. 5

et toujours de nombreuses illustrations

S.C.V. ACTIVITES

CARTOUCHE DE DISTRIBUTION

- 1- Membres du Spéléo-Club de VILLEURBANNE
- 2- Clubs membres du C.D.S. du Rhône
- 3- Correspondant régional des Publications F.F.S. (Ph. DROUIN)
Fichier régional F.F.S. (R. LAURENT)
- 4- Bibliothèques du S.C. VILLEURBANNE
du C.D.S. du RHONE
de l'Ecole Française de Spéléologie
du Centre National de Spéléologie
- 5- Bibliothèque de la F.F.S.
Bibliothèque de la S.S.S. / U.I.S. (Neuchâtel, Suisse)
- 6- Bibliothèque municipale de VILLEURBANNE
- 7- Bibliothèque régionale
Bibliothèques du dépôt légal : LYON Part-Dieu
Bibliothèque Nationale PARIS
- 8- Distribution - à tous les clubs et associations françaises acceptant une politique d'échanges de publications périodiques.
- à tous les clubs étrangers et aux fédérations nationales acceptant une politique d'échanges de revues.

(cf. S.C.V. Activités :listing des échanges n. H.S., supplément du n. 39-1980.)

Note: depuis 1983 un service d'échange collectif est organisé sous l'égide du Comité Départemental de Spéléologie du RHONE.

La loi du 11 Mars 1957 n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste, et non destinées à une utilisation collective, et les analyses et courtes citations dans un bût d'exemple et d'illustration.

Toute représentation, ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits ou ayant cause, est illicite. Cette reproduction ou représentation par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contre-façon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

Le numéro 47 a été tiré en 300 exemplaires.

VENTE au numéro : prix 40 F

ECHANGE souhaité avec toutes publications, françaises ou étrangères, d'intérêt spéléologique.

IMPRESSION : S.C.V. et OFFSET du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes.

Réalisation: Patrick BRUYANT (collation comptes rendus); Marcel MEYSSONNIER (frappe, mise en page); Monique ROUCHON (tirage offset); et tous les membres du S.C.Villeurbanne présents le jour de l'agrafage...

Responsable de la publication: marcel Meyssonnier. Dépôt légal: 4ème trimestre 1986.

S.C.V. ACTIVITES , 1986, 47, p. 2

S U M M A R Y

S.C.V. ACTIVITES n. 47 - 1986 (ACTIVITES 1985)

This publication of the SPELEO-CLUB of VILLEURBANNE "Activités 1985" which split up in three parts:

1) A brief report about the activities of the past year: almost hundred trips - forty eight members in the club.

Then, several detailed and anecdotic reports will bring us in the counties of Ain, Ardèche, Gard, Isère, Pyrénées Orientales, Rhône, Savoie and Haute-Savoie.

An inventory of bat's observations in 1985 and as usual, explanations in supplement.

2) The speleological work of the club which states on three counties:

- Ain County: with a description of the collected resurgence of JOURDAN.

- Isère County: entire description of the "Puits SKIL" pit in the Chartreuse Range (ninety meters depth and over six hundred meters length); seventeen explorations and cleaning out trips have permitted to yield new galleries.

- Haute-Savoie County: with a description of the resurgence of FAVERGES; further to a fruitless diving accomplished at the end of 1984.

3) Finally, you will read few pages of history:

- Hundred and twenty five years ago, in the year of 1860, a book relate to us the visit of the Guiers Vif Cave in the Chartreuse Range.

- Thirty years ago, during the year 1955, Edouard PICCININI, president of the Speleo Group M.J.C. Villeurbanne, met one's death when he was diving in the Peyrol of Chadouillet (Ardèche). In memory, we are publishing the report of his last exploration that he had accomplished in the resurgence, April 10th, 1955.

- And twenty years ago, the Speleo-Club explored several new caves in the Ain County. We shall give you many references which have not been published at this time...

And you would see the summary on page five, and the list of the caves at the end of this bulletin.

(traduction de Jean-Claude GARNIER)

MEMBRES DU COMITE DE DIRECTION POUR L'ANNEE 1984-1985

(assemblée générale du S.C.V. : 7 Novembre 1984)

Georges ALLARD; Patrick BRUYANT; Marie-Pierre CASTANO; Yves DERONNE; Gilbert DEVINAZ; Jean-Michel FAUDRIN; René GAVANT; Alain GRESSE; Serge JAUSEAU; Albert MEYSSONNIER; René PERRET; Jacques ROMESTAN; Jean-Pierre SARTI; Didier SOUCHE; Bernard VOLLE.

BUREAU DU SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

(élu le 28 Novembre 1984)

Président :	Bernard VOLLE	Trésorier-adjoint:	Serge JAUSEAU
Vice-président:	Jacques ROMESTAN	Secrétaire:	Didier SOUCHE
Trésorier:	René PERRET	Secrétaire-adjoint:	Marie-Pierre CASTANO

MEMBRES DU CLUB « 1985 »

au total: 39 adhérents membres de la F.F.S. + 9 titulaires de la carte d'initiation fédérale (*)

ALLARD Georges	241 route de Genas 69100 VILLEURBANNE	Tél:72-33-58-98
ANDRIEUX Rémy	58 rue Ernest Renan 69200 VENISSIEUX	Tél:78-75-44-51
ARMAND Frédéric	2 chemin de la Madone St Pierre de Chandieu 69780 MIONS	Tél:78-40-27-90
ARMAND Sylvie	2 chemin de la Madone St Pierre de Chandieu 69780 MIONS	Tél:78-40-27-90 (T)78-80-05-82
BRUYANT Patrick	26 rue Billon 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-93-60-80
CASTAND Marie Pierre	33 Cours Docteur Damidot 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-85-75-04
CROZE Patrick	9 rue du Milieu 69003 LYON	Tél:72-33-29-34
DERONNE Yves	165 rue Cuvier 69006 LYON	Tél:78-65-91-52
DUFRAISE Mireille	Club de Romagne 38230 VILETTE D'ANTHON	Tél:78-31-23-71
FAJARDO Patrick	Mairie Cormatin 71460 SAINT GENGOUX LE NATIONAL	
FAUDRIN Irène	Le Village GRANGES LES BEAUMONT 26600 TAIN	
FAUDRIN Jean Michel	Le Village GRANGES LES BEAUMONT 26600 TAIN	
FLAGEL Joel	109 rue Laennec 69008 LYON	
GABRIEL Anne-Marie	217 av. Félix Faure 69003 LYON	Tél:72-34-60-16
GAUTHIER Lionel	Bungalow 53 Club Romagne 38230 VILETTE D'ANTON	Tél:78-31-23-71
GAVANT René	87 rue des Bienvenus 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-84-08-17
* GIRARD Michel	185 rue Francis de Préssensé 69100 VILLEURBANNE	
* GIROFLET Luc	24 rue P.Baratin 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-85-34-05
GRESSE Alain	7 rue Dedieu 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-24-20-36 (T):78-75-44-24
GRILLET Dominique	16 rue Claude Debussy 93290 TREMBLAY LES GONESSES	
* GROS Agnès	45 rue de Sèze 69006 LYON	Tél:78-24-89-67
* GROS Isabelle	45 rue de Sèze 69006 LYON	Tél:78-24-89-67
* JANIN Isabelle	13 bis Impasse Chevreul 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-85-69-97
* JAUSEAU Eliane	43 Bd du General de Gaulle 69600 OULLINS	
JAUSEAU Serge	120 rue Pierre Valdo 69005 LYON	Tél:78-59-78-35
MALEVAL Frédérique	50 rue A. Perrin 69100 VILLEURBANNE	Tél:72-33-87-53
MAUPAS Olivier	INSA 601 69621 VILLEURBANNE	Tél:78-93-81-12
MERLAND Jean Baptiste	17 Bd du 11 Novembre 1918 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-89-23-58
MEUNIER Jean Michel	32 rue Centrale 69290 CRAPONNE	Tél:78-57-22-94
MEUNIER Thérèse	32 rue Centrale 69290 CRAPONNE	Tél:78-57-22-94
MEYSSONNIER Albert	19 Passage Billon 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-85-05-29
MEYSSONNIER Marcel	28 rue Soeur Janin 69005 LYON	Tél:78-34-93-58 (T):78-39-43-30
* NOTARGIACOMO Christine	10 rue Anatole France 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-03-94-46
PERRET Geneviève	16 rue Aimé Collomb 69003 LYON	Tél:78-60-59-06
PERRET Régis	16 rue Aimé Collomb 69003 LYON	Tél:78-60-59-06
PERRET René	16 rue Aimé Collomb 69003 LYON	Tél:78-60-59-06 (T):78-68-30-66
* PLUCHE Florence	45 rue de Sèze 69006 LYON	Tél:78-24-89-67
PORTHAULT Jean Marc	2 rue Champollion 69150 DECINES	Tél:78-49-86-05
PORTHAULT Annie	2 rue Champollion 69150 DECINES	Tél:78-49-86-05
REY Claude	14 rue du Professeur Patel 69005 LYON	Tél:78-34-91-58
ROMESTAN Jacques	29 rue Barrier 69006 LYON	Tél:78-52-32-75 (T):78-71-45-93
ROUCHON Monique	19 Av Salvatore Allende 69800 SAINT PRIEST	Tél:78-21-35-46 (T):78-39-43-30
SARTI Jean Pierre	La Poype 69850 SAINT MARTIN EN HAUT	Tél:78-48-62-45 (T):78-76-51-07
SOUCHE Didier	21 rue Kimmerling 69500 BRON	Tél:78-26-34-20
TERRIER Benoit	1 rue de Charny 69100 VILLEURBANNE	
* THOMASSON Françoise	282 rue F. de Pressensé 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-84-15-36
VOLLE Bernard	54 rue Oreste Zenezini 69680 CHASSIEU	Tél:78-49-51-68
WEITE Jérôme	67 rue Baraban 69003 LYON	Tél:78-54-76-67

PUBLICATION PERIODIQUE DU SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE (RHONE)

Maison Pour Tous, 14, Place Grand'Clément F - 69100 VILLEURBANNE

N. 47	JANVIER 1986	22 ème ANNEE
<u>COMPTE RENDU DES ACTIVITES POUR L'ANNEE 1985</u>		pages
- Présentation sommaire		1
- Cartouche de distribution		2
- SUMMARY	Jean-Claude GARNIER	3
- liste des membres du SCV année 1985		4
- sommaire		5
★ <u>PREMIERE PARTIE</u> : ACTIVITES 1985 et COMPTES RENDUS DES SORTIES ★		7 - 45
+ COMPTE RENDU SOMMAIRE DES SORTIES 1985 recueilli par	Patrick BRUYANT	7 - 23
+ <u>QUELQUES COMPTES RENDUS DETAILLES:</u>		
- Cavités et souterrains de RILLIEUX-LA-PAPE (RHONE) et de NEYRON (AIN)	Marcel MEYSSONNIER	25 - 28
- Sortie spéléo 16-17 Février dans le GARD	Benoit TERRIER	26 - 30
- Sortie des 6-7-8 Avril dans le GARD	René PERRET	31
- Deux sorties dans le Gard et l'Ardèche: 1-5 et 25-27 Mai	Yves DERONNE	33 - 35
- Sortie du 25-27 Mai dans le Gard	François BOSSUT	36
- Stage d'initiateur fédéral: Savoie, 8-14 Juin	Yves DERONNE	37 - 38
- <u>Traversée Bel Espoir - Diau</u> (Haute-Savoie) 13-14 juillet	Patrick BRUYANT	38 - 39
- Cavités souterraines à Pontcharra et Joux (Rhône)	Marcel MEYSSONNIER	40 - 41
- Camp dans les Pyrénées Orientales: juillet 1985	Patrick BRUYANT	42
- <u>Gouffre BERGER</u> (Isère): exploration S.C.V. octobre 1985	Patrick BRUYANT	43
- Camp au Grand Som (Isère): 3-18 août 1985	Jean-Pierre SARTI	44
+ Observations fortuites de <u>CHAUVES-SOURIS</u> recueillies par	Marcel MEYSSONNIER	45
★ <u>DEUXIEME PARTIE</u> : TRAVAUX SPELEOLOGIQUES (AIN, ISERE, HAUTE-SAVOIE) ★		47 - 66
★ <u>L'exsurgence du JOURDAN</u> , à CULOZ (AIN)	Marcel MEYSSONNIER	47-49
Phénomènes karstiques sur le assis d'alimentation du JOURDAN		50 - 51
Bibliographie spéléologique de la commune de CULOZ		52
★ CONTRIBUTION A L'ETUDE SPELEOLOGIQUE DU MASSIF DU GRAND SOM (GRANDE CHARTREUSE, ISERE) : 13ème partie. Le Puits SKIL (Saint-Pierre d'Entremont, Isère)	Jean-Pierre SARTI et Marcel MEYSSONNIER	53 - 60
★ La <u>Résurgence de la FONTAINE</u> à Faverges (Haute-Savoie)	Marcel MEYSSONNIER	61 - 62
- Rapport de reconnaissance plongée: Résurgence de FAVERGES	Jacques ROMESTAN	63 - 66
★ <u>TROISIEME PARTIE</u> : UN PEU D'HISTOIRE (ARCHIVES GS MJCJV et SCV) ★		69 - 78
+ Une visite à la grotte du GUIERS-VIF (Chartreuse)... il y a 125 ans (publication de 1860)		69 - 72
+ Expédition du 2 juin 1951 à la grotte de PINACOU (Ain)	Michel LETRONE	73
+ Le PEYROL DE CHADOUILLET (Ardèche) exploration (avril 1955)	Edouard PICCININI	74 - 76
+ Exploration dans l'AIN en 1965 : le petit gouffre d'HOSTIAS	Marcel MEYSSONNIER	77 - 78
+ LISTE DES CAVITES CITEES DANS LE NUMERO 47 (1986) de S.C.V. ACTIVITES		81 - 83
Les dessins sont de : Serge DERONNE et Pierre-Yves CARRON		

SCV ACTIVITÉS



P R E M I E R E P A R T I E

A c t i v i t é s 1 9 8 5

C o m p t e - r e n d u d e s s o r t i e s

ACTIVITES «1985»

COMPTE RENDU SUCCINCT

- Recueilli par Patrick BRUYANT, d'après le cahier des sorties du S.C.V.

- Les précédents comptes rendus figurent dans S.C.V. ACTIVITES, 45, 1984 p. 5-23 (pour l'année 1983), et S.C.V. ACTIVITES, 46, 1985 p. 5-24 (pour l'année 1984).

12 Janvier 1985

TREPT (ISERE)

Réveillon du S.C.V. pour l'an nouveau ...!
participants: Sylvie et Frédéric ARMAND; Patrick BRUYANT; Marie-Pierre CASTANO; Patrick CROZE; Yves DERONNE; Eliane et Gille EMERY; Jean-Michel et Irène FAUDRIN; Joël FLAGEL; Anne-Marie GABRIEL; Agnès GARNIER; René GAVANT; Luc GIROFLET; Agnès et Isabelle GROS; Isabelle JANIN; Serge JAUSEAU; Jean-Michel et Thérèse MEUNIER; Christine NOTAR; René, Geneviève et Régis PERRET; Florence PLUCHE; Annie et Jean-Marc PORTHAULT; Jacques ROMESTAN; Didier SOUCHE; Françoise THOMASSON; Bernard VOLLE; Agnès (une copine).

Organisé dans la maison des parents de Jean-Claude GARNIER, à Trept: il y faisait très froid, malgré un feu intense dans la cheminée depuis le début de l'après midi. Très bonne ambiance; certains n'ont pas eu froid, peut-être mal aux cheveux le lendemain... Les menus étaient préparés par les deux soeurs Agnès et Isabelle: très bon, et bien appréciés par tous. L'année 1985 a donc commencé sous de bons auspices, espérons qu'elle soit riche en événements et réussites spéléologiques.

(Patrick BRUYANT)

27 Janvier

HOSTIAS (AIN)

Yves DERONNE; Joël FLAGEL; Luc GIROFLET; Agnès et Isabelle GROS; Christine NOTAR; Florence PLUCHE; Didier SOUCHE; Benoit TERRIER; Françoise THOMASSON; Bernard VOLLE.

Sortie d'initiation au gouffre d'HOSTIAS.
Incident à la descente: un gros bloc est tombé (à cause du dégel: action du soleil); heureusement, dans sa chute, il s'est fragmenté, mais Florence a reçu un petit bloc sur la jambe. Apparemment sans gravité le jour même; mais le lendemain: docteur, plus radio, et déclaration d'accident; mais rien de cassé heureusement!

9 Février

ST-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)

Luc FERRANDIS; Anne-Marie GABRIEL; Didier SOUCHE; Bernard VOLLE: Vallon des Eparres (Massif du GRAND SOM). Toujours la désobstruction dans le puits SKIL: l'équipe continue à creuser mais rien de positif pour le moment.

9 Février

RILLIEUX-LA-PAPE (RHONE)

et NEYRON (AIN)

du SCV: Marcel MEYSSONNIER; de l'ASNE: Jacques DELORE (plus ses 2 frères et Guillaume, son neveu); et François BONFRE (Société d'Histoire de RILLIEUX-LA-PAPE).

Suite, d'une part à l'information donnée sur l'existence de la grotte de CASTELLANE, à RILLIEUX-LA-PAPE par Jacques DELORE (fiche + topographie réalisées par ses soins pour le fichier CDS RHONE); d'autre part, la découverte par Jacques de 6 pages sur les "souterrains" dans le livre "1000 ans d'histoire de RILLIEUX-LA-PAPE", rédigé par la Société d'Histoire de la ville; un contact a été pris avec M. BONFRE et un rendez-vous accepté pour repérer les entrées des "Sarrazières".

Parallèlement des recherches bibliographiques étaient menées par Marcel concernant le souterrain allant de LYON à MIRIBEL, cité par différents auteurs (pour l'inventaire des cavités souterraines du RHONE). En fait, suite à une publication dans "COURLY-Informations" (n. 34, avril 1984: "L'énigme des Sarrasinières"), Daniel ARIAGNO avait écrit à la COURLY pour avoir de plus amples renseignements en particulier sur la photo publiée. J.-Ch. BARBIER en réponse précisait que Mr BONFRE pouvait nous montrer les orifices...

c'est en quelques lignes l'historique de cette sortie... dont on trouvera plus loin les détails: Visite de la grotte de CASTELLANE et photos. Repérage et visite d'une "voie souterraine" appelée "la Sarrasinière" toujours à RILLIEUX et développant environ 50 mètres.

Repérage et visite de petites galeries souterraines, en partie détruites, qui se trouvent à NEYRON (AIN), au bord du RHONE.

16-17 Février

MEJANNES-LE-CLAP (GARD)

Marie-Pierre CASTANO; Patrick CROZE; Anne-Marie GABRIEL; Frédérique MALEVAL; Albert MEYSSONNIER; Annie et Jean-Marc PORTHAULT; Claude REY; Benoit TERRIER.

Aven de la SALAMANDRE; Grotte CLAIRE; Aven du VASISTAS. Voir le compte rendu de la sortie par Benoit.

16 Février

BEAUJOLAIS (RHONE)

du SCV: Marcel MEYSSONNIER; du COSILYO: Daniel ARIAGNO (groupe VULCAIN); Denis SALAUN; M. PETIT.

Visite annuelle des gites hébergeant des chauves-souris (mines dans le Beaujolais). On se reportera à la publication hors-série du CDS RHONE pour accès et description des cavités mentionnées.

Carrières souterraines de LEGNY: projet de fermeture de cette cavité en cours par le COSILYO, vu une trop grande fréquentation qui entraîne la disparition des chauves-souris. Présence d'un grand Rhinolophe et de trois murins non déterminés dans la petite carrière; un grand murin et un murin indéterminé dans la grande carrière.

Mines de TERNAND: un petit Rhinolophe dans la petite galerie; l'orifice de la galerie supérieure débouchée par D. ARIAGNO laisse dégager un violent courant d'air chaud; présence d'eau dès l'entrée; passage d'un premier puits par une vire; arrêt sur un second puits (passage délicat nécessitant une assurance).

Galerie de recherche du CRET DE L'HEULE: présence de deux Oreillard, un Scoliopterix et de très nombreuses larves de Speolepta.

Mines de VALLOSIERES (CLAVEISOLLES): dans la galerie supérieure, un petit ou grand Murin, un petit Murin, 3 Murins de Natterer et 3 Oreillard; présence de quelques Iriphosa. Passage à voir au sommet d'un puits (présence d'un spit).

Dans la galerie inférieure (exhaure), beaucoup d'eau: liaison probable avec la galerie supérieure, mais présence de trémies et d'effondrements. Un grand ou petit Murin; 3 grands Rhinolophes.

Mine du BOUT DU MONDE (LE PERREON): très belle cavité, importante avec deux orifices, l'inférieur a un barrage avec captage d'eau. Cette mine semble avoir été topographiée récemment (par des non-spéléos): cairns et papiers avec mention des développements. Présence de 6 grands et 2 petits Rhinolophes, et guano frais. Un cadavre de grand Rhinolophe sur le bord du barrage; 1 Scoliopterix et un lérot en hibernation. Beaucoup d'eau dans les galeries (surtout inférieure).

23 Février

IZERON (RHONE)

Sylvain COSTEI; Alain MERESSE; Béatrice MOLIN; Jean-Pierre SARTI ("Bouilla"). Initiation aux échelles et descendeur sur les Rochers d'Izeron.

24 Février

ARITH (SAVOIE)

participants: Anne-Marie GABRIEL; Albert MEYSSONNIER; Jacques ROMESTAN; Benoit TERRIER + en compagnie des spéléologues du CAF d'ALBERTVILLE, sous la conduite de Jean-Paul LAURENT.

Visite de la grotte de PRE ROUGE, qui n'avait encore jamais été vue par le SCV. Cavité située sur la commune d'ARITH, dans le Massif de BANGE-REPOULAIN (892,39 x 87,41 x 580m; Urgonien); Plan, coupe et description réalisés par le Spéléo-Club de Savoie (voir Grottes de Savoie, tome XI, 1981, p. 15-18, plan et coupe).

L'accès de la galerie Chevalier nous est interdit par la voûte mouillante amorcée. Visite du réseau de l'axe (ou d'Aix), commençant par deux baignoires remplies d'eau malodorante... et qui défendent l'accès à de belles galeries présentant de très belles formes d'érosion. On peut admirer dans cette grotte des concrétions inhabituelles (fistuleuses) pour la région (Jacques ROMESTAN).

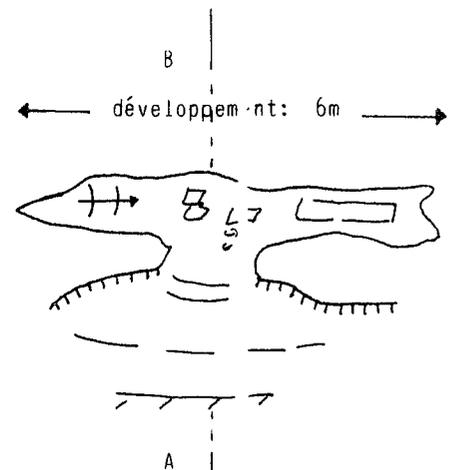
28 Février

ST-ROMAIN-AU-MONT-D'OR (RHONE)

Marcel MEYSSONNIER: prise de quelques photos noir et blanc pour illustrer le pré-inventaire spéléologique du RHONE.

Fontaine d'ARCHE: exutoire permanent et trop plein à proximité (ancien accès avec escalier et voûte avec au moins 2m d'eau); le captage est fermé par une porte.

Repérage d'une cavité (entrée 1,5 x 2m, avec 6m de développement), et d'un trou-souffleur à désobstruer, en allant de la Fontaine d'ARCHE à la grotte de la FALAISE (photos de l'entrée inférieure et des petits orifices proches).



COUPE

TRANSVERSALE A-B

entrée 1,5 x 2m

hauteur: 3m

croquis de mémoire: M.M.

8-10 Mars 1985 AUBENAS (ARDECHE)
du SCV: Marcel MEYSSONNIER. Participation partielle à un stage technique "perfectionnement à la désobstruction par explosifs", organisé par le Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES, et encadré par R. COURBIS et D. POULNOT du S.C. Aubenas. 10 participants de l'Ardèche, de la Drôme, de l'Isère, de la Loire et du Rhône.
vendredi soir: discussion (explosifs, techniques et sécurité) et préparation du week-end.
samedi: sur le terrain, élargissement d'une épingle à cheveu sur un chemin trop étroit (petites charges de nitrates ou sygmagel): possibilité de bien étudier les effets des différentes charges en fonction du rocher et des quantités. Dans l'après-midi, travaux dans un méandre secondaire situé à une cinquantaine de mètres de l'entrée de l'aven de la COMBE RAJEAU : recherche d'utilisation de petites charges et tir de proximité (nécessaire dans le cas de certains secours). Avec de petites charges (30, 40g) mis dans du papier aluminium; avec des trous profonds (forêt de 60cm), bien nettoyés (c'est-à-dire sans poussière au fond: nettoyage en soufflant dans un tuyau), et un bourrage correct avec de la glaise, il est possible de faire du très bon travail. Dégagement de peu de gaz (du surtout au cordeau détonant), pas de poussière, ce qui permet de travailler en continu sans problème et sans sortir de la cavité.
La "Combe Rajeau" a été découverte par le S.C. AUBENAS après désobstruction de l'orifice (P. 10m), situé dans un lit de ruisseau; elle développe près de 10km (-235), et est creusée sous des dépôts basaltiques venant des Coirons; réseau de méandres avec danger de crues dans certains endroits.

9 Mars MATAFELON-GRANGES (AIN)
Sortie d'initiation dans le Haut-Bugey, dans la grotte de COURTOUPHLE (traversée classique).
Marie-Pierre CASTANO; Yves DERONNE; Albert MEYSSONNIER; René, Geneviève et Régis PERRET; Florence PLUCHE; Bernard VOLLE.

9 Mars IZERON (RHONE)
Sylvain COSTET; Béatrice MOLIN; Jean-Pierre SARTI ("Bouilla"): Rochers d'IZERON
Entraînement aux techniques de remontée et descente, échelles, descendeur, jumar et passage d'amarrages.

19 Mars VALLON-PONT-D'ARC (ARDECHE)
du SCV: Rémy ANDRIEUX et Marcel MEYSSONNIER + stage C.N.S.P.A..
Dans le cadre de journées d'études sur le thème: "la spéléologie dans le cadre des centres de vacances et de loisirs", travail effectué dans la grotte des DEUX-AVENS, au Mézelet.

23 Mars ST-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)
Didier SOUCHE; Benoit TERRIER; Bernard VOLLE.
Puits SKIL: Continuation de la désobstruction au fond; ils ont retrouvé le courant d'air dans la diaclase; présence de calcite et de concrétions.

23 Mars IZERON (RHONE)
Sylvain COSTET; Béatrice MOLIN; Jean-Pierre SARTI.
Initiation aux techniques spéléos dans les rochers.

29 Mars MATAFELON-GRANGES (AIN)
Yves DERONNE; Christine NOTAR.
Grotte de COURTOUPHLE : traversée classique.

30-31 Mars SAINT-REMEZE (ARDECHE)
Marie-Pierre CASTANO; Patrick CROZE; Jean-Michel et Thérèse MEUNIER; Albert MEYSSONNIER; Annie PORTHAULI; Claude REY; Benoit TERRIER.
Aven de VIGNE-CLOSE : Descente jusqu'à -200, dans cette grande classique ardéchoise.

6-8 Avril BASSE-ARDECHE
Christine NOTAR: Grotte de la COLOMBIERE, pas de précision et sans commentaire.

6-8 Avril MEJANNES-LE-CLAP (GARD)
Marie-Pierre CASTANO; Yves DERONNE; Mireille DUFRAISE; Jean-Michel, Irène et Guillaume FAUDRIN; Lionel GAUTHIER; Serge JAUSEAU; Frédérique MALEVAL; Olivier MAUPAS; Jean-Baptiste MERLAND; Thérèse MEUNIER; Albert MEYSSONNIER; René et Geneviève PERRET; Claude REY.
Aven du CAMELIE; Grotte CLAIRE; Aven du MAS MADIER (voir le compte rendu de René PERRET).

6-7 Avril et 13 Avril IZERON (RHONE)
Sylvain COSTET; Béatrice MOLIN; Jean-Pierre SARTI.
Initiation aux techniques spéléos (suite).

13-14 Avril ST-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)
Yves DERONNE; Anne-Marie GABRIEL; Bernard VOLLE.
Puits SKIL: continuation de la désobstruction, au fond, le courant d'air étant toujours aussi présent (TPST: 16h!...)

16 Avril VILLEURBANNE
Réunion de bureau du S.C.V: Bernard VOLLE, René PERRET, Didier SOUCHE, Yves DERONNE, Albert, Marcel MEYSSONNIER, Patrick BRUYANT, Serge JAUSEAU, Alain GRESSE, Marie-Pierre CASTANO, Jean-Pierre SARTI. A l'ordre du jour: expédition au gouffre BERGER ; congrès régional de THONON; réalisation de T.shirts; absence du président pour 4 mois; prise en charge des frais de stages Initiateur et Moniteur (pour Yves, Didier, Patrick); aménagement du local; demande de subvention à la municipalité; comptabilité du club.

20 Avril IZERON (RHONE)
Travail en plein air, sur les rochers d'IZERON: Sylvain COSTET; Béatrice MOLIN; Jean-Pierre SARTI; Jean-Claude VERICEL.

20-21 Avril THORENS-LES-GLIERES (HTE-SAVOIE)
Congrès spéléologique régional RHONE-ALPES organisé en Haute-Savoie, au pied du Parmelan. Participants du SCV: Marie-Pierre CASTANO; Patrick CROZE; Frédérique MALEVAL; Marcel MEYSSONNIER; Annie PORTHAULT; Jacques ROMESTAN; Claude REY. Permanence de Jacques au stand régional CSR; Marcel fait partie du jury pour les communications (présentation de travaux des différents clubs). Échanges régionaux de publications avec S.C.V. Activités, et vente de tous les sweet-shirt du SCV!

21-23 Avril GARD ET LOZERE
Thérèse et Jean-Michel MEUNIER profitent de vacances dans la région pour visiter quelques trous et faire du tourisme:
Grotte Henri PUJOL (MEVRUEIS, Causse Méjean, Lozère): voir la publication du S.C. Causse Spéléo-Causse Méjean, 1982, 1, p. 263-264).
Grotte de BRAMABIAU (Gorges du Trévezel).
Aven ARMAND (Causse Méjean, Lozère).

28 Avril BREGNIER-CORDON (AIN)
Sortie interclub regroupant de nombreux spéléos, à l'initiative du GUS qui reprend la topographie de la grotte de la CASCADE DE GLANDIEU.
Participants: Roger EXCOFFIER (GS HAUTEVILLE-LOMPNES); Daniel, Josette et Véronique ARIAGNO VULCAIN; Nicole et Philippe DROUIN, Gérard BUSSUD et 4 autres membres du GUS (SAINT-PIERRE); Christian KRESAY, Odile DUPONT (Club Spéléo BELLEVY); Michel SIMEON; Brice, Catherine, Michelle et Marcel MEYSSONNIER (SC VILLEURBANNE), sans compter d'autres spéléos en ballade dans la cavité! Visite, avec des équipes topos, prise de photos, et recherche de faune.
Bibliographie: deux articles donnent en particulier des informations géologiques et biologiques sur cette cavité.
- REYGOBELLET, J.-L.; MATHIEU, J.; LAURENT, R.; GIBERT, J.; RENAULT, Ph. (1975). Répartition du peuplement par rapport à la géomorphologie de la grotte de la Cascade de Glandieu (Ain). Spelunca Mémoires, 8, p. 195-204.
- MULLER, I (1969/70). Contribution à l'étude de la Grotte de Glandieu (Ain). Bull. Soc. Bourgeoise des Sciences Naturelles, 59, p. 35-43).

Les ouvrages sont bien évidemment disponibles dans la bibliothèque du S.C. Villeurbanne...

1 - 5 Mai GARD, BASSE-ARDECHE
Yves DERONNE; Alain X.; et 2 autres personnes.
Aven des NEUF GORGES (LE GARN), Aven de la BAUME DE RONZE et Aven de la BAUME QUARTIERE (sur la commune d'ORGNAC)

Sorties d'initiation dans des cavités classiques (voir compte rendu complet de Yves).

Samedi 4 Mai VILLEURBANNE
au Centre Culturel de VILLEURBANNE (de 9 à 19h), participation à un "Carrefour Associations et Informatique" (La Vitamine des Associations). Du SCV: Alain GRESSE, Marcel MEYSSONNIER, et plusieurs responsables du CSR RHONE-ALPES l'après-midi. Présentation sur un stand des moyens informatiques utilisés dans le cadre de la spéléologie: Matériel Aple IIE du CSR et présentation des réalisations CSR, SCV. Traitement de texte (réalisation SCV Activités, Spéléologie-Dossiers, Emergences); programme pour relevés topographiques; réalisation de listing d'adhérents; édition de cartes avec étiquettes; édition d'étiquettes-adresses pour des envois (échanges de publications). Se reporter à l'article paru dans le Journal RHONE-ALPES du 5 Mai, et à la plaquette réalisée à cette occasion (la spéléologie n'y figure pas, car non inscrite dans les délais!...)

4-5 Mai ST-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)
Patrick BRUYANT; Sylvain COSTET; Patrick CROZE; Anne-Marie GABRIEL; Albert MEYSSONNIER; Béatrice MOLIN; Claude REY; Jean-Pierre SARTI; Benoit TERRIER; Jean-Claude VERICEL. Sortie d'initiation pour 3 personnes; sortie photo et continuation de la désobstruction dans le puits SKIL (IPSI: bh).

8 Mai LALLEYRIAT (Bugey, AIN)
Patrick BRUYANT; Patrick FAJARDO (venant de Saint-Gengoux le National en SAONE ET LOIRE, et nous servant de guide); Albert MEYSSONNIER; Geneviève, Régis et René PERRET.
Grotte du BURLANDIER: Sortie photo dans une des plus jolies cavités du département de l'AIN; il y a une porte, ce qui la met théoriquement à l'abri des déprédations. Ce jour là, comme il pleuvait pas mal on a pu observer l'actif à l'intérieur du réseau (Patrick BRUYANT).

12 Mai TORCIEU, BUGY (AIN)
Patrick FAJARDO, et un certain nombre de personnes! Visite classique en initiation de la grotte du CROCHET.

15 - 19 Mai

CASTELJAU (ARDECHE)

Yves DERONNE: Recherche de cavités pour encadrer 160 scolaires environ d'un collège de TASSIN du 17 au 26 Juin, basé au Village Vacances Familles de CASTELJAU.

Je téléphone le mardi pour prendre contact et j'apprends que le départ est prévu le lendemain à 14h.

Nous arrivons sur place (15 personnes, tous professeurs) dans le V.V.F. Recherche de chemin praticable pour accéder à la cavité nommée aven NEGRE que nous ferons le vendredi. Essai d'escalade pas loin du trou, en face du V.V.F. Recherche d'un terrain pour camper et "stocker" les 150 gamins, itinéraires de randonnées.

Le vendredi, nous visitons la cavité: étroiture d'entrée, sur la gauche après une petite salle; descente puis escalade; mise en place échelle, assurance; arrivée boueuse puis, après une plateforme, descente à l'échelle pour "tomber" dans une salle; ensuite prendre l'étréture avec de l'eau, sous l'échelle, pour suivre un passage étroit qui débouche au pied de la première échelle. Ceci permet de faire un tour dans cette petite cavité que l'on réservera en option, en fin de séjour, aux intéressés.

La cavité qui servira de prime initiation sera la grotte du SOLDAT, toujours dans la région (LABEAUME); c'est une petite cavité où il est possible de faire un circuit, et qui ne nécessite pas de matériel autre que l'éclairage et le casque. Précision supplémentaire: étant donné qu'il y aura 10 groupes de 16 pendant 5 jours, je ferai dix fois la même cavité (Yves DERONNE).

19 MAI

ST-ROMAIN-AU-MONT-D'OR (RHONE)

Grotte du IIGNON, à ST-ROMAIN; simple visite: l'orifice est facile à trouver mais l'accès à travers des propriétés privées est délicat. Pas de chauves-souris, Meta et nombreux diptères.

En dessous Résurgence du IIGNON: avec un débit assez important, l'eau arrive d'un laminoir à l'entrée; canalisation en-dessous (captage).

Un coup d'oeil est jeté aussi à la grotte du CHAT voisine de la résurgence (Marcel MEYSSONNIER).

Une étude hydrogéologique du site serait intéressante (voir travaux du GRESS en 1947) afin de poursuivre les recherches mentionnées dans l'inventaire préliminaire du RHONE (1985).

? Mai

SAINT-GENIS-LAVAL (RHONE)

Agnès GROS; Albert MEYSSONNIER; Jacques ROMESTAN.

Descente d'un puits (profondeur de 46m) se trouvant dans la propriété de Monsieur Jean PAUGET (au lieu-dit: les Basses-Barolles); pas de suite au fond, présence de 50 cm d'eau; ce puits souffle fréquemment!

S.C.V. ACTIVITES 1986: 47, p. 7-23

C'est dans un puits voisin (et moins profond) qu'ont été récoltés, il y a quelques années plusieurs spécimens d'un Niphargus nouveau pour le département du RHONE: Niphargus plateaui (récolte d'Albert MEYSSONNIER; détermination de René GINET, Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Ecologie Souterraines, Université LYON 1); les plus proches stations connues actuellement se trouvent en COTE D'OR. (voir page 12) → →

24 Mai

IZERON (RHONE)

Sortie d'initiation à l'escalade, en falaise à Izeron. Yves DERONNE et l'école de Gilles EMERY.

16-19 Mai

GARD

Patrick BRUYANT; Albert MEYSSONNIER; René, Régis et Geneviève PERRET; Claude REY; Benoit TERRIER.

Nous avons rencontré des spéléos de NANTUA (AIN), Denis, et deux anciens du S.C.V.: Jean-Charles VALENTIN et Catherine CHARPAIL. Nous campons tous ensemble vers le belvédère du Mas Madier.

Aven du CRAPAUD, Aven de la BANQUIERE, Aven de l'AGAS. Cette dernière est une très bonne cavité pour l'initiation technique spéléo: nombreux fractionnements, on termine à -160 sur des siphons dont l'eau est claire et transparente. TPST 5h. (Patrick BRUYANT).

25-27 Mai

BASSE-ARDECHE et GARD

Yves DERONNE, Serge JAUSEAU et 3 invités.

Aven de BAUME RONZE et Aven de la BAUME QUARTIERE (Ornac)

(voir compte rendu de Yves DERONNE)

25-27 Mai

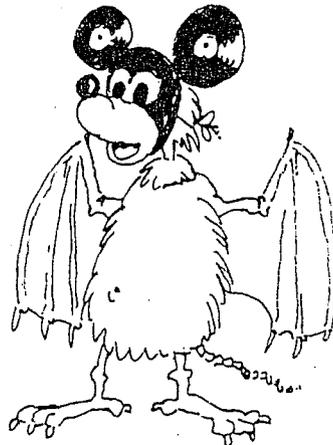
GARD

Sylvie et Frédéric ARMAND; François BOSSUT; Patrick BRUYANT; Marie-Pierre CASTANO; Anne-Marie GABRIEL; Frédérique MALEVAL; Albert MEYSSONNIER; Geneviève, Régis et René PERRET.

Aven-Grotte de PEYRE-HAUTE: visite en touristes, sans équipement.

Aven du VASISTAS: à noter la présence de nombreux fossiles.

Aven du MAS MADIER. Arrêt aux étroitures. (voir le compte rendu de François BOSSUT, dit "Tintin").



25-27 Mai 1985

SAINT-NICOLAS-DE-PORT, NANCY
(MEURTHE-ET-MOSELLE)

du S.C.V.: Rémy ANDRIEUX; Marcel MEYSSONNIER; Jacques ROMESTAN. Participation au 16ème congrès national de la Fédération Française de Spéléologie. Organisation parfaite par la LISPEL; très nombreux stands; Assemblée générale ordinaire et extraordinaire pour l'adoption de nouveaux statuts. Election d'un nouveau comité directeur de la FFS, et du président Gérard DUCLAUX. Tenue du stand régional, et celui du CDS RHONE.

2 Juin

VERCORS (ISERE)

Pascal CHAMP; Patrick CROZE et 2 copains; Gérard et Joëlle LAUGIER; Alix et Pierre LEJEUNE; Claude REY; Catherine VELISSARIDES. Grotte de GOURNIER, à CHORANCHE: sortie d'initiation dans la galerie fossile et séance de photos.

5 Juin

VILLEURBANNE

au local SCV Maison Pour Tous participants: tous les membres du club, et de nombreux membres de la famille MEYSSONNIER. Albert MEYSSONNIER et Madame, fêtent leurs 40 ans de mariage, et ils arrosent ça au club avec champagne, petits gâteaux, cerises de leur jardin et toute leur amitié. Le club offre des fleurs à Mme MEYSSONNIER et un poster grand format pour Albert. Quelques membres du SCV (Patrick BRUYANT, Patrick CROZE, Yves DERONNE, Anne-Marie GABRIEL) projettent des diapos; Yves un montage sonorisé sur la spéléologie et la découverte du milieu souterrain (Patrick BRUYANT).

9 Juin

JUJURIEUX (AIN)

Patrick AZORIN; Albert MEYSSONNIER; Claude REY: Initiation dans le réseau classique de la grotte de JUJURIEUX.

8 AU 14 Juin

LESCHERAINES (SAVOIE)

Yves DERONNE: participation au stage d'initiateur fédéral, organisé par le Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES en Savoie, dans le Massif des Bauges. En particulier visite du gouffre du GRAND TETRA (n. 46); et traversée tanne aux COCHONS-tanne au NEVE. Yves aura beaucoup de problèmes avec les cadres du stage, surtout pour l'équipement des cavités ("il équipe trop bien; trop sécurit!"); il y aurait un certain parti-pris, et une chose est certaine, le moral en a pris un coup. Voir le compte rendu, transmis aux responsables ci-après.

15-16 Juin

Haut et Bas BUGEY (AIN)

François BOSSUT; Patrick BRUYANT; Frédérique MALEVAL; Albert MEYSSONNIER; Claude REY; Jacques ROMESTAN; Benoit TERRIER.

Grotte du BURLANDIER (Lalleyriat): l'équipe a rendez-vous avec des spéléos du S.C. Nantua (anciens membres du SCV). Il y a moins d'eau que le 8 Mai; nous sommes venus pour faire des photos, en open-flash, de la grande galerie qui est magnifique avec toutes ses fistuleuses. Nous nous en retournons le soir pour camper près d'INNIMOND, dans la Plaine de Chanaux (Albert, Benoit, François, Patrick).

Grotte MOILDA (Innimond): Descente jusqu'à -185 environ, un peu après la Salle Pétrière, bien que nous ayons prévu d'aller plus loin; mais présence de passages bas, beaucoup d'eau, froide!... Rencontre de spéléos du club ABIME de Vaugneray.

LES NIPHARGUS (Amphipodes souterrains) DE LA REGION DE LYON (FRANCE)

EXTRAITS : Ginet, René (1983) - Les *Niphargus* (Amphipodes souterrains) de la région de LYON (FRANCE). Observations biogéographiques systématiques et écologiques. Mém. Biospéol., X, p.179-187.

c) Rive droite du Rhône en aval de Lyon :

- Messimy (RL 23, RL 26) : puits ; propriété H. Bougnol.
- Saint-Genis-Laval (RL 28, RL 32, RL 33) : puits (-30 m) ; lieudit Les-Basses-Barolles ; propriété Pauget.

6) *Niphargus plateaui* Chevreux

De grands individus (certains dépassent 30 mm) ont été capturés dans deux stations voisines l'une de l'autre et proches de la rive droite du Rhône au Sud de Lyon. D'après B. Sket (*in litt.*), ils peuvent être rattachés à l'espèce *N. plateaui*, malgré le fait que la plupart des individus, même de grande taille, ne possèdent qu'une seule épine sur les dactyles des périoopodes ; on sait que le *plateaui* typique est caractérisé par un dactyle possédant de 2 à 6 épines sur leurs périoopodes (Balazuc, 1954 ; Ginet, Magné et Carrayat, 1963), caractère que présente seulement une petite minorité des individus dans des localités suivantes

- Saint-Genis-Laval (RL 28, RL 32, RL 33),
- Chassagny (RL 3, RL 4, RL 6, en partie).

Université Claude-Bernard Lyon-1
L.A. C.N.R.S. n° 367 «Ecologie des eaux douces»
Equipe d'Hydrobiologie et d'Ecologie Souterraines

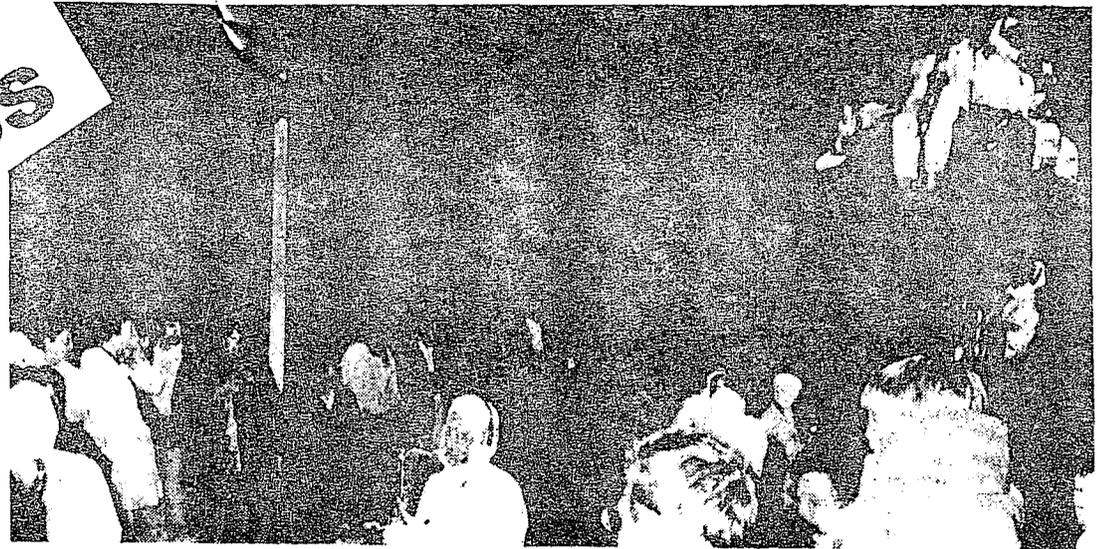
Récolte : S.C. VILLEURBANNE

(transmise par Albert MEYSSONNIER)



de l'espace urbain

Urban Sax : des mutants blancs



Faut-il désormais étonner la foule pour la séduire... ou l'irriter ? Mais que l'on soit conquis ou plus réservé, on ne peut nier l'aspect fantastiquement spectaculaire du travail d'Urban Sax. Samedi soir, un public curieux se pressait dès 21 heures, sur la place Lazare Goujon, assistant aux derniers préparatifs du spectacle.

A 22 heures précises, alors que d'étranges barrissements retentissaient tout autour de la place, un saxophoniste émergeait du sommet du beffroi de la mairie et descendait lentement, telle une araignée blanche. D'autres insectoïdes blancs et musicaux envahissaient peu à peu la place, certains juchés sur un chariot élévateur animé d'un mouvement lent et répétitif à l'image de la musique.

Musique avez-vous dit ? « *Son de base continu* » rectifient les spécialistes, « *animé de variations, d'arpèges, de voix au travers des instruments* ».

C'est là, sans doute, ce qui aura le plus dérouté la foule. Il est vrai que, de cette équipe de trente sax et de dix choristes (quelques-uns de plus, samedi, avec l'appui de l'école de musique), on pourrait attendre quelque envolée musicale sublime à la dimension de ce qu'elle donne à voir. On en reste à un son lancinant, une rumeur sourde et dissonnante, la peinture musicale du monde urbain selon Urban Sax.

Mais si l'oreille peut ressentir quelque frustration, rien de tel pour l'œil. Alors que le formidable souffle des sax et des choristes jaillissait de la scène,

deux nouvelles araignées apparaissaient sur la façade du T.N.P., cette fois-ci. Marionnettes manipulées (et assurées !) par des membres du Spéléo-Club de Villeurbanne. Elles semblaient s'écraser sur le mur, tout au long d'une descente, telle une danse terrifiante et rituelle. C'est alors que surgissait un ruisseau de mousse qui devenait rivière, fleuve, torrent, marée, envahissant la scène, le devant de la scène, les premiers rangs de spectateurs, accompagnait les mutants blancs dans leurs derniers accords, avant que n'exploient les étoiles, d'un ultime feu d'artifice.



Images à coup sûr inoubliables pour le public de la fête, qui a choisi ce soir-là, le monde surprenant d'Urban Sax.

15 Juin ?
Gilles EMERY; Serge JAUSEAU: sortie "escalade", sans plus de précision!

22 Juin
Crémaillère chez Frédéric et Sylvie ARMAND: méchoui organisé pour arroser leur nouvelle maison. Patrick BRUYANT; Marie-Pierre CASTANO; Mireille DUFRAISE; Lionel GAUTHIER; Anne-Marie GABRIEL; Frédérique MALEVAL; René, Régis et Geneviève PERRET; Jean-Pierre SARTI; Didier SOUCHE; Benoit TERRIER;

22 Juin VILLEURBANNE
Participation des spéléos à la fête de VILLEURBANNE. Du SCV: Alain GRESSE ("Lionel"); Albert MEYSSONNIER, et du groupe VULCAIN: Jacques ORSOLA ("La Rouille"); Christian RIGALDIE; Bernard SEROUL + ;
Mise en place de cordes et d'équipement sur la tour de la Mairie de Villeurbanne pour assurer les évolutions aériennes d'un groupe de Jazz "URBAN SAX"... en nocturne (voir les articles dans le Progrès Lyon du 24 Juin 1985).

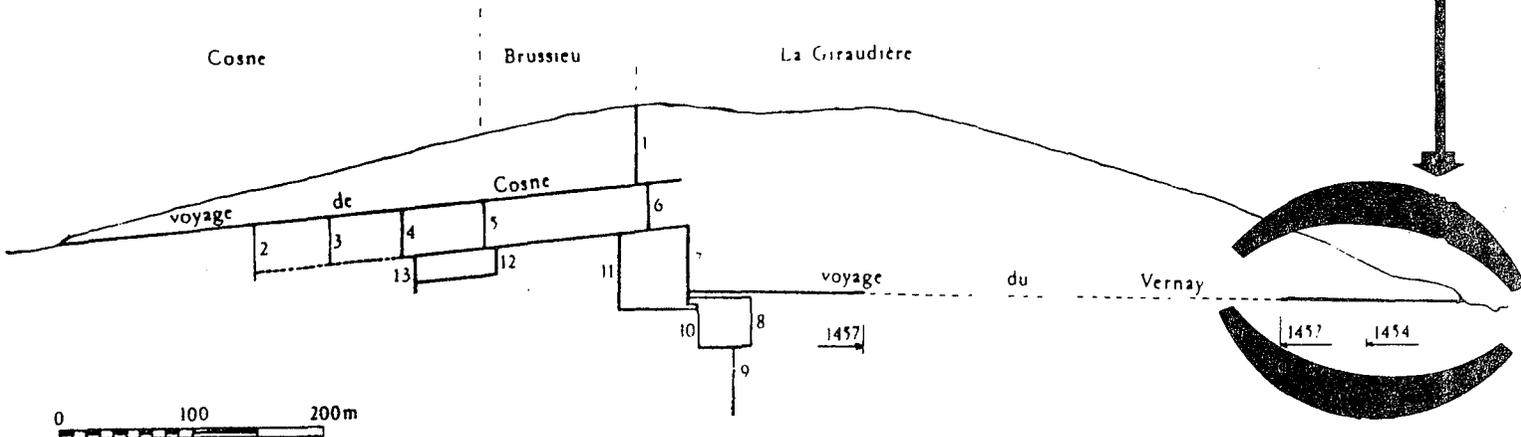
29 Juin BRUSSIEU (RHONE)
Marcel et Michelle MEYSSONNIER: site minier de PAMPAILLY (chantier de fouilles).
Suite à différents contacts et courriers, visite de ce chantier fouillé par une équipe d'archéologues et historiens de l'Université PARIS 1 (Equipe d'Histoire des Mines, des Carrières et de la Métallurgie dans la France Médiévale). Sous la conduite de Paul BENOIT, visite du chantier extérieur (restes de batiments, emplacement d'une forge), et visite de la galerie d'exhaure des eaux de la mine de PAMPAILLY dans laquelle Jacques COEUR exploitait du plomb argentifère ("Voyage du Vernay"). Se reporter pour la bibliographie à l'article paru dans Histoire et Archéologie (n. 78, nov. 1983, p. 90), repris dans S.C.V. Activités (n. 45, 1984, p. 52), et qui traite également du gouffre à MAULE. Pose de pièges dans la galerie pour capture d'une éventuelle faune cavernicole; R.V. pris pour revenir avec une équipe du SCV en juillet.

X T R A I T S :

RENDU, A.-Th. (1983). Les travaux dans les mines de Jacques Coeur, Pampailly et Joux en Lyonnais (1454-1457).

in: BENOIT, P.; BRAUNSTEIN, P. (1983). Mines, Carrières et Métallurgie dans la France Médiévale. Actes du Colloque de PARIS (19-21 juin 1980; édition du C.N.R.S., p. 263-286 (croquis p. 282).

COUPE THEORIQUE DE LA MINE DE PAMPAILLY
D'APRES LE JOURNAL DU PROCUREUR DAUVET,
ET LES COMPTES DE PIERRE GRANIER (1455-1457)



30 Juin

JUJURIEUX (Bugéy, AIN)

François BOSSUT; Marie-Pierre et Christophe CASTANO; Anne-Marie GABRIEL; Albert MEYSSONNIER; Benoit TERRIER. Sortie sans problème dans la grotte de JUJURIEUX.

3 Juillet

Bas-Bugey (AIN)

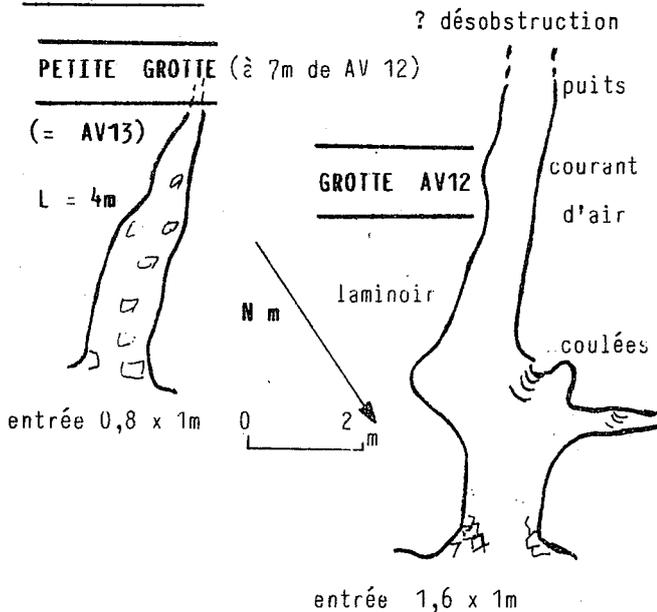
1) commune de L'ABERGEMENT-DE-VAREY: Recherche de plusieurs cavités explorées en 1980 par le club (documentation égarée!); sorties des 17 et 24 Février, du 2 Mars et du 7 Septembre 1980.

La grotte AV.12 est retrouvée (Carte IGN, Saint-Rambert, XXXII-30, 1 (1/20.000), coordonnées 838,20 x 117,44 x 390m); il y a beaucoup de courant d'air, mais en raison de la fracturation il n'y a que peu d'espoir; la galerie sur joint est très belle. Petite grotte voisine non marquée (développement 4m), à 7m de la grotte AV.12. Repérage de la grande fracture (AV.10) qui se trouve au-dessus, un peu plus à l'Est (coordonnées approx.: 838,22 x 117,42 x 400m). la grotte AV.11 n'est pas vue (elle se trouverait dans la fracture?). Montée sur le plateau et repérage des dolines; c'est à partir de l'existence sur la carte d'une ligne très marquée de doline que la prospection s'était faite en 1980 et ces cavités découvertes ("en première").

2) commune de SAINT-JEAN-LE-VIEUX: sur la carte du SCV était pointé en rouge un point, à l'issue d'un axe de dolines (Bois de FAYAT, au Sud de VAREY). Falaise, sans cavité, mais présence d'une petite résurgence en bordure du ruisseau de l'Oiselon et d'un canal de dérivation alimentant un lavoir. Débit important, de quelques litres secondes dans les éboulis (à revoir par temps de crue), et que nous baptisons: Résurgence au Nord du Bois de FAYAT (coordonnées: 837,56 x 118,17 x 280m).

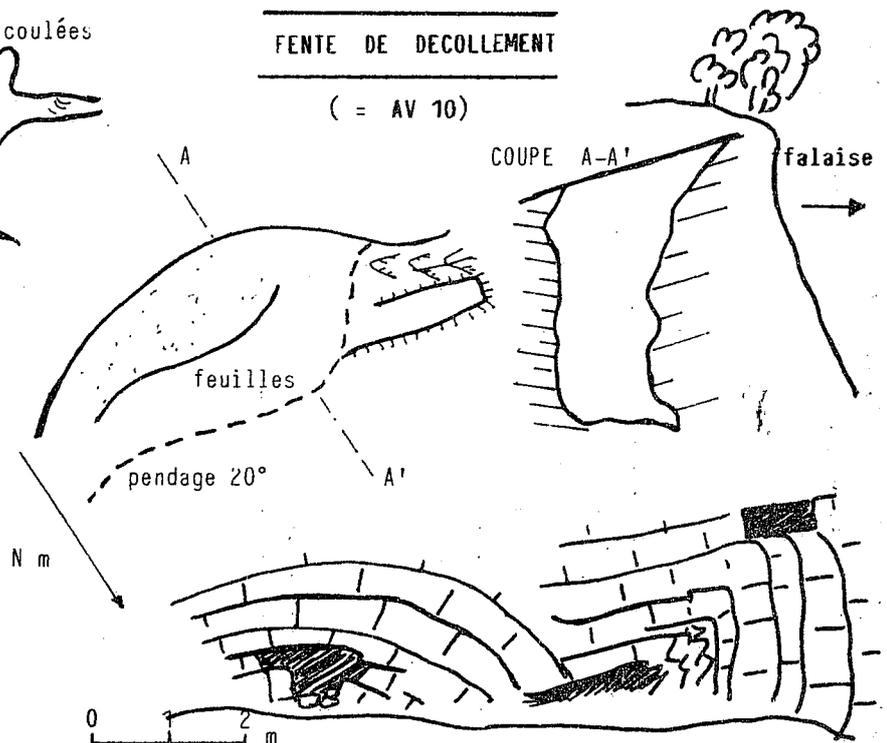
3) commune de PONCIN: visite de la grotte de BREIGNES, au Nord du village de Breignes, sur la route de MERIGNAT. Cavité pointée sur la carte (ST-RAMBERT, XXXII-30, 1, 1/20000: 839,25 x 123,14 x 420m). Le chemin d'accès est bien marqué; entrée large de 1,5m sur 2,5 de haut, très fréquentée (traces de feu à l'entrée). Absence de chauves-souris (malgré l'information orale de la présence d'une colonie le 5 mai 85 !...Christian PRAT, comm. pers.); présence de Meta avec de nombreux cocons; diptères et des traces de guano. Cette cavité est très anciennement connue (voir P. DELORME, L'Ain Descend, G.S. Bourg, 1978, 9, p. 25, 27, plan et coupe; les coordonnées sont inexactes; dév. 44m et dénivelé - 4m d'après cette topo).

Au retour, coup d'oeil jeté à la source de PINACON (pointée sur carte IGN: 839,70 x 122,44 x 430m) non trouvée; serait-ce la grotte de PINACOU explorée par le G.S. MJC Villeurbanne le 2 Juin 1951? Il y a un captage en dessous qui est important. Prospection et coup d'oeil aussi à Fraiche Fontaine, source également pointée sur la carte. A revoir (Marcel MEYSSONNIER).



FENTE DE DECOLLEMENT

(= AV 10)



GROTTE A.V. 12 : COUPE ENTREE

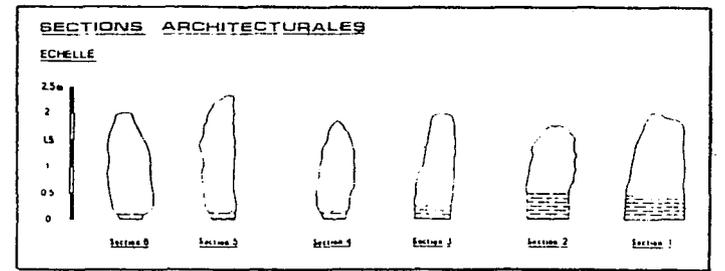
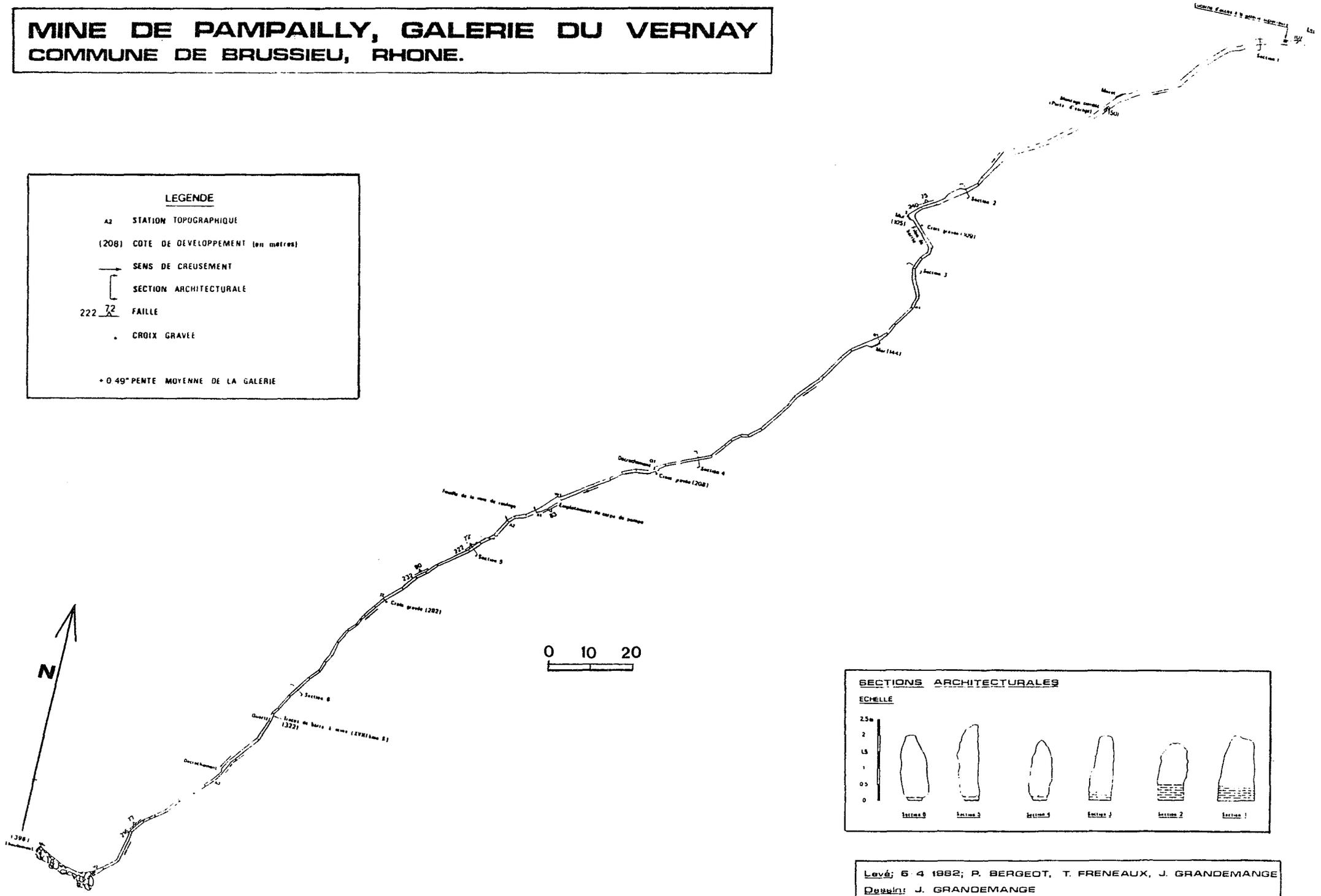
petite grotte : COUPE ENTREE

MINE DE PAMPAILLY, GALERIE DU VERNAY COMMUNE DE BRUSSIEU, RHONE.

16

LEGENDE

- ▲2 STATION TOPOGRAPHIQUE
- (208) COTE DE DEVELOPPEMENT (en metres)
- SENS DE CREUSEMENT
- ┌ SECTION ARCHITECTURALE
- 222 72 FAILLE
- CROIX GRAVEE
- + 0.49° PENTE MOYENNE DE LA GALERIE



Levé: 6 4 1982; P. BERGEOT, T. FRENEAUX, J. GRANDEMANGE
 Dessin: J. GRANDEMANGE

4 Juillet

Monts du LYONNAIS (RHONE)

Patrick BRUYANT; Yves DERONNE; Jean-Claude GARNIER; Marcel MEYSSONNIER; Jacques ROMESTAN. voir précédent compte rendu du 29 Juin: visite du chantier et de la galerie de mine de PAMPAILLY, avec Paul BENOIT. Assez tardivement, car il est 19h, et le départ prévu après le travail à 17h de LYON a entraîné du fait des embouteillages. Relevé des pièges posés la semaine passée (rien!); présence de diptères près de l'entrée; une magnifique salamandre au fond de la galerie. Nous sommes invités au restaurant par l'équipe; soirée ensuite avec présentation des pièces trouvées et discussion. Projet de travail envisagé sur l'ensemble des mines du RHONE par Anne-Thérèse RENDU qui nous montre sa thèse consacrée à PAMPAILLY. Yves a failli rester, mais il reviendra sous peu; Jean-Claude va étudier le projet de réalisation d'un film.

6 Juillet

ST-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)

Toujours sur le Massif du Grand SOM, en Grande Chartreuse: Patrick BRUYANT; Anne-Marie-Gabriel; Jean-Pierre SARTI ("Bouilla"); Didier SOUCHE. Exploration au Puits SKIL. La précédente charge n'a pas sauté! voir la question avec Lionel plus tard. Déséquipement de la remontée dans la grande salle.

7 Juillet

ST-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

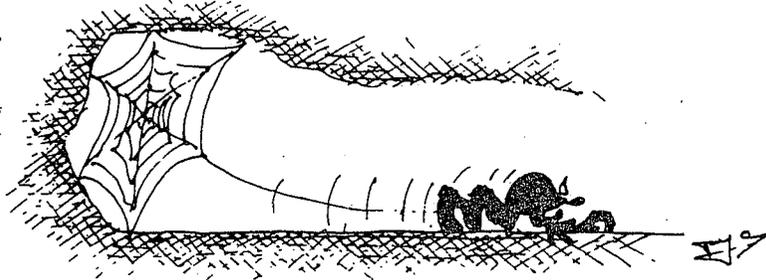
En raison de nouvelles arrivées, deux équipes se forment: Patrick BRUYANT; Jean-Pierre SARTI; Didier SOUCHE partent faire une prospection en surface (au niveau de la prairie aux orties): repérage de 3 trous dont deux ont de la glace à l'entrée.

François BOSSUT; Marie-Pierre CASTANO; Albert et Marcel MEYSSONNIER; Benoit TERRIER; Françoise THOMASSON montent au Grand Som, via le Col de BOVINANT et le chantier de fouilles des mines. En revenant, passage sur le lapiaz sommital, et pointage de cavités pour compléter le relevé du secteur (zone des 500: 501, 502, 509, 510, 511).

7-16 Juillet

BRUSSIEU (RHONE)

Yves DERONNE: participation durant plus d'une semaine au chantier de fouilles de l'équipe universitaire de PARIS I (sous la responsabilité de Paul BENOIT); en fait Yves va faire de la désobstruction tous les jours, ... et a failli rester coincé sous un éboulement!



8 Juillet

CULOZ (AIN)

Marcel MEYSSONNIER; Michel SIMEON. Nous avons demandé aux instances municipales la possibilité d'explorer la résurgence du JOURDAN, à CULOZ, fermée et captée. Nous avons rendez-vous avec le Maire ce jour, après qu'une demande d'autorisation ait été faite à la D.A.S.S. qui surveille le captage. En effet, il y a depuis plusieurs années une pollution régulière par des streptocoques fécaux; des travaux seraient à refaire pour ce captage, et avant toute chose la localisation de la pollution serait intéressante à trouver. Nous visitons l'ensemble des installations (usine hydroélectrique, réservoirs, captage) avec Mr. BARBIER. Il y a encore beaucoup trop d'eau pour aller voir la galerie qui est grillagée (température - 9 degrés). Le captage doit avoir plus d'un siècle puisque l'usine hydroélectrique a été construite en 1887. Visite à l'ancien secrétaire général de Mairie, Mr BORELLI qui nous donne plusieurs informations. Repérage également de la source du CREI, à CULOZ, derrière l'usine SEAT avec un débit permanent, et conséquent. Quelques explorations de cavités seront à faire (grotte-résurgence du LUZIER; résurgence de la GUETTE); recherches à poursuivre car la pollution du JOURDAN doit provenir des troupeaux qui passent l'été sur le Grand Colombier (voir les recherches R. ENAY et un rapport du B.R.G.M. sur la pollution organique des sources de la DORCHE, Mines d'ORBAGNOUX, un plus plus au Nord).

12 Juillet

CHEVINAY, BRUSSIEU (RHONE)

Jean-Claude GARNIER; Marcel MEYSSONNIER; Jacques ROMESTAN; Yves DERONNE sur place, et partiellement Jean-Michel MEUNIER.

Sur invitation de la Mairie de BRUSSIEU, nous avons rendez-vous pour la visite officielle de l'exposition sur la Mine de PAMPAILLY, qui se tient à la Maison de Canton de ST-LAURENT DE-CHAMOUSSET (Monts du Lyonnais).

Auparavant rendez-vous avec Jean-Michel qui a visité il y a trois semaines un souterrain qui s'est ouvert dans un champ. Il s'avère bien qu'il s'agit d'une portion souterraine de l'aqueduc romain de la Brévenne. Il y aurait (cf informations de Thérèse) d'autres emplacements visibles. A revoir (développement de 15m d'après J.M.). Coordonnées: 775,85 x 2087,45 x 540m env. (carte IGN XXIX.31, 1/50.000), sur la commune de CHEVINAY. Il s'agit des multiples souterrains des THUS ou trous de SARRASINS signalés dès 1846 par J.-F. ARTAUD, et A. LUCANTE (1882, p. 91) dans son essai géographique sur les cavernes de France et de l'étranger (voir pour le détail l'inventaire préliminaire des cavités du département du RHONE). Suite à la visite de l'exposition à la Giraudière, nous partons voir les sites de surface, et en particulier l'emplacement d'un puits comblé tout en haut de la colline de Pampailly.

13-14 Juillet Massif du PARMELAN (HTE-SAVOIE)
Patrick BRUYANT; Marie-Pierre CASTANO; Patrick CROZE; Mireille DUFRAISE; Albert MEYSSONNIER; Annie PORTHAULT; René et Régis PERRET; Claude REY; Jacques ROMESTAN; Didier SOUCHE; Benoit TERRIER; ainsi que Marc COTTIN et Isabelle VINCENTZ (Spéléo-Club ARGILON); et 6 membres du Spéléo-Club d'ANNECY. Traversée du Gouffre du BEL ESPOIR à la Grotte de la DIAU (DINGY SAINT CLAIR; THORENS LES GLIERES).

C'est le S.C.A. conjointement avec Patrick CROZE qui organise cette traversée. 4 équipes de 5 personnes avec 2h d'intervalles entre chaque descente (du samedi soir à 22h, jusqu'au dimanche matin à 4h. Pour un dénivelé de 615m, le Temps Passé Sous Terre est de 15 heures environ suivant les équipes. De beaux puits dans le BEL ESPOIR et de grandes galeries dans la DIAU; visite faite durant une période de beau temps, mais attention aux orages. Bonne fatigue pour certains en rentrant sur Lyon.

14 Juillet Basse-Ardèche
Jean-Michel et Thérèse MEUNIER + 2 personnes.
Visite de la grotte de SAINT-MARCEL D'ARDECHE .

16 Juillet MIRIBEL-JONAGE (RHONE)
Gilles EMERY: escalade au rocher de Miribel.

17-30 Juillet CAUDIES-DE-FENOUILLEDES (PYRENEES ORIENTALES)
Patrick BRUYANT; Jacques ROMESTAN; Didier SOUCHE. Frédéric et Sylvie ARMAND étaient prévus, mais ne sont pas arrivés!
Camp spéléo axé sur les explorations du CTHULHU DEMONIAQUE , à Caudiès (complexe souterrain du Massif des Fanges et du Chainon du Roc Paradet) avec Bernard et Sylvette OURNIE.
En ce qui concerne la cavité et le secteur, se reporter à l'article paru dans Spelunca , 18, 1985, p. 30-36 (plan et bibliographie); ainsi que le précédent numéro de S.C.V. Activités (camp S.C.V. 1984).

Le 17: départ de LYON à 8h30; arrivée à Caudiès à 16h. Nous allons voir l'entrée du CTHULHU , puis installation au camping municipal.

Le 18: coup de main à Bernard et Sylvette pour aménager le jardin des parents. Invitation à manger.

Le 19: Exploration dans le CTHULHU DEMONIAQUE ; nous allons avec Sylvette et Bernard dans le réseau du "Shubb Niggurath", à 3,6 km de l'entrée et au passage nous allons constater que le siphon d'entrée des "Marches de R'lyeh" est bien vide (T.P.S.T.: 12h).

le 20: Repos le matin et l'après-midi prospection au Col du MONT LOUIS.

le 21: Jacques plonge dans la résurgence de FONTMAURE dans les gorges de la Pierre Lys (TPST: 2h; descente à -15m, 15mn).

le 22: Retour dans le CTHULHU Démoniaque , réseau qui mène au siphon des Topographes Fous (réseau de gauche); celui-ci est plein et on ne peut passer, à 2km de l'entrée (TPST: 9h).

le 23: relax le matin; nous nous baignons dans les gorges de Galamus. Jacques plonge dans une résurgence au lieu-dit OULLIOULE , dans les Gorges (commune de CUBIERES-SUR-CINOBLE, dans l'Aude: -2m, arrêt sur étroiture). Au retour la 305 de Jacques a une vitre cassée; plus de papier, argent, carnet de chèques ... en conséquence visite aux gendarmes à Quillan.

le 24: Jacques nous quitte pour aller à un stage plongée. Nous allons avec Didier au CTHULHU , jusqu'au siphon terminal, situé à 4km de l'entrée, après le méandre "Abdul Alhazred". Il y a du courant d'air au-dessus de l'eau mais celle-ci est très froide. Escalade dans le puits-cheminée situé à 20m avant le siphon; remontée d'environ 20m, ça continue, mais avec de la glaise. Le retour dans le méandre sera dur! (TPST: 18h).

le 25: journée relax, et le 26: lavage du matériel et des hommes, dans les gorges de Galamus.

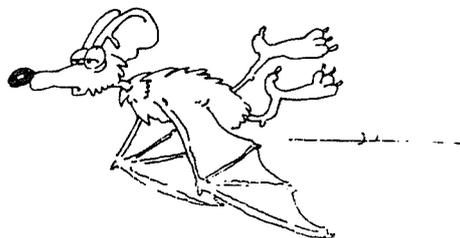
le 27: Nous allons voir les résurgences B.3, B.10, B.12 situées au niveau de l'entrée du Cthulhu; prospection dans le secteur, mais R.A.S.

le 28: A nouveau explorations dans le Cthulhu Démoniaque ; réseau des "Marches de R'lyeh" pour faire des escalades à +160m. Prospection dans le fond de la salle terminale à +144m, et au retour, escalade d'une petite remontée de 10m avec courant d'air; galerie de 20m, apparemment un affluent de plus! (TPST: 14h).

le 29: repos; lavage du matériel; du tout-terrain aux alentours de Caudiès, et restaurant le soir.

le 30: rangement, pliage avec un orage pendant 20 minutes... et rentrée sur LYON, après "au-revoir" à tout le monde.

18 Juillet JUJURIEUX (AIN)
Yves DERONNE; Gilles EMERY + enfants.
Grotte de JUJURIEUX ; circuit classique, avec entrée par la "Boîte aux Lettres" et sortie par "les Buis", en initiation.



21 Juillet ST-MARTIN-EN-VERCORS (DROME)
François BOSSUT; Anne-Marie GABRIEL; Albert MEYSSONNIER; Benoît TERRIER; Françoise THOMASSON.
Gour FUMANT, à Herbouilly. Descente classique à la voûte mouillante de -126.

26 Juillet VIGNIEU (ISERE)
Descente dans un puits à Vignieu, et obstruction de canalisation. Intervention de René pour éviter des incidents à l'avenir (René GAVANT).

27 Juillet - 2 Août CABRERETS (LOT)
Participation au stage national de Perfectionnement en Plongée Souterraine (F.F.S., Commission Plongée): Jacques ROMESTAN.

28 Juillet MATAFELON-GRANGES (AIN)
François BOSSUT; Yves DERONNE; Jean-Pierre FACCELDINI; Françoise THOMASSON.
Grotte de COURTOUPHLE : traversée classique du Bugey (entrée supérieure, sortie par la grotte).

29 Juillet Monts de TARARE (RHONE)
Recherche du souterrain de MIOLAN (ou de PONTCHARRA), décrit en 1873 par V. DURAND. La situation en est précise et correspond aux coordonnées: 768,00 x 2101,10 x 380m sur la carte IGN, TARARE, XXIX-31 (1/50.000)

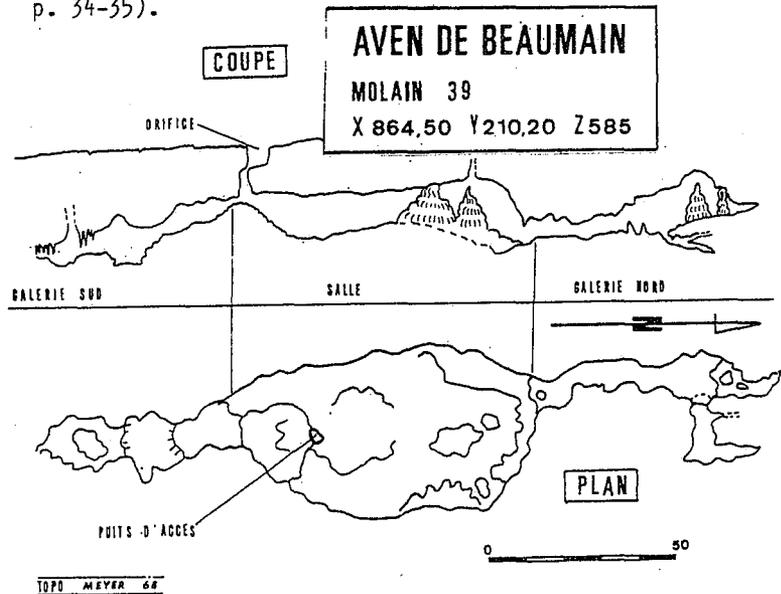
La route a été refaite et l'orifice, situé dans le talus a été remblayé; confirmation donnée à la Mairie de PONTCHARRA. Un effondrement dans le champ au-dessus se serait produit il y a quelques années, et le trou a été rebouché. Il serait possible que cela soit une galerie romaine, vu l'existence proche de la station gallo-romaine de Mediolanum (voir en bibliographie: V. DURAND, 1873; A. BLANCHET, 1923 et D. ARIAGNO, M. MEYSSONNIER, 1985). Divers contacts sont pris à PONTCHARRA pour obtenir des informations complémentaires.

Mine de JOUX : Visite rapide d'un orifice situé à l'ouest du village. Une centaine de mètres de galeries, taillée à la main (cette mine a appartenu à Jacques COEUR); récolte d'un *Niphargus* sp. dans une flaque d'eau près de l'entrée; présence de nombreux papillons et d'araignées. A revoir et topographier.

Les haldes sont très importantes tout autour; au-dessus, présence d'un chemin d'accès empierré (actuellement dans un bois de pins); il y a certainement d'autres orifices à retrouver. Il existe d'autres galeries au Sud du village à rechercher (Marcel MEYSSONNIER).

31 Juillet NEUVILLE-SUR-SAONE (RHONE)
Alain GILBERT (Horde Spéleo Néanderthal), et Marcel MEYSSONNIER (S.C.V.). Exploration et topographie de la Fontaine CAMILLE, à NEUVILLE, qui se trouve dans l'ancien parc d'Ombreval (développement de 330m pour un dénivelé de 20m). La Fontaine CAMILLE est pointée sur la carte IGN, LYON, XXX-31 (1/25.000): 796,93 x 2102,08 x 235m. Circulation d'eau pérenne, dans une très belle galerie. La réalisation de cet aqueduc daterait de 1683. Voir pour plus de détail et pour la bibliographie l'Inventaire Préliminaire des Cavités du RHONE (D. ARIAGNO et M. MEYSSONNIER, 1985, Spéléologie-Dossiers, numéro spécial).

1-23 Août 1985 FONTENU (JURA)
Yves DERONNE; Didier SOUCHE; Bernard VOLLE.
Encadrement d'un centre de vacances et de loisirs implanté dans le Jura: activités sportives pratiquées: Spéleo, Kayak, voile, etc...
Grotte de CHAMBLY (DOUCIER): voir situation, description et plan dans Spelunca (1980, 1, p. 7-10, par R. LIMAGNE); Aven de BAUMAIN (MOLAIN) et Grotte de BALERNE (MONT-SUR-MONNET): voir la publication CDS Jura, Découverte du Jura souterrain (1980, par J.-C. FRACHON, p. 28-29, et p. 34-35).



3-18 Août 1985 Vallon des EPARRES
(Massif du Grand SOM, Grande Chartreuse, Isère)
Camp annuel du S.C.V.: voir le compte rendu détaillé plus loin (Jean-Pierre SARTI et Patrick BRUYANT).

20-21 Août Massif du GRAND SOM (ISERE)
Ballade sur le massif: d'une part à ARPISON (nouveau repérage des cavités existantes et des pertes), d'autre part jusqu'au Petit Som, par le chemin qui débute au pied des pistes de La Ruchère (Brice, Catherine, Marcel et Michelle MEYSSONNIER).

10 Août

ARIEGE

Visite "en touristes" de la rivière souterraine de LABOUICHE (Brice, Catherine et Marcel MEYSSONNIER). Nous allons voir également l'entrée de la résurgence intermittente de FONTESTORBES, le 16 août, site "classé" du département.

21 Août 1985

CULOZ (AIN)

Marcel MEYSSONNIER et Michel SIMEON.

Nous profitons de la période sèche pour pénétrer dans le captage de la source du JOURDAN, suite à l'autorisation de la Mairie de CULOZ. Nous forçons un peu la grille qui est scellée au fond du bassin pour accéder à la galerie. Les barreaux de cette grille ont déjà été arrachés... et nous nous apercevons alors de la présence d'une trappe d'accès (après repérage, nous constatons qu'elle est sous 1,5m de pierrailles). Après 1,5m de partie maçonnée, on peut voir les traces de la pose d'une ancienne grille: 4m de galerie seulement (2,20 de haut sur 1,20 de large en bas) qui va en se resserrant vers le haut; belles canelures sur la paroi de droite; rétrécissement immédiat et boyau rempli d'eau avec de très belles cupules d'érosion; des blocs de rocher obstruent le passage qui est devenu aquatique: infranchissable. L'explo est terminée; relevé topo sur place (voir ci-après).

25-29 Août Massif du PARMELAN (HAUTE-SAVOIE)

Patrick CROZE, participant au camp spéléo du Spéléo-Club d'Annecy sur le Parmelan.

27 Août- 1 Septembre LA CHAPELLE-EN-VERCORS

Rémy ANDRIEUX; Patrick BRUYANT; Marie-Pierre CASTANO; Corinne LAINE; Albert et Marcel MEYSSONNIER; Jacques ROMESTAN; Monique ROUCHON; Didier SOUCHE; Benoit TERRIER. Participation au huitième festival international du Film Spéléo.

Mardi: arrivée au camping municipal; nous allons voir le spectacle Son et Lumière à Pont en Royans.

Mercredi: relaxe; visite de la bourse aux livres; la première séance du festival est décevante (films nuls ou presque).

Judi: Scialet de l'APPEL nous n'allons pas trop loin (arrêt dans le réseau des conduites forcées) car il y a du monde dans le trou (TPST: 3h). Le soir projection de films; beaucoup ne sont pas à leur place dans un tel festival.

Vendredi: nous allons faire un tour dans le réseau de la LUIRE; descente jusqu'à - 300m environ, dans une énorme salle en haut d'un petit puits (TPST: 4h). Ce réseau est très impressionnant par ses dimensions et ses parois de calcaire lisse. La soirée cinéma sera ce soir d'un autre ton, les films présentés relèveront un peu le festival, surtout les films documentaires et à scénarios.

Samedi: descente dans les deux premiers puits du scialet de MALATERRE. Très impressionnant, surtout pour passer par dessus la rambarde de la passerelle métallique... mais une fois que l'on est sur la corde, c'est tout bon! Puits superbe, calcaire bien lisse, - 120m environ (TPST: 4h).

Soirée de gala du festival au retour, quelque peu houleuse. Grand prix: "Deep into the blue Holes" (Ducan GIBBINS, anglais); prix spécial du jury: "Tant qu'il y aura des eaux" (Guy MEAUXONE, français); prix du film de création: "Maléfices" (Pierre BEERLI, suisse); prix du film de protection des sites souterrains: "la plus vieille grotte du monde" (Ewa CENDROWSKA, polonais); prix du film sportif: "Otter Hole" (Sid PEROU, anglais); mention spéciale du jury: "Saxophones et stalactites" (David CARAVAN, français).

(compte rendu de Patrick BRUYANT).

28-31 Août LA CHAPELLE-EN-VERCORS (DROME)

Rémy ANDRIEUX; Marcel MEYSSONNIER; Jacques ROMESTAN participent aux Assises Nationales de la Spéléologie qui sont organisées à La Chapelle, en parallèle avec les activités du festival (voir plaquette de programmation de la manifestation).

Août 1985

CORSE

Jean-Marie FACCENDINI: entraînement escalade en Corse...

2-9 Septembre SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)

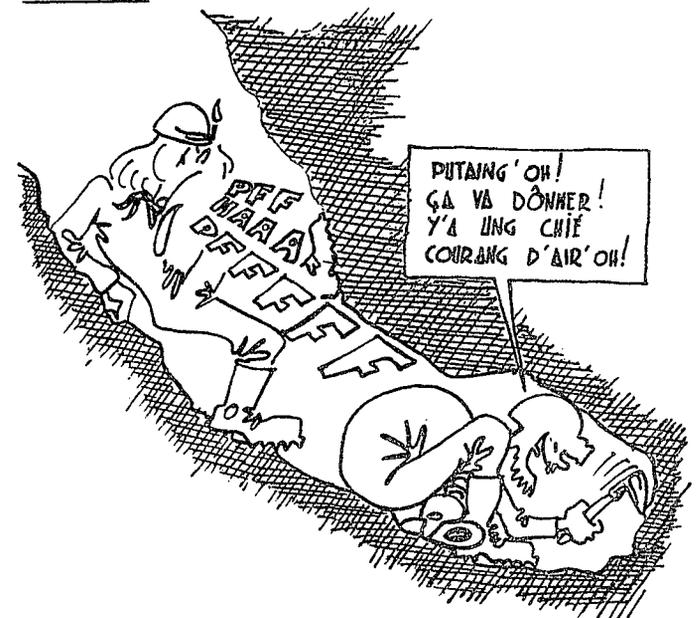
Didier SOUCHE; Benoit TERRIER; Bernard VOLLE.

Puits SKIL : important travail de désobstruction (encore...) entrepris pendant toute la semaine!

6-9 Septembre SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)

François BOSSUT; Marie-Pierre CASTANO; Yves DERONNE; Florence PLUCHE.

Puits SKIL : désobstruction...



13-16 Septembre

VERCORS (DROME)

Marcel MEYSSONNIER: dans le cadre des activités de la 8ème réunion internationale des enseignants de spéléologie (Département Enseignement de l'Union Internationale de Spéléologie) accueillis en France au C.N.S. de Saint-Martin-en-Vercors.

Excursion sur le terrain le 14 sous la conduite de J.-J. GARNIER: St-Martin, St-Julien, pont de Goule Noire, vallée de la Bourne (Goule NOIRE, Sources d'ARBOIS, Grotte de BOURNILLON) et à CHORANCHE, grotte de GOURNIER. Visite de la grotte aménagée de COUFIN avec exposition sur la préhistoire.

Excursion sur le terrain, le dimanche 15, dans le Vercors Sud: visite de la portion aménagée de la grotte de la LUIRE, Col du Rousset avec vue sur le Diois, plateau de Vassieux, Font d'Urle, siège de l'ancien centre national de l'Ecole Française de Spéléologie, Porte d'Urle, glacière de font d'Urle (tête de réseau de la rivière du Brudour), scialet de l'APPEL, grotte du BRUDOUR aval, forêt de Lente, Col de la Machine et cirque de Combe-Laval avec la résurgence du Cholet, Col de Carri et La Chapelle-en-Vercors.

14-15 Septembre SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)

Sylvie et Frédéric ARMAND; Yves DERONNE; Bernard VOLLE. Toujours au Puits SKIL, poursuite des travaux de désobstruction.

21-27 Septembre VERGISSON (SAONE-ET-LOIRE).

Benoît TERRIER: entraînement à l'escalade sur les falaises de Solutré.

21 Septembre SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)

Yves DERONNE; Bernard VOLLE. Ce n'est pas la peine de préciser où ces acharnés se rendent, ni ce qu'ils vont faire (au puits SKIL, encore et toujours...)

28 Septembre

TORCIEU (AIN)

Sortie d'initiation programmée dans la grotte du CROCHET: mais, on peut se poser la question de l'initiation de qui? Participants: Marie-Pierre CASTANO; Yves DERONNE; Jacques ROMESTAN; Didier SOUCHE.

29 Septembre

TORCIEU (AIN)

idem que la veille: initiation à la grotte du CROCHET, regroupant Patrick AZORIN; François BOSSUT; Marie-Pierre CASTANO; Frédérique MALEVAL; Albert MEYSSONNIER; Claude REY.



S.C.V. ACTIVITES 1986, 47, p. 7-23

**SCV
ACTIVITÉS**

7-13 Octobre ENGINS (ISERE)

Expédition dans une grande classique mondiale:

le gouffre BERGER (commune d'Engins, Isère).

Une demande d'autorisation auprès de la mairie d'Engins a été effectuée l'an passé par le S.C.V. Outre plusieurs membres du club, des membres du S.C. Annecy et quelques suisses profiteront de la réservation sur la semaine pour en faire la visite.

du S.C.A. et de Suisse: Babeth, Yves, Patrick, Fredo, Patrice, Eric, Hoors, Oursy, Jean-Jacques, Philippe, Rémy, et Patrick CROZE.

individuels: Jacques ORSOLA ("La Rouille") et Jean-Louis (S.C. Périgueux).

du S.C.V.: Frédéric et Sylvie ARMAND; Patrick BRUYANT; Marie-Pierre CASTANO; Yves DERONNE; Mireille DUFRAISE; Lionel GAUTHIER; Frédérique MALEVAL; Albert MEYSSONNIER; Annie PORTHAULT; Claude REY; Didier SOUCHE.

Lundi: certains des participants (savoyards et suisses) sont au sauvetage à Flaine...

Mardi: les premiers équipements sont mis en place et l'expé commence. Diagramme de la semaine:

Portage (bivouac -450) et descente -650: Babeth, Yves, Patrick.

Descente jusqu'à -1122: Patrick CROZE, Frédo, Patrice.

Equipe photo (savoyarde et suisse): Hoors, Oursy, Jean-Jacques, Rémy; Eric et Philippe descendent au fond -1122.

Uniquement sur le week-end: descente jusqu'à -860 (TPST: 20h). Albert MEYSSONNIER, qui a fait aussi plusieurs descentes à -300, et -450; La Rouille; Yves DERONNE; Jean-Louis; Didier SOUCHE et Patrick BRUYANT qui déséquiperont ensuite jusqu'à -200.

Annie PORTHAULT fera plusieurs descentes jusqu'à -300.

Equipe de surface et portage des kits sur le week-end: Claude REY; Frédérique MALEVAL; Sylvie ARMAND; Lionel GAUTHIER; Mireille DUFRAISE.

Déséquipement à partir de -200: Frédéric ARMAND; Marie-Pierre CASTANO.

19 Octobre Massif du GRAND SOM (ISERE)

Alain GRESSE ("Lionel"), Jean-Pierre SARTI ("Bouilla"). Montée à Mauvernay et repérage du GSVM 002 pour topo ultérieure. Descente dans le n. 116 qui présente un léger courant d'air; une désobstruction au fond pourrait payer (lit de ruisseau colmaté par des galets et de l'argile).

Visite de la grotte du BALCON (n. 117), puis montée au gouffre de MAUVERNAY, avec visite, pointage et marquage de la grotte du MOUTON (80m avant le gouffre de MAUVERNAY, dans la même falaise). Vu aussi l'entrée du n. 106, et en redescendant rencontre avec Thierry MARCHAND au gouffre de l'ARLESIENNE.

20 Octobre TORCIEU (AIN)

Marie-Pierre CASTANO; Yves DERONNE; Anne-Marie GABRIEL; Jacques GUIMAR; Ludovic PEILLON; Bernard VOLLE. Exercices en falaise à Torcieu pour mettre en pratique, en plein air, la technique spéléo.

25 Octobre - 2 Novembre LYON

Exposition "Sport dans la Vie", à la Part Dieu: participation des membres du S.C.V. pour l'installation du stand spéléo et pour les permanences.

26-27 Octobre SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)

Yves DERONNE; Didier SOUCHE; Bernard VOLLE. Le "trio infernal" continue à sévir au Puits SKIL: poursuite des explorations...

30 Octobre VILLEURBANNE (RHONE)

Assemblée générale ordinaire du club: nombreuse assistance (une trentaine).

Le point moral, financier et matériel est effectué...élection d'un nouveau comité directeur pour l'année 1986.

9-11 Novembre Basse-Ardèche

Frédéric et Sylvie ARMAND; Marie-Pierre CASTANO; Yves DERONNE; Mireille DUFRAISE; Jean-Pierre FACCENDINI; Lionel GAUTHIER; Agnès GROS; Claude et Jacques GUIMAR; Isabelle JANIN; Frédérique MALEVAL; Albert MEYSSONNIER; Geneviève, Régis et René PERRET; Ludovic PEILLON; Claude REY; Jean-Pierre SARTI ("Bouilla"); Didier SOUCHE; Françoise THOMASSON; Bernard VOLLE.

Exercices en falaise (falaise des Parisiens) et visite des cavités suivantes:

Aven de la PADELLE (CASTELJAU)

Aven du REMEJADOU (SAINT-ALBLAN-SOUS-SAMPZON)

Grotte de la COCALIERE (SAINT-ANDRE-DE-CRUZIERES)

Aven de PEYREJAL (SAINT-ANDRE-DE-CRUZIERES)

Goule de SAUVAS (SAINT-PAUL-LE-JEUNE)



13 Novembre

VILLEURBANNE

Réunion du Comité Directeur et élection du bureau S.C.V. pour l'année 1986.

Président: Bernard VOLLE; Vice-Président: Frédéric ARMAND; Secrétaire: Marie-Pierre CASTANO; Secrétaire-adjoint: Serge JAUSEAU; Trésorier: René PERET; Trésorier-adjoint: Geneviève PERRET. Les comptes rendus de sorties sont pris en charge par Frédérique MALEVAL. Au bilan 1985, 39 membres fédérés et 24 cartes d'initiation délivrées cette année; 41 sorties "club" ont été comptabilisés sur plus de 80 sorties au total.

23-24 Novembre

Basse-Ardèche

Marie-Pierre CASTANO; Patrick CROZE; Anne-Marie GABRIEL; Frédérique MALEVAL; Albert MEYSSONNIER; Annie PORTHAULT; Claude REY et un copain, Claude. Grotte de SAINT-MARCEL-D'ARDECHE. Visite pour réalisation de photos dans les grandes galeries; bivouac dans Saint-Marcel avec soirée crêpe.

24 Novembre

Beaujolais (RHONE)

Sylvie et Frédéric ARMAND; Patrick BRUYANT; Jacques GUIMAR; Ludovic PEILLON; Geneviève, Régis et René PERRET; Jean-Louis et la soeur de Geneviève.

Randonnée à Saint-Jean-des-Vignes, près de Charnay, organisée par le Touriste-Club de LYON et le Club du skieur Rhodanien, à l'occasion de la 37ème journée Michel CAIRE.

Parcours de 20km environ, à pied sous un ciel couvert et froid. La neige n'avait pas fondu, ce qui a été l'occasion de se réchauffer lors des batailles de boules de neige. L'équipe féminine s'est classée 12ème; l'équipe masculine 8ème: lors des contrôles, il y avait des jeux d'adresse et d'habileté, et des points en conséquence... (Patrick BRUYANT).

30 Novembre

LYON (RHONE)

Jacques ROMESTAN (président du C.D.S. RHONE) ainsi que Rémy ANDRIEUX; Patrick BRUYANT; Yves DERONNE; Joël FLAGEL; Agnès GARNIER; René GAVANT; Alain GRESSE; Brice, Catherine, Marcel et Michelle MEYSSONNIER; René PERRET; Joël et Monique ROUCHON; Jean-Pierre SARTI; Didier SOUCHE; Bernard VOLLE.

Participation à l'assemblée générale annuelle du Comité Départemental de Spéléologie du RHONE, suivie de l'anniversaire de sa fondation, il y a 25 ans par Michel LETRONE (un ancien de Villeurbanne par ailleurs). Rencontre se déroulant dans une salle du Comité Olympique et Sportif du RHONE à Gerland: bilan moral, financier; budget 1986, élection d'un nouveau bureau et espoirs futurs du C.D.S.

Petit discours pour cet anniversaire de Jacques ROMESTAN, puis de Michel LETRONE et Charles SCHAFFRAN.

Présentation de l'ouvrage spécial du CDS (Spéléologie-Dossiers hors série) consacré à un Inventaire Préliminaire des Cavités Naturelles et Artificielles du Département du RHONE, rédigé par Daniel ARIAGNO (Vulcain); Marcel MEYSSONNIER (S.C.Villeurbanne), Michel PHILIPPE (Musée Guimet d'Histoire Naturelle de LYON), Louis DAVID (Université LYON 1) et avec la collaboration de René GINET et Roger LAURENT.

Pour terminer, buffet froid avec apéritif.

8 Décembre

CHAMPAGNE-AU-MONT D'OR (RHONE)

Pratiquement tous les membres du S.C.V. étaient là: de midi à 22h, nous avons fait la fête à la salle des "Campanelles" (salle municipale de CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR), pour l'anniversaire d'Albert MEYSSONNIER (ses 70 ans!).

Nous lui offrons un pull Jacquard, un couvre-chef et un pantalon pour la rando. Passage en soirée chez Mme MEYSSONNIER pour lui offrir une plante, et boire un coup... Après cela, et comme chaque année pour le soir du 8 décembre, nous partons une bonne dizaine faire les rues de Lyon et de Saint-Jean, habillés en spéléo. Cette année, les fontaines ne coulent pas, mais il y reste de l'eau; on nous en jette aussi par les fenêtres vers la cathédrale, sympas les autochtones! retour à 3h du matin..

14-15 Décembre

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Yves DERONNE; Didier SOUCHE; Bernard VOLLE.

Au Puits SKIL : installation d'un bivouac, transport du matériel et bouffe..

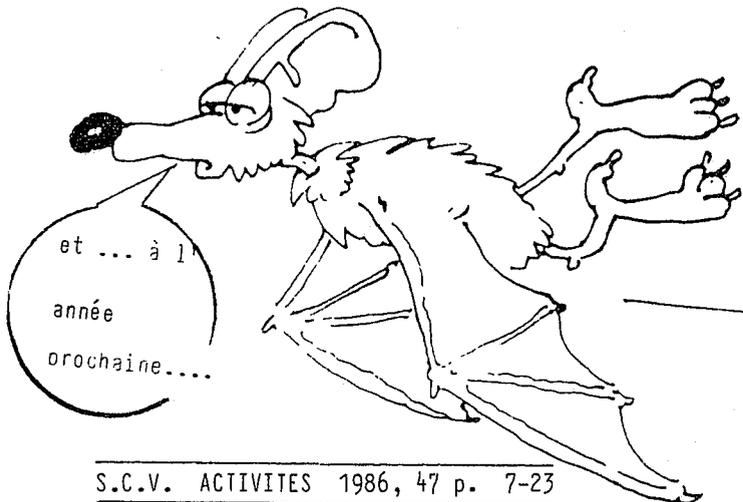
31 Décembre - 5 Janvier 1986

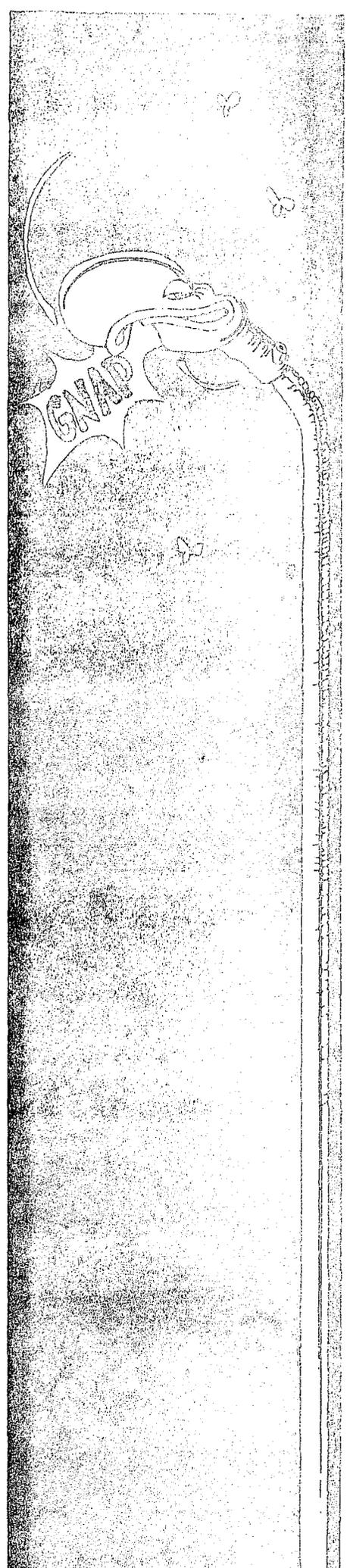
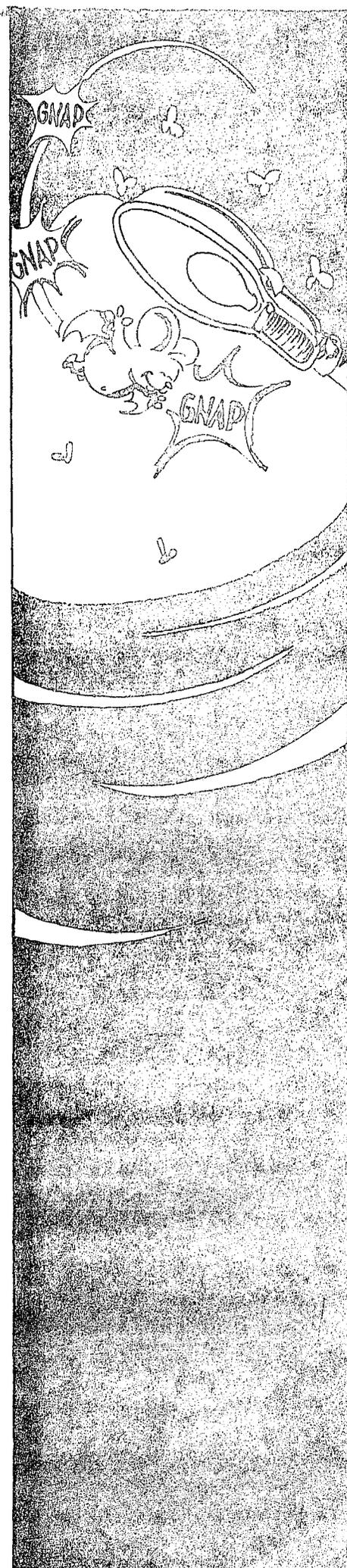
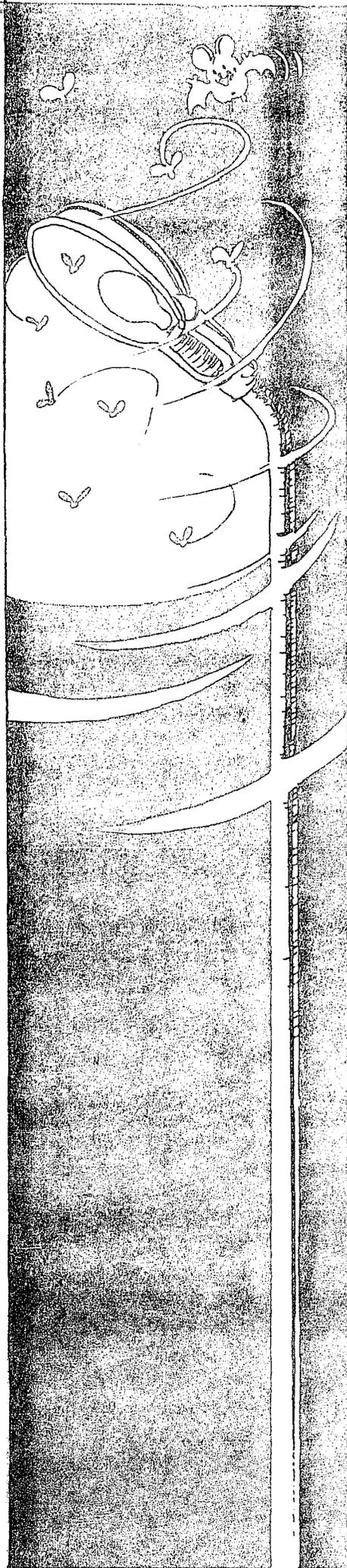
Basse-Ardèche

Yves DERONNE; Jacques GUILLARD; Christiane NOTAR; Didier SOUCHE; Bernard VOLLE.

Spéléo en Basse-Ardèche avec visite de deux cavités: Fontaine de CHAMPCLOS, Aven de la COCALIERE (observation de 22 chauves souris en hibernation).

Exercices en falaise "aux Parisiens".





« QUELQUES COMPTES RENDUS »

CAVITES SOUTERRAINES DE RILLIEUX-LA-PAPE (RHONE) et NEYRON (AIN)

Visites effectuées par Jacques DELORE (A.S.N.E.), Marcel MEYSSONNIER (S.C.V.) et François BONFRE (Société d'Histoire de Rillieux-La-Pape) le 9 février 1985.

F. BONFRE a rédigé avec divers collaborateurs un ouvrage intitulé "Rillieux-La-Pape, 1000 ans d'Histoire" (1982, 339 p.) dans lequel il mentionne plusieurs cavités souterraines sur le territoire de cette commune. L'objectif de cette sortie était de repérer sur le terrain les divers orifices encore accessibles.

RHONE

1 - LA GROTTÉ DE CASTELLANE (RILLIEUX-LA-PAPE, RHONE)

Historique: c'est Jacques DELORE qui nous a signalé l'existence de la grotte de CASTELLANE située sur la commune de RILLIEUX. Nous l'avons visitée le 9 février en sa compagnie et nous reprendrons ci-après les éléments figurant dans le dossier de cavité enregistré au fichier du CDS RHONE.

Situation:

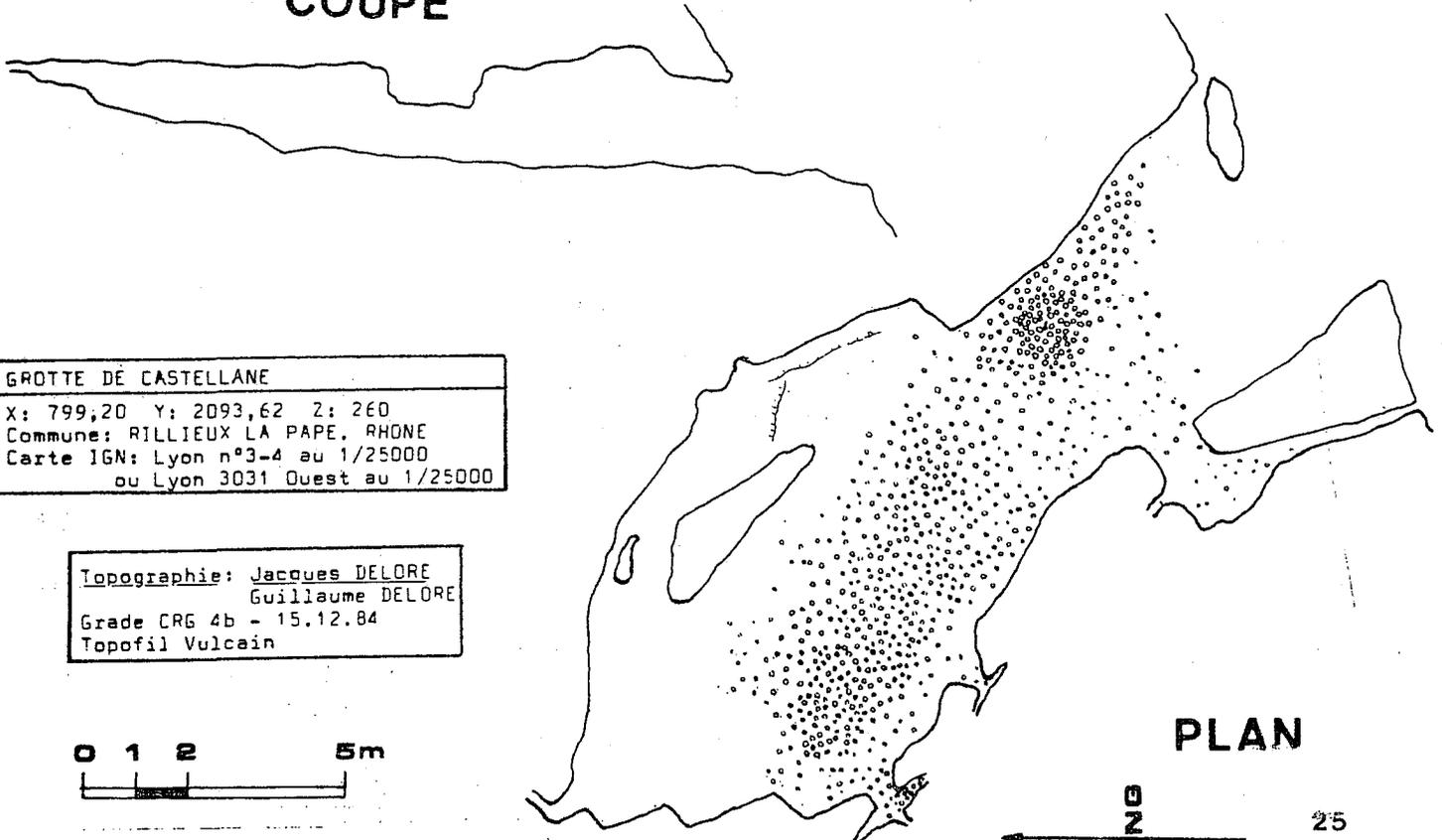
-Carte IGN, Lyon, 30-31, Ouest: 799,30 x 2093,62 x 260m.

-Accès: la montée Castellane relie la RN 84 avec la ZUP de Rillieux. Presque au sommet de cette montée, un stade a été construit. En se dirigeant derrière celui-ci, sur le flanc Est du vallon, on trouve un chemin ("promenade") bien entretenu qui longe le coteau. La cavité se trouve au bord de ce chemin, au-dessus du stade (présence de bancs devant l'entrée).

Description: orifice principal de 4m de large sur 1,8m de haut; présence de deux petits orifices annexes. Galerie basse et large allant en se rétrécissant.

Développement: 17m (Topographie: J. et G. DELORE, 15 décembre 1984).

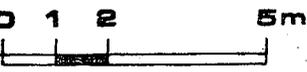
COUPE



GROTTE DE CASTELLANE

X: 799,20 Y: 2093,62 Z: 260
Commune: RILLIEUX LA PAPE, RHONE
Carte IGN: Lyon n°3-4 au 1/25000
ou Lyon 3031 Ouest au 1/25000

Topographie: Jacques DELORE
Guillaume DELORE
Grade CRG 4b - 15.12.84
Topofil Vulcaïn



Géologie: carte géologique Lyon, 698 (1/50000), moraines argileuses et caillouteuses, stades non différenciés (complexes morainiques wurmiens).

La cavité s'est creusée dans un conglomérat morainique; au fond, le conglomérat fait place à une sorte de grès, très friable (dépot sableux) et un début de concrétionnement est visible au plafond. Le creusement naturel d'une telle cavité serait à expliciter (de l'intérieur par une circulation d'eau, ou de l'extérieur?)

Observations: Présence de traces de foyers récents; noir de fumée au plafond; ordures au sol; absence totale de faune.

Bibliographie:

-BONFRE, F. et alii (1982). Rillieux-La-Pape, 1000 ans d'histoire. Pub. Soc. Histoire de Rillieux, 339 p. (p. 110-111, photo).

-DELORE, J. (1984). Fiche déposée au Fichier du C.D.S. RHONE.

-ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du RHONE. Eléments faunistiques et paléontologiques. Spéléologie-Dossiers, C.D.S. RHONE, numéro hors série, 133 p. (mention p. 36, 37, 107, 115; plan et coupe).

2 - VOIE SOUTERRAINE "LA SARRASINIÈRE" (RILLIEUX-LA-PAPE, RHONE)

Historique: F. BONFRE nous a conduit le 9 février 1985 à la seule galerie accessible à sa connaissance. Il s'agit des vestiges d'un "canal souterrain", appelé "Les Sarrasinières", le long de la rive droite du Rhône et qui relierait Miribel à Lyon (se reporter à F. BONFRE et alii, 1982).

Situation:

- Carte IGN Lyon, 30-31 Ouest: 799,68 x 2092,94 x 170m.

- A Rillieux, à partir de la RN Lyon-Genève prendre en contre-bas une route conduisant au stade construit au niveau du fleuve; puis un chemin situé entre le stade et un centre aéré. L'orifice encore accessible de la galerie est situé dans des broussailles au nord; présence "dans l'alignement" des ruines d'une ancienne glacière.

Description: orifice accessible par des escaliers et fermé autrefois par une grille. Galerie en pierres jointées longue de moins de 50 mètres, rectiligne, d'orientation approximative Est-Ouest, relativement large (1,50m); présence à l'ouest d'une ancienne porte murée; obstruction de part et d'autre par de la terre (croquis ci-après).

Observations: souterrain très sec; présence de quelques détritiques récents; absence de faune (rares moustiques et araignées). En mars 1982, observation de deux Rhinolophes endormis (cf. photographie de F. BONFRE).

Bibliographie:

- COCHARD, M. (1825). Notice sur les voutes souterraines, appelées improprement aqueducs du Rhone. Archives Historiques et Statistiques du département du Rhône, I, 1er novembre 1824 au 30 avril 1825, 4, p.241-258.

- FLACHERON, A. (1840). Mémoire sur trois aqueducs qui amenaient à Lyon les eaux du Mont d'Or, de la Brèvenne et du Gier; suivi d'une notice sur un cloaque romain situé dans la rue du commerce et sur deux souterrains entre Saint-Clair et Miribel. Lyon, Boitel, in. 8., 1 vol.

- JOANNE, A. (1891). Géographie du département du RHONE, 6ème éd., p. 42-43 (vestiges d'un canal souterrain, le long de la rive droite du RHONE, de Miribel à Lyon).

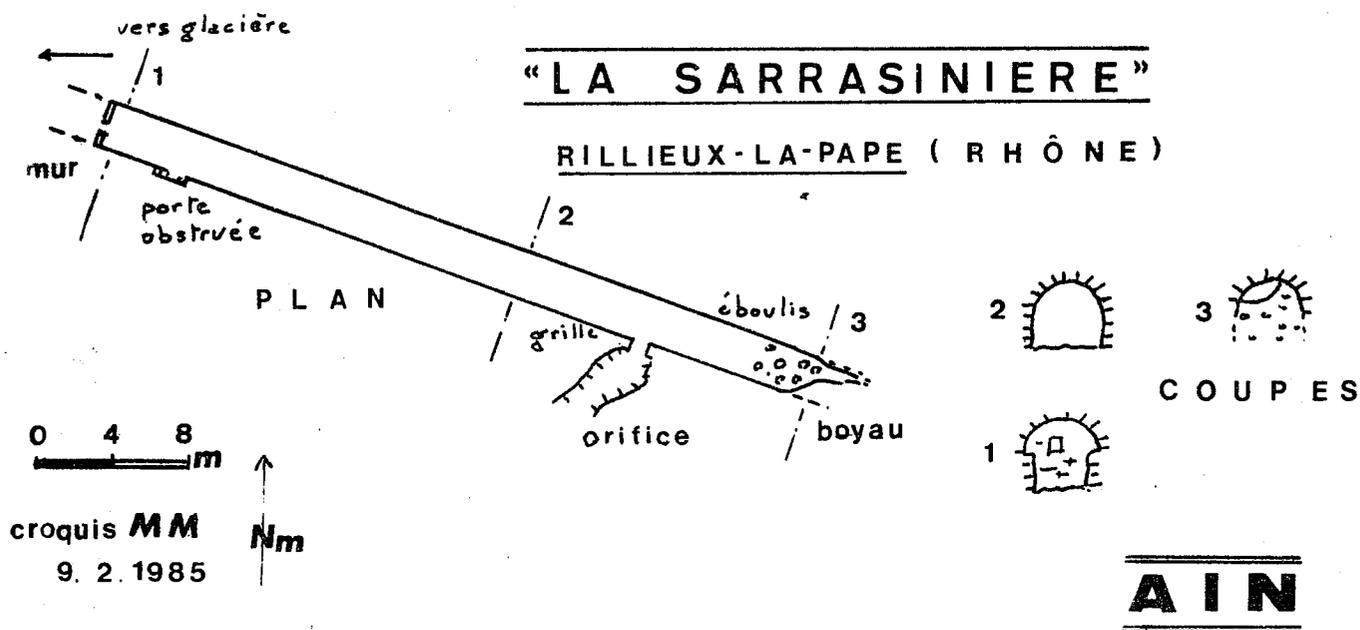
- GERMAIN DE MONTAUZAN, C. (1909). Les aqueducs antiques de Lyon. Etude comparée d'archéologie romaine. Paris, E. Leroux éd., 440 p., V pl. ("aqueduc de Miribel", p. 137-139).

- PERCEVEAUX, P. (1980). Les mystérieux souterrains de Miribel... Aqueducs romains ou galeries médiévales? Visages de l'Ain, 172, p. 31-38.

- BONFRE, F. et alii (1982). Op. cit. (mention p. 107-110, 2 photos).

- X. (1984). L'énigme des Sarrasinières. COURLY Informations (Communauté Urbaine de Lyon), 34, avril 1984, p. 11 (article de J.-C. BARBIER; la photo publiée ne concerne pas ce souterrain).

- ARIAGNO, D., MEYSSONNIER, M. (1985). Op. cit. (mention p. 49)



3- "LES SARRAZIÈRES" (commune de NEYRON, AIN)

Historique: F. BONFRE nous a montré le 9 février 1985 les entrées de ces souterrains qu'il a ainsi décrit (1982): "A Neyron, entre le chemin de halage et le canal, se trouve un autre petit passage voûté à l'intérieur duquel on distingue les sommets d'une petite galerie parallèle au canal. Un peu plus loin, on aperçoit une double galerie assez importante élevée au-dessus d'une construction carrée, seule celle de droite est bien visible, alors que l'autre est pratiquement bouchée par des alluvions. Le double conduit est perpendiculaire au canal..."

Situation:

- Carte IGN, Lyon, 30-31, Ouest: 801,42 x 2093,36 x 174m.
- Au bord du canal de Miribel, en dessous de l'ancien chemin de halage, environ 50m avant une ligne électrique H.T.

Description: trois galeries s'ouvrent au bord du canal, en-dessous du chemin de halage à peu de distance les unes des autres; elles sont parallèles entre elles, et ne mesurent que quelques mètres (présence de la voie ferrée jouxtant l'ancien chemin de halage :

- 1) un premier souterrain, dont une photographie de l'entrée a été publiée par F. BONFRE en 1982; nous l'avons trouvé presque totalement comblé (visible encore du chemin de halage dans des broussailles).
- 2) un second a son orifice presque bouché: accessible en rampant seulement.
- 3) le troisième présente une entrée pénétrable (largeur 1,5m; hauteur 0,80m environ). La voûte d'entrée s'est effondrée depuis 1982; les photos de F. BONFRE (1982) et celle parue dans la revue de la COURLY n'ont plus rien à voir avec l'état actuel. La galerie, en grande partie colmatée montre 2 effondrements; on aperçoit au plafond, au fond une "plaque métallique" qui semble intégrée dans ce souterrain (construction donc récente!)

Observations:

Il nous semble que ces 3 galeries n'ont absolument rien de commun avec la précédente "Sarrasinière" située à Rillieux. Leur utilisation semble tout-à-fait différente (construction nord-sud, perpendiculaire au fleuve); elles doivent être d'autre part inondées lors des crues importantes du Rhône (remplissage intérieur conséquent). La circulation de camion lors de la construction du pont autoroutier traversant le Rhône a dû contribuer à endommager encore plus ces vestiges souterrains.

Bibliographie:

- COCHARD, A. (1825). Op. cit.
- FLACHERON, A. (1840). Op. cit.
- GERMAIN DE MONTAUZAN, C. (1909). Op. cit.
- PERCEVEAUX, P. (1980). Op. cit.
- BARBIER, J.-C (1981). Voyage au ventre de Lyon. J.M. Laffont, Lyon, 268 p. (mention p. 153-166).
- BONFRE, F. (1982). Op. cit. (mention p. 109, 110)
- X. (1984). COURLY Informations, Op. cit. (mention p. 11, photographie du souterrain n. 3)
- ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Op. cit. (mention p. 49).

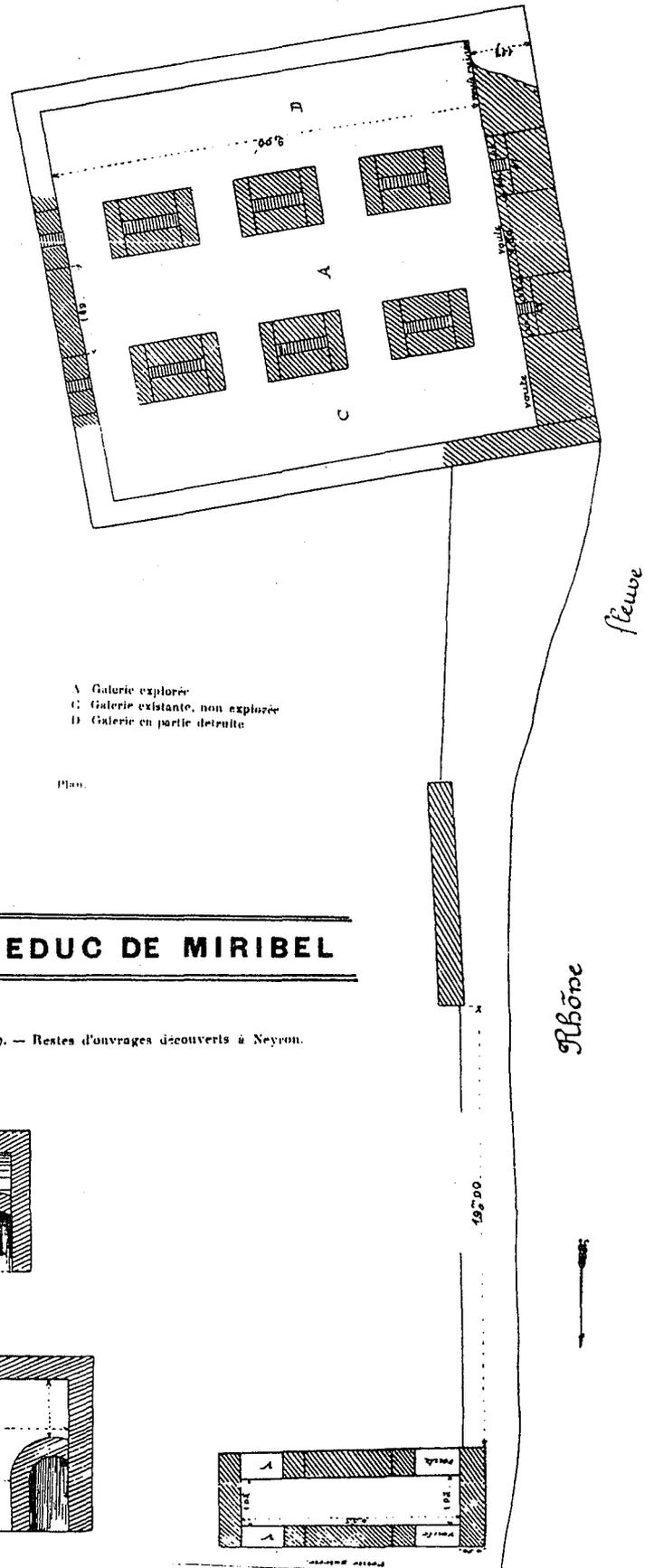
p. 138-139, Fig. 57

Aqueduc de Miribel. — Quant à l'aqueduc inférieur, celui de Miribel, il se compose de deux vastes galeries jumelles voûtées en plein cintre, et séparées l'une de l'autre par un piédroit intermédiaire. Chacune a pour dimensions une largeur uniforme de 1^m.90, une hauteur sous clef variant de 2^m.50 à 2^m.85, une distance du radier à la naissance des voûtes de 1^m.58 à 1^m.90, cette naissance étant en retraite sur les piédroits de 0^m.07 à 0^m.05 ; enfin, les parois ont 0^m.80 d'épaisseur. Ces galeries sont interrompues, à des distances irrégulières, par des chambres, formées d'une, deux ou même trois voûtes transversales, s'élevant jusqu'à une hauteur de 3^m.55, et offrant une ouverture à la partie supérieure, de manière à donner accès dans le canal (fig. 56).

L'elorme aurait retrouvé la continuité de ces galeries jusque vers l'Hotel de Ville de Lyon, à l'angle des rues du Griffon et Puits-Gai lot, à la cote 168 mètres. Quelques substructions en existent encore sous le cours d'Herbouville, le long du Rhône. Mais on ne les trouve entièrement conservées que sur quelques points seulement, toujours à proximité du fleuve qui parfois les baigne², depuis Saint-Clair jusqu'à Miribel, en particulier au ravin de Vassieu, à La Pape, à Crépieu et à Neyron. C'est près de ce dernier village que se voient les vestiges les plus marquants

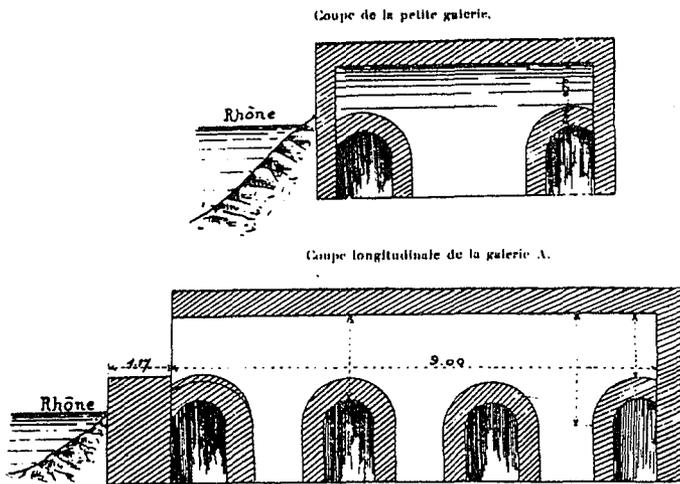
1. rtaud, Lyon souterrain, p. 203.

2. es eaux du Rhône en ont emporté de longues étendues; l'établissement du chemin de halage au bord du fleuve en a détruit beaucoup aussi; enfin, la construction du chemin de fer de Lyon à Genève a nécessité de nombreuses démolitions.



AQUEDUC DE MIRIBEL

Fig. 57. — Restes d'ouvrages découverts à Neyron.



particulier une de ces chambres signalées plus haut, beaucoup plus vaste que les autres (fig. 57, hors texte).

G A R D

SORTIE SPELEO DANS LE GARD 16-17 FEVRIER 1985

Type de sortie: classique
Organisateur: Patrick CROZE
Nom de la cavité: "La Salamandre"
Localité: MEJANNES-LE-CLAP (Gard)
Nombre de participants: 9 - Marie-Pierre CASTANO; Patrick CROZE; Anne-Marie GABRIEL; Frédérique MALEVAL; Albert MEYSSONNIER; Annie et Jean-Marc PORTHAULT; Claude REY; Benoit TERRIER (qui s'est chargé du compte rendu).
Départ prévu au local SCV le samedi 16 à 6h.
Moyens de transport: 3 véhicules dont un break pour le transport de la plus grosse partie du matériel. Malgré la ponctualité de chacun des participants, le départ qui était prévu à 6h eut lieu à 6h15. Même Anne-Marie, qui selon les oui-dire est généralement en retard était à l'heure... Un caprice matinal de la voiture de Marie-Pierre fut à l'origine de notre retard. Les derniers sacs bourrés dans les coffres, le convoi prit la route sous la direction d'Albert notre chef-éclaireur. Après une heure et demie de folle allure sur l'autoroute, premier arrêt "pipi". Puis nous repartîmes, direction Bollène, où nous quittâmes l'autoroute.

Pour nous rendre à Méjannes-Le-Clap, nous traversons successivement Pont-Saint-Esprit, St-Laurent-de-Carnels et St-André-de-Roquepertuis. La garrigue provençale nous offre sa beauté ensoleillée d'un hiver qui trompe l'automne, se prenant pour un faux printemps: gris, roux et vert se mélangaient en un harmonieux panache. Les pies font l'émerveillement de Marie-Pierre, qui, à la vision d'un de ces volatiles pousse des cris d'admiration.

Arrivés à Méjannes-Le-Clap, nous cherchons la route qui allait nous amener jusqu'à la Salamandre. Après environ un quart d'heure d'investigation et de fourvoiement, nous trouvons la rue de la Plage. Cette route se transforme rapidement en chemin forestier que nous suivons pendant un bon kilomètre jusqu'à ce que nous arrivions jusqu'à un énorme tas de gravats que certains confondirent avec de la chaux de lampes à carbure. 20m plus bas, sur le côté gauche, une aire dégagée nous permet de stationner les véhicules au pied du sentier conduisant à la cavité. A peine étions-nous arrivés, qu'Albert saute du véhicule pour aller reconnaître les lieux, suivi par le reste de l'équipe.

5 minutes de marche sont nécessaires pour atteindre l'entrée du trou, une ouverture béante constituant le sommet d'un puits de 47m. Après quelques instants de considération (et d'admiration), nous regagnons les véhicules; il est environ 10h30. Nous cassons la croûte et nous nous équipons. Albert part un peu avant afin de mettre en place le premier équipement. Le puits d'accès à la salle gigantesque qu'est "La Salamandre" peut être équipé en double.

Un équipement part de la gauche du sommet du puits et un second part sur la droite. Albert utilisera celui de gauche qui comporte trois fractionnements, Patrick celui de droite fractionné en deux fois. Le dernier fractionnement passé, les cordes se trouvent pleines, une verticale de 25m environ, partant du plafond de la salle. Un arrêt à la descente pour une exploration minutieuse du plafond à l'aide de la frontale est un véritable ravissement visuel.

Dans cette salle de 80m de long sur 40 de large, tout n'est que draperies et concrétions en tout genre. Lorsque tout le monde est descendu, nous entreprenons l'exploration de la salle toujours guidés par Albert. Plus nous avançons dans ce dédale de stalagmites et de stalactites, plus nous sommes émerveillés. Après un tour complet de la salle, admirant excentriques et concrétions, nous recherchons une chatière qui donne accès à une petite salle dont la beauté est toute aussi surprenante; elle se trouve en bas, à droite du talus formant la partie haute de la salle. Un dernier coup d'oeil sur l'ensemble de la cavité et nous commençons la remontée. Au sommet du puits, pendant que nous attendons les derniers, un groupe de trois spéléos appartenant aux "Ragaie" arrive: ils nous apprennent l'existence d'un réseau supérieur formé par une salle unique; l'accès à cette salle se trouverait non loin du sommet du talus, à la base du puits, à environ 10m de hauteur. Il est environ 15h lorsque tout le monde sort du trou, le soleil qui nous avait accueilli le matin avait disparu derrière les nuages gris. De retour aux véhicules, nous cassons la croûte de nouveau, échangeant nos impressions sur la magnificence de cette cavité.



Rassasiés, nous partons à la recherche de la grotte CLAIRES, où nous devons passer la nuit. Nous faisons demi-tour jusqu'à Méjannes, et nous nous dirigeons en direction de Clap. De nombreux arrêts et recherches sont nécessaires pour trouver le sentier menant à la grotte CLAIRES. Il est temps d'atteindre le but, car la nuit tombe. Un tas de chaux sur la droite du chemin met l'un d'entre nous sur la bonne voie. Le sentier se trouve à gauche du chemin, à l'opposé du tas de chaux! Après 30m, le sentier bifurque; nous le suivons sur la gauche: 200m plus loin, au pied d'une petite falaise, nous trouvons le porche de la grotte CLAIRES (un porche de 15m de long et environ 3 à 4m de large). Les lieux sont bien vite investis, éclairés et aménagés pour le repas du soir. "Le Glaude" étrenna fièrement son "globe-trotter"; Marie-Pierre fit des crêpes; Jean-Marc et Annie qui avaient amenés quelques bouteilles de cidre firent sauter les bouchons; il y eut même une séance photo...

Le repas terminé, nous installons nos tapis de sol, nos baches plastiques et duvets, sauf Anne-Marie qui, si elle n'avait pas oublié de se lever à l'heure, avait bien oublié son duvet: Une couverture de survie, une "doudoune" et autres vêtements chauds feront l'affaire. Le silence sépulcral de la nuit ne tarde pas à être troublé par le ronflement de certaines personnes - dont je tairai les noms - ainsi que par les clapotis des gouttes d'eau qui, se détachant du plafond, viennent s'écraser sur quelques duvets judicieusement installés.

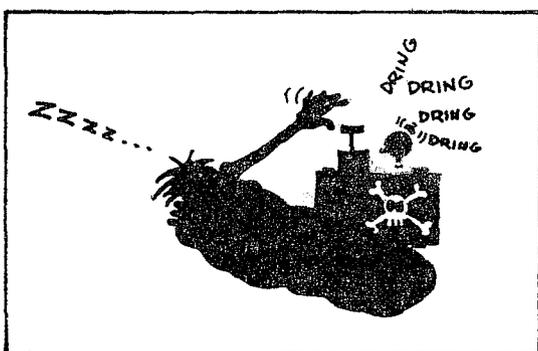
Albert sonna le réveil à 8h... Nous étions encore dans les plumes qu'il avait déjà parcouru la garrigue de long en large. Le petit déjeuner englouti, nous quittons la grotte CLAIRES sans prendre le temps de l'explorer, car un autre trou était prévu pas loin de là: Le VASISTAS. Le matériel chargé dans les véhicules, nous suivons le chemin par lequel nous sommes venus pendant 1,5 km jusqu'à ce que celui-ci ne soit plus praticable. Un sentier se trouvant à droite nous mène au Vasistas. Tout le monde s'équipe sauf Frédérique qui, fatiguée, préfère ne pas nous accompagner. Nous nous engageons sur le sentier, qui bifurque à droite au bout de 30m. Parmi les blocs de rocher se trouve l'entrée du trou; Patrick entreprit d'équiper, et bientôt nous commençons la descente.

Tout d'abord un ressaut de 4m environ, puis un premier puits de 5m passant sous une fine arche; les concrétions, là aussi sont légions. A la base du premier puits, derrière un bloc se dissimule un méandre qui, au bout de 30m devient impénétrable. Un ressaut de 10m nous permet d'atteindre une plate-forme, de laquelle nous pouvons avoir une vision d'ensemble de la salle assez grande (environ 15m de haut et 25m de large). Sur la droite, une galerie nous conduit jusqu'au sommet d'un puits qui devait bien faire 20m. N'ayant pas une autre corde, nous poursuivons la descente là où nous nous sommes arrêtés, c'est-à-dire au sommet d'un puits de 15m.

Tout au long de notre descente, nous devons faire attention aux chutes de pierres. D'après l'état des lieux, cette cavité ne doit pas être très fréquentée: le dernier puits donne sur un pierrier que nous descendons; au bas, un seau délabré et des traces dans l'argile témoignent d'une désobstruction abandonnée. Un squelette (? de mouton) y tombe en poussières: sans doute les reliefs d'un festin des "désobstructeurs". A mi-hauteur du pierrier nous nous installons dans une petite salle afin de discuter quelques instants. Les parois ont l'aspect du sucre; à l'unanimité nous la baptisâmes la salle de "La Roche aux Fées". Remontée assez rapide.

Dehors une fine pluie nous accueille; de nouveau "Le Glaude" sévit avec son "globe-trotter". Enfin, nous quittons les lieux, non sans problème, car la voiture de Marie-Pierre ne voulut pas gravir le chemin assez pentu, et rendu glissant par la pluie. Les deux autres voitures étant parties devant à la recherche de deux dolmens, je dois parcourir 1km pour aller les prévenir. Marie-Pierre, Anne-Marie et Frédérique se sont assises sur le capot, "Super-Georgette" s'est mise au volant, le reste a poussé, et en un clin d'oeil nous sommes tirés d'affaire. Il ne nous reste plus qu'à trouver les dolmens, ce qui nous promène encore pendant une demi-heure à travers des broussailles, toujours sous la direction d'Albert résolu à trouver ces monuments mégalithiques; juste le temps de poser pour la photo, et nous repartons en direction de Méjannes; il est 16h. Le retour s'effectue par St-André-de-Roquepertuis, Montclus, St-Martin-d'Ardèche, Bourg-Saint-Andéol + autoroute à Pierrelatte. Il fallu affronter le retour à la civilisation après 36 heures de vie sauvage... Un petit détour chez Albert pour boire l'apéritif et le week-end est terminé. Le mercredi suivant, un volontaire désigné d'office est chargé de faire le compte rendu!

Benoit TERRIER.



GARD

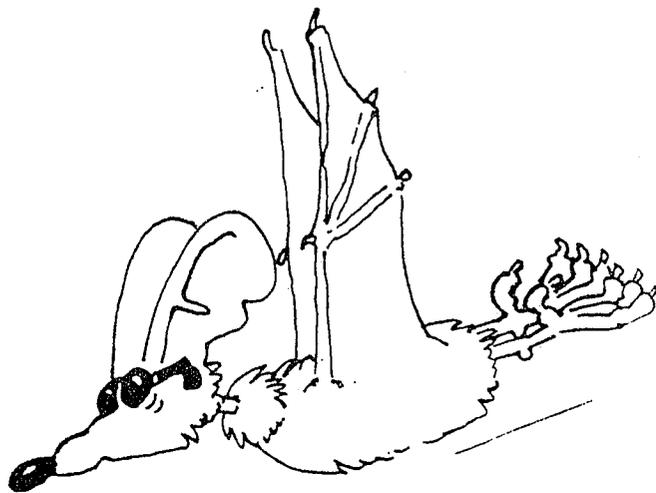
SORTIE DES 6-7-8 Avril 1985 DANS LE GARD

Participants: Marie-Pierre CASTANO; Yves DERONNE; Mireille DUFRAISE; Irène, Jean-Michel et Guillaume FAUDRIN; Lionel GAUTHIER; Serge JAUSEAU; Frédérique MALEVAL; Olivier MAUPAS; Jean-Baptiste MERLAN; Thérèse MEUNIER; Albert MEYSSONNIER; Geneviève et René PERRET; Claude REY.

Météorologie: samedi jusqu'à midi, pas beau, après ensoleillé; dimanche, grand beau temps; lundi, pluie toute la journée.

Départ à 7h45 après que Yves ait installé la C.B. de Bernard dans la voiture de René. Pause-café à Saulce offerte comme d'habitude par Albert. Un deuxième arrêt à Bourg-Saint-Andéol pour acheter du pain. Après avoir équipé le camp, activé par Albert qui est toujours pressé, direction "Le Camélié". Deux équipes sont formées, la première dirigée par Albert et comprenant Marie-Pierre, Thérèse, Claude, J.Baptiste, Olivier; la seconde en initiation avec Yves, Mireille, Lionel, Geneviève, Frédérique, René. C'est notre ami Albert qui a équipé, et nous a fait ça de main de maître pour les initiés.

A la descente, tout le monde se débrouille bien et nous allons jusqu'au réseau du Métro où nous entendons la "Bande à Albert" revenir. Nous faisons demi-tour. La remontée s'effectue sans problème, conseillé à leur arrivée en haut par Maître Yves. Au retour Yves nous installe une main-courante pour aller au lac suspendu, pour réapprovisionner nos acétos. A la surface, nous retrouvons Serge qui a voulu profiter du soleil, et faire des mots croisés en nous attendant. Trois quart d'heure plus tard, l'ancien nous rejoint avec ses compagnons. Retour au camp vers 22h, où les Perret nous offrent un petit Kir (c'est aujourd'hui leurs 17 ans de mariage); Jean-Michel, Irène et Guillaume viennent d'arriver. Le fromage fort que Geneviève a préparé, plus le Kir chauffe les oreilles de ces dames, et après le souper sur le coup de minuit, Marie-Pierre, Thérèse, Mireille et Frédérique dansent la valse, et c'est soeur Marie-Joseph; notre magnéto (mais elle ne connaît qu'une seule valse!). Le lendemain matin, à 7h30, soeur Marie-Joseph et Frédérique nous réveillent car elles font souffrir Claude afin de pouvoir lui pendre son matelas pneumatique. Après le petit déjeuner, Yves, Lionel, Marie-Pierre, Mireille, Frédérique descendent à Barjac pour aller chercher de l'eau. René le suit à la C.B. depuis le camp au Belvédère du Mas Madier. A Barjac, Marie-Pierre s'est rappelée que c'est la Brocante, et elle fait un caprice pour y aller. Yves et Lionel ont essayé de la caser comme antiquité (Oh!), mais ils n'ont pas pu.

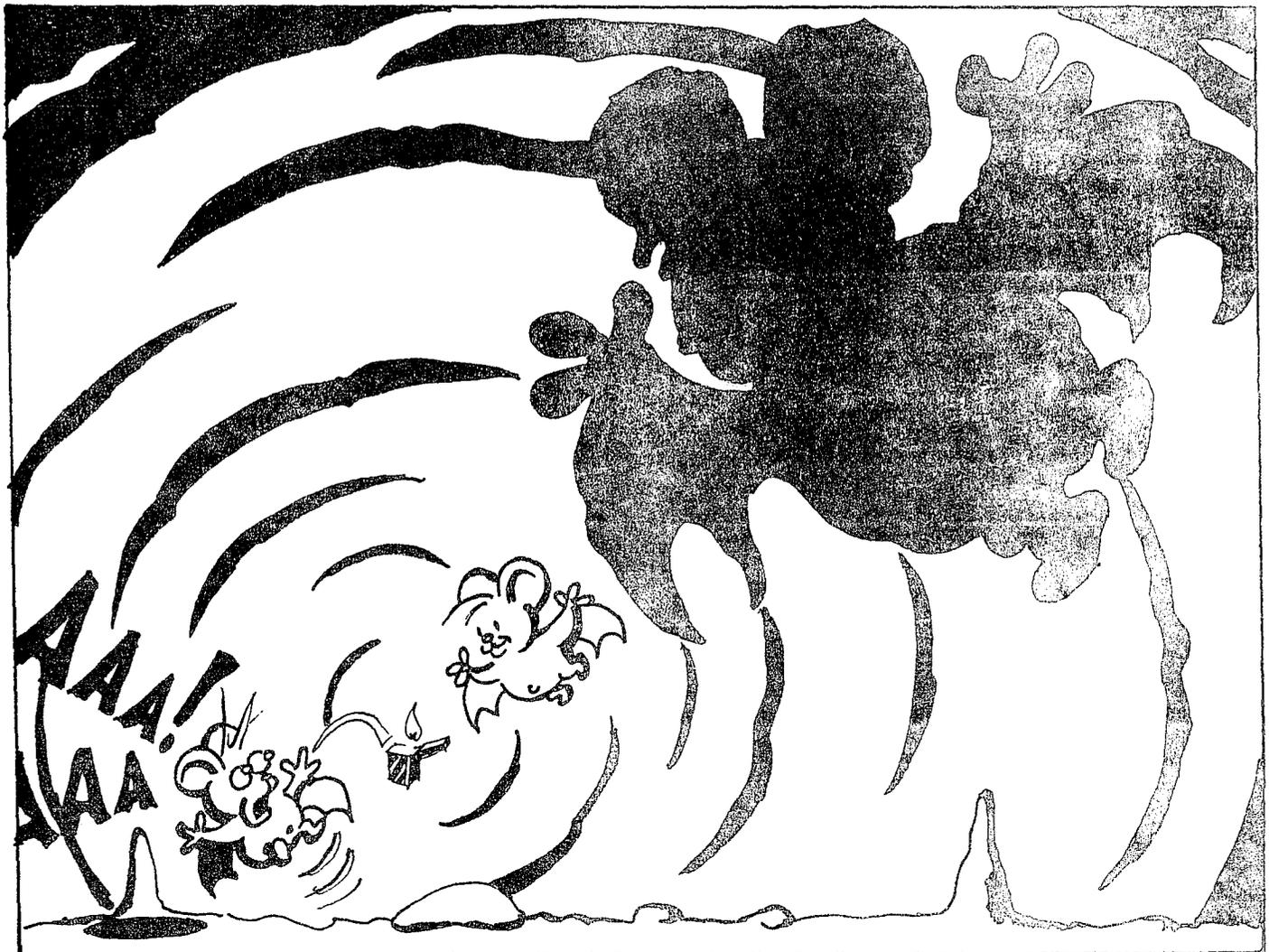


Ils sont de retour à 11h, repas, et direction Puèbres. Yves et Lionel partent devant, et Yves nous prévient à la C.B. qu'il faut prendre un ticket car il y a 15 spéléos qui attendent pour descendre (dont des copains à Benoit, du SCV que nous avons vu le matin au camp). Alors, on se rabat sur la Grotte CLAIRE. Là, tout le monde descend y compris Guillaume à qui Jean-Michel a fait un baudrier!

Cavité facile, pour l'initiation, très concrétionnée, mais un peu glaiseuse; c'est Albert qui ouvre la marche: il est content car il a trouvé la continuation après une petite étroiture où l'on arrive à un balcon qui surplombe une magnifique salle; il faudra spiter car c'est un peu dangereux de descendre en escalade; seuls Albert, Jean-Baptiste et Olivier descendent. René fait quelques photos; au retour Geneviève coince un peu dans l'étréture mais pour le reste, le retour se fait sans encombre. C'est Serge qui déséquipe; tout le monde est dehors à 18h30. Après la soupe, Marie-Pierre refait la valse avec Mireille, mais ne veut pas danser avec un homme (Ah! ces Nonettes!). La pluie nous réveille dans la nuit, et elle durera toute la journée.

A 11h, Yves et Serge descendent au Madier. Vu le beau temps, Jean-Michel et Irène nous quittent. Albert et les momes vont jusqu'à la SALAMANDRE, où, là-aussi, il y a beaucoup de monde. Serge et Yves ressortent à 13h30. Après le repas, on lève le camp à 15h; on stoppe sur la 86: la patronne du bar nous reconnaît - les membres du SCV ne passant pas inaperçus -. C'est un bar souvenir; soeur Marie-Joseph fait un caprice pour avoir un gri-gri auprès de René qui ne peut lui résister, et est obligé d'en offrir à toutes... Ces dernières qui ont complotées avec tout le monde offrent aux Perret un santon de Provence pour leur anniversaire (quelle fine équipe, on ne s'y attendait vraiment pas - mais merci encore). Le retour se fait avec beaucoup de difficultés car il y a de nombreux bouchons; arrivée à Lyon à 20h45.

René PERRET



Baume RONZE, aven de la BAUME CARTIERE (ORGNAC)

1 au 5 mai: Yves DERONNE, avec 3 amis.

25 au 27 mai: Yves DERONNE, avec Serge, Gilles et Eliane, et Jérôme.

Ces deux sorties étant faites au même endroit, je ne ferai qu'un compte rendu: le site se trouve près de l'aven d'ORGNAC, dans l'Ardèche, entre l'aven RONZE et ce trou dont le descriptif suit. J'ai connu ce coin grâce aux amis de la première sortie, et j'en ai fait profiter le club, malgré certaines remontrances pour la prise du reste du matériel.

Accès: de la route Orgnac en direction de Barjac par la RD 317, prendre sur la droite à une stèle "Camps n.5"; la route étroite avec un peu de goudron, etc...(voir plan d'accès n.1), si vous suivez la petite route goudronnée, vous arrivez aux fouilles préhistoriques mentionnées sur la carte IGN 29-39 (feuille 5-6, au 1/25000). La route dans le dos; à droite l'entrée fermée des fouilles ainsi qu'un chemin de terre; en face une stèle pour le maquis et un réservoir d'eau; sur la gauche, un chemin à peine tracé mène à une cache d'armes du maquis.

Il s'agit d'une cavité avec une très petite entrée: puits de 6m environ, idéal à l'échelle; à l'intérieur, salle de 8-10m de longueur, et au fond concrétions, étroitures ?; au milieu, creusement sur 2m, parmi les éboulis, étroiture?; un peu avant en direction de la sortie, et sur la gauche, à 1m du sol, étroiture agrandie au burin; continuation possible, mais pas eu le temps d'aller voir.

(= ? Aven des MUNITIONS, d'après les données du fichier CDS Ardèche).

Revenons sur le plancher des vaches, prendre le chemin à côté des fouilles. Ce chemin de terre croise un autre, le prendre sur la droite (il descend) et le suivre jusqu'au prochain croisement. En cours de route, vous avez un chemin récent, sur la droite, créé pour faire un forage derrière les fouilles. Arrivé au croisement soit deuxième à gauche, pour reprendre la direction du terre-plein pour les tentes ou les voitures mentionnées sur le plan; soit prendre le premier chemin à gauche, le remonter au bout, prendre le sentier à droite qui descend dans l'aven effondré de Baume RONZE.

S.C.V. ACTIVITES 1986, 47 p. 33-35

ARDECHE

Baume de RONZE: il y a des fouilles archéologiques: Respectez le matériel (tente et protections des fouilles). Au bas de la trémie, s'ouvre une cavité. Au fond: remontée spitée, puis étroiture et petite salle avec de l'eau. Plusieurs escalades ont été effectuées (spit). En extérieur, nous avons équipé deux voies d'entraînement pour y accéder, donc au lieu de descendre le sentier de l'aven, prendre à gauche et longer celui-ci.

Équipement: deux cordes de 40m, départ sur arbre du balcon, voie de droite 3 fractionnements; voie de gauche: 2 fractionnements, les derniers plein vide.

Nous avons aussi été voir une cavité ne nécessitant pas de matériel hormis un éclairage (voir plan d'accès n.2).

Aven de la Baume Cartière:

Parlons un peu de ce trou dont nous ne connaissions pas le nom: signalons seulement une très belle concrétion (photo), et un joli puits en arrivée sur cloche au plafond, à 14m du sol. De nombreuses désobstructions ont été effectuées, donc c'est une cavité connue.

N.D.L.R. Voir la description (croquis) ci-après, et un rappel historique (exploration DE JOLY, mentionnée par BALAZUC, fiche au CDS Ardèche).

Lieux très sauvages: avec Gilles, nous sommes allés voir de près les sargliers, en suivant leurs bruits; tout d'un coup ils se sont arrêtés et nous ont grognés après.

De ce fait, nous sommes partis doucement car ça craignait... Le soir venu, nous sommes allés au bord de l'eau pour les attendre et peut-être pour les photographier: ils n'étaient pas loin derrière nous... Sommes restés tard dans la nuit (3 heures du matin), au clair de lune, à attendre sans pouvoir les photographier: dommage! Ce fut une très belle sortie.

Yves DERONNE

COMpte-REndu DES EXPLORATIONS DE 1938

AVEN DE LA BAUME CARTIERE

21/8/38.

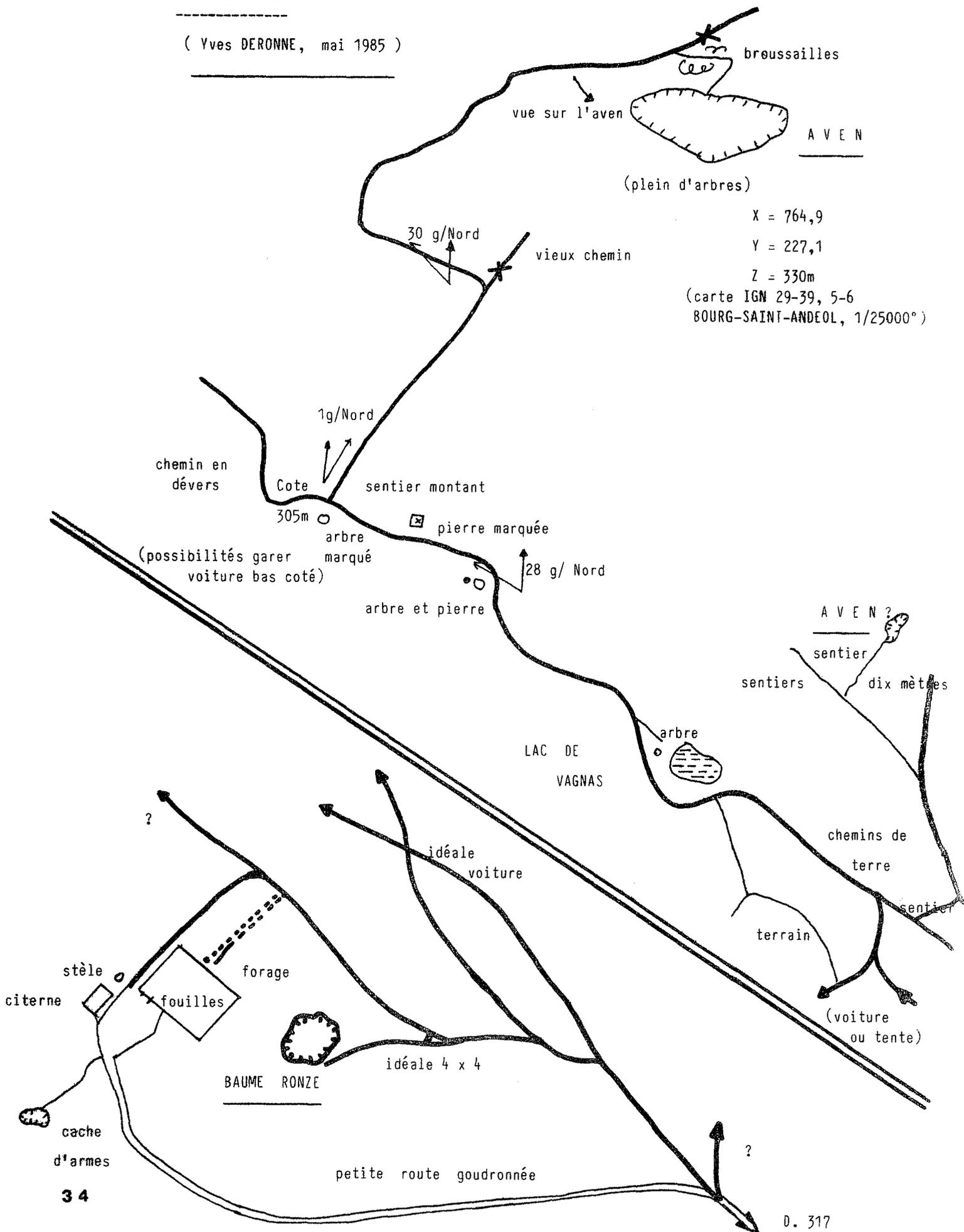
Spelunca No VII, p. 148)

Nous y retournerons pour y prélever des stalactites - leur type très rare, et en faire la photographie. Vous recueillez des Diaprysius.

SPELUNCA IX, 1938

ARDECHE

(Yves DERONNE, mai 1985)



REGION D'ORGNAO

Aven de la Baume Cartière (Com d'Orgnac, Ardèche)

A 500 m au N.W de l'aven d'Orgnac et à 335 m. d'alt. par une bouche ovoïde au fond d'une dépression N.-S. on descend par une fissure subverticale de - 15 à - 25. A ce niveau on débouche au milieu du plafond d'une salle haute de 12 m. et large de 12 m. et longue de 50 m. Elle est assez bien décorée. Une grosse stalagmite est abattue, elle mesure 3 m. de diamètre et 5 m. de longueur.

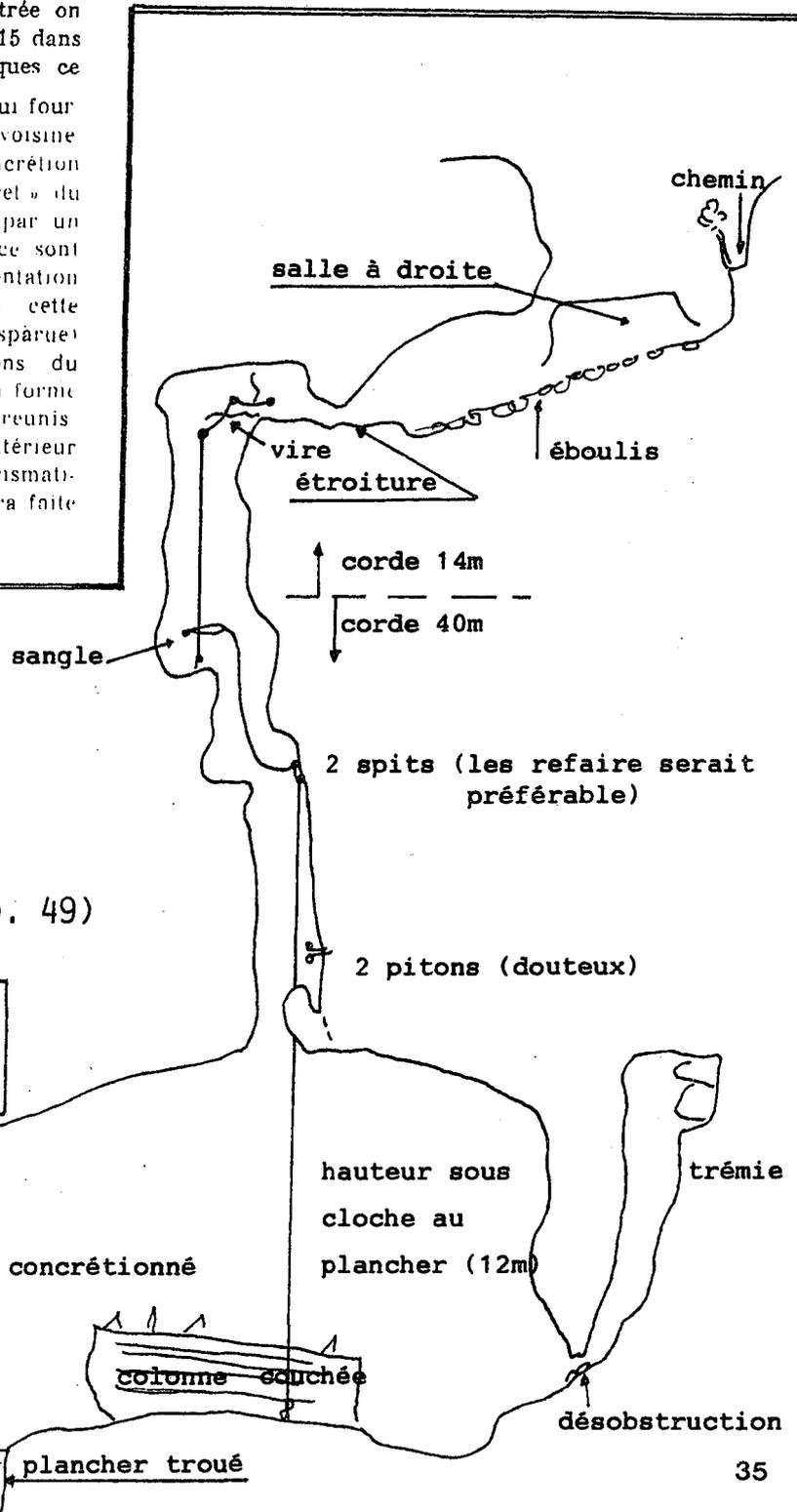
Vers le N, de la salle se trouve un petit puits dans de la brèche reperçée - 48. Au S. un autre aven est bouché par de la terre à - 50. On trouve dans un diverticule une paroi garnie d'excentriques. Il y a lieu d'attirer l'attention ici encore sur ce que la concrétion la plus vieille de la caverne est renversée comme à Orgnac et à la grotte de Mezelay. Sur elle ont poussé de nouvelles stalagmites assez volumineuses, montrant l'ancienneté de l'accident. Au dessus du porche d'entrée on remarque de la brèche recreusée, vers la cote - 10 - 15 dans la dépression d'entrée on trouve des poteries néolithiques ce

qui n'a rien de surprenant car la « Baume de Ronze » qui fournit aux préhistoriens de nombreux vestiges est toute voisine. Dujardin a trouvé dans la grande salle un type de concrétion très spécial et nouveau, rappelant les stalactites « tabouret » du Drach à Majorque. De formes biconvexe elles pendent par un pédoncule au plafond qui les supporte. A notre avis ce sont des stalactites non fistuleuses (construites par alimentation extérieure comme certaines excentriques) qui doivent cette forme à la présence d'une nappe d'eau (aujourd'hui disparue) sous le rocher qui les portait. Ce sont les variations du niveau de l'eau qui sont cause (comme à Majorque) de la forme particulière c'est à dire où les cristaux de calcite se réunissent à plat au lieu de se disposer en hauteur. De plus l'extérieur de la concrétion est constitué par des gros cristaux prismatiques comme ceux des gours. Une étude plus complète sera faite ultérieurement.

148.

COMPTE RENDU DES EXPLORATIONS - R de Joly

SPELUNCA VII, 1936



AVEN DE LA BAUME CARTIERE

commune d'ORGNAO (Ardèche)

- 50m

(Réf. biblio: J. BALAZUC, 1956, p. 49)

Matériel: 1 sangle + 1 mousqueton
5 amarrages
corde 14m
corde 40m

CROQUIS D'EXPLORATION

Yves DERONNE

Lieu: GARD

Cavités: Aven-Grotte de PEYRE-HAUTE
Aven du VASISTAS
Aven du MAS MADIER

Spéléos: René, Geneviève et Régis PERRET;
Marie-Pierre CASTANO; Patrick BRUYANT; Albert
MEYSSONNIER; Sylvie et Frédéric ARMAND; Frédérique
MALEVAL; François BOSSUT; Anne-Marie GABRIEL.

Bonjour! je m'présente, je m'appelle François; Je suis tout nouveau au club, alors, évidemment, je me suis fait avoir pour le compte rendu de la sortie. Ah! ils veulent que je fasse un compte rendu; Y-vont pas être déçu!

Que les super-techniciens de la spéléo ne m'en veuillent pas, mais au niveau connaissance, je n'suis pas encore au point. Alors, il faudra faire avec!

Bref! Samedi 25 mai, 8h du matin, tout le monde est là (sauf Sylvie et Frédéric que l'on rejoindra à Vienne). Destination: le Gard. Après une longue route, nous arrivons enfin sur les lieux du campement (près du Mas Madier). Première nouvelle, il v a parait-il, un camp de nudistes pas loin. J'ai eu beau chercher, rien à l'horizon (déception!). Après un bon repas, direction Aven-Grotte de PEYRE HAUTE. Pas besoin de s'équiper, juste une visite de passage. Le détour en vaut le coup (enfin! pas pour tout le monde: voir Frédérique pour plus de renseignements). On a l'impression d'être dans une région amazonnienne (plantes grimpantes sur les parois). Cela me faisait penser à un paysage de Chateaubriand. Ca y est, on est reparti. Cette fois-ci, direction l' Aven du VASISTAS. Frédérique râle un peu pour sa voiture. Mais au fait, où est passé Albert, dit le Fossile (un solide Fossile)? On a failli le laisser là: sacré Albert!

Après de très longues recherches, nous entamons le Vasistas, mon deuxième trou. J'espère me souvenir de la technique; je tiens à ma vie quand même! Pas de problème, nous arrivons tous en bas. Marie-Pierre et Régis descendent plus bas; la descente ça va, mais la remontée, c'est autre chose, n'est-ce-pas Marie-Pierre? Bilan de la remontée de Marie-Pierre et Régis: perte momentanée d'une botte, une chaussette pleine de glaise ainsi que le casque de Régis.

Il parait que c'était super-chouette dans la salle du bas (excentriques, etc...), mais je crois bien que c'était pour nous narguer, toutes ces éloges! Retour au campement en prenant un pot sur le chemin du retour (ça fait du bien).

Le soir, c'est un véritable festival de bandes dessinées: on me surnomme "Tintin" du fait de la blondeur de mes cheveux certainement (du moment que ce n'est pas Rintintin), Marie-Pierre est surnommée Castafiore et René, Gargamel (Hin!Hin!).

J'ai pu constater par ailleurs que certains spéléologues ne sont pas uniquement intéressés par les trous et cavités spéléologiques, mais, également, par d'autres formes plus féminines..., leur ardeur étant tout aussi égale, sinon plus...! La soirée se termine dans une très bonne ambiance.

Dimanche matin, au programme: l' aven du MAS MADIER. Après une pénible marche d'approche, nous arrivons enfin à l'entrée du trou. On peut admirer un superbe anneau de calcite formé par les courants d'air, ainsi que de beaux excentriques. Pas de problèmes au niveau des difficultés. Après le couscous du midi, nous décidons d'aller sur les bords de la Cèze pour nettoyer le matériel ainsi que nous-même. Un peu froide l'eau, mais on s'y habitue vite. Mais où est donc passée Anne-Marie? Ah! elle dort...

Le soir, à défaut de croque-monsieurs, Marie-Pierre nous a fait de délicieuses crêpes; dommage que Benoit ne soit pas là. Lundi, après avoir mangé près des cascades de ... (j'ai oublié le nom!), nous retournons à LYON. Dire qu'il va falloir s'enfermer à nouveau, demain, au boulot. Enfin, c'est la vie! De toute façon, pas de problèmes, je reviendrai avec vous, car la spéléo ça commence à me brancher vraiment, et, en plus, vous êtes vraiment tous sympas.

François BOSSUT, surnommé "Tintin"



Organisateur: Jean-Paul Barrière
(Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES)

Lescheraines, du 8 au 14 juin 1985

Massif des Bauges

Je suis parti après une semaine de course entre le médecin pour le certificat médical et les préparations, sans compter un travail entre temps qui m'a valu un pied foulé. Donc en route pour Chambéry, direction le village de LESCHERAINES, dans le massif des Bauges, avec mon bandage au pied. Arrivé sur place dans un site très beau, au bord d'un lac, dans une sorte de bungalow.

Nous nous présentons chacun à notre tour; on peut remarquer que la plupart des personnes ici présentes viennent surtout pour officialiser une situation d'encadrement qu'ils vivent déjà.

Le soir, discussion tardive et préparation du "matos". Lendemain, falaise: rien à dire, si ce n'est les équipements de la falaise par groupe de deux personnes, et liberté d'action pour poser les agrès. Personnellement, "démonstration" de la mise en place d'un fractionnement sur une paroi opposée avec pendule, pour ma liberté de mouvement, utilisation de ma clef comme coin. Décrochage d'un blessé par le haut, avec demande de quelques précisions supplémentaires. Passage de déviations installées par une autre équipe.

Surlendemain, je me retrouve au Gouffre du GRAND IETRAS (ou N. 46). Equipement des puits par mes soins; les cordes préparées la veille sont trop courtes, donc passage de noeuds. Equipement d'un P.10, P.12, R.10, P.13. La suite est faite par un autre équipier. Arrêt à -110m.

Conclusion de cette sortie: pour ma part, je suréquipe, mais comme nous disent les "encadreurs": ce n'est pas un défaut; d'autre part, le temps mis pour équiper n'est pas pris en compte.

Petit mot en passant sur la nourriture qui fut très bonne et abondante aussi bien le matin que le soir.

Les jours suivants me réservent un très beau trou la Ianne aux COCHONS, dont nous faisons la traversée jusqu'à la Ianne au Névé; équipement sans problème. P.45, R.5, P.35, P.5, méandre, main-courante, P.10, actif dont plusieurs ressauts. Jonction à environ -150 avec la Ianne au Névé.

Bilan du milieu de stage... très démoralisant pour ceux qui ont encore deux cavités, avec la suppression de l'encadrement "pédago".

Pour moi, il me reste un trou et une seule journée d'encadrement. Le bilan est que je suis "trop sécurite", mais pas à l'aise en escalade (ce que l'on a jamais pratiqué). Malheureusement, j'ai fais l'erreur d'avouer que l'escalade et l'oppo étaient mes points noirs dans mes débuts spéléos!

C'est durant la préparation du matériel, que nous apprenons que certains n'ont rien à montrer, et qu'ils seraient là pour suivre. Je ne parle pas de la "gueule" de l'individu apprenant qu'il transporterait un kit (de bouffe). Où est l'esprit d'équipe? En début de stage, chose bizarre, J.P. dit à l'un de nous "n'équipe pas, laisse faire les autres". Toujours est-il que l'ambiance c'est dur pour certain - celui qui se met au mieux avec les organisateurs - tel le cas d'un copain qui, malheureusement pour moi, a toujours été dans les mêmes trous. Comme il me disait, pour la fin de stage: "Toi, tu l'auras sans problème, moi c'est plus dur, et je ne me fais pas d'illusion".

Je l'ai donc aidé au maximum en préparant bien le matos. Je lui ai laissé faire l'entrée du 46 (déjà faite et oui); j'ai dû refaire ce trou, car après m'être inscrit à un autre, il a fallu que je laisse ma place à une personne qui non seulement était assurée d'avoir son brevet, mais qui en plus de ça voulait faire une remontée en première (pourquoi pas, tant qu'à faire un peu plus de frime!). J'aurai quand même préféré le trou choisi, car plus joli et accueillant (cela m'aurait changé d'être toujours dans les mêmes cavités!).

Pour en revenir au 46, j'équipe l'actif, en hors crue; chose très crispante, chaque fois que je pose un amarrage, et que je suis au suivant, "mon vérificateur" redémonte le tout sans se soucier de moi qui suis sur le second amarrage (Où est la sécurité?) - surtout pour tout remettre à la même place, et ne pas me répondre lorsque je demande ce qui n'allait pas -.

Ensuite, la fin de l'équipement fut dur: plus d'amarrage (ne devant pas équiper jusqu'à la fin, je n'ai pas pris le reste du matériel); mais changement de programme: avec le kit en fin d'équipe, il a fallu que j'attende après les mousquifs donnés au compte-goutte.

Après cela, en réunion, on a vaguement dit "lent à équiper", ceci bien que le temps passé ne soit pas compté. Histoire de jouer encore plus sur le moral, ils se mettent - si l'on peut dire - à chanter un air qui rendrait, par sa monotonie et son rythme, nerveux et méchant le plus calme d'entre nous.

(J'ai appris aujourd'hui que le personnage baudrucheux en question n'est pas terrible en progression; alors je pense que, d'après ses dires sur ma propre progression, nous devrions être à égalité; aussi, pourquoi a-t'il un diplôme?). Malgré ce manque d'équipement cela ne m'a pas empêché d'arriver à la fin du fossile à environ -160m.

Le soir, lavage des cordes et du matériel. Lendemain, bilan: c'est là que j'ai appris que j'étais "super-sécurité"; pédago, "rien à dire" (il faut dire que personne ne nous a suivi, le collègue et moi), et oui, car quoi dire à part la banalité suivante "tu ne nous as rien prouvé" - comme si je devais prouver quelque chose à quelqu'un-.

Le fait de n'avoir fait aucune erreur et d'être sécurisé devait suffire comme démonstration de mes parfaites connaissances techniques spéléos.

Si cela ne leur suffit pas, les cadres n'ont qu'à me voir en explo, et non me suivre - d'une façon policière - de contrôles permanents (alors qu'il n'y avait rien d'autre à faire si ce n'est de refaire systématiquement mes amarrages).

Sur ce, dans le lunch de départ, j'ai pu voir que certains n'osaient pas me regarder en face, même un "encadreur" qui m'a demandé si je n'avais pas trop "les boules", d'un air embêté.

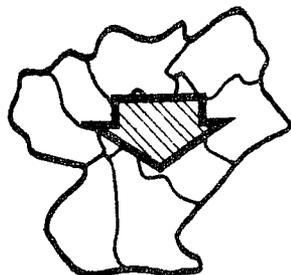
Toujours est-il que pour mon premier contact avec la Fédé, ce fut très négatif!

Pour conclure, que ce brevet soit acquis ou non, mes propos seront identiques.

Pourquoi ce brevet est-il attribué sur la seule appréciation de certains individus - entre autre, seules deux personnes de l'encadrement sur 6, ont pu me juger -. J'émet ainsi des doutes sur le jugement porté sur moi par "ces gens": j'aimerais les rencontrer en sorties sous terre, sans cette atmosphère déprimante (de stage). Jean-Paul BARRIERE, organisateur du stage ne m'a même pas vu en progression, ni à l'équipement.

Yves DERONNE

Note: une copie du compte rendu de ce stage (agrément EFS: 1985 / I.5), organisé par le C.S.R. RHONE-ALPES figure dans la bibliothèque du club (58 pages).



Week-end des 13-14 juillet 1985 : Traversée

Gouffre du BEL-ESPOIR -
Grotte / Rivière souterraine de la DIAU

(massif du Parmelan, Haute-Savoie).

Départ de VILLEURBANNE, samedi soir vers 8h, après avoir récupéré tout le monde, Didier à Bron et Mireille à Villette d'Anthon. On prend la RN jusqu'à MORESTEL, puis on passe sous la Dent du Chat, Aix-les-Bains puis Annecy où l'on recherche le Boulevard du Fier, car nous avons rendez-vous devant le siège du Spéléo-Club d'Annecy avec Patrick et Annie.

Nous allons manger sur la pelouse d'un parc au bord d'un lac, à l'ombre sous des grands arbres: mais quel peuple sur les plages, on se croirait sur la Côte d'Azur!

Nous retrouvons Patrick et Annie à 15h; ils nous guident pour monter au Chalet de l'Anglettaz, à Aviernoz, sur le Parmelan. Nous montons par un chemin plus ou moins défoncé, la R.5 de Marc, un copain à Benoit, ne pourra pas monter; on se répartira le matériel entre les autres véhicules (R.5, 305 break, R.14, 4L fourgonnette, R.18 break, transporter W, R.14). Certains passages du chemin seront ardues à franchir, surtout 2 virages en épingles à cheveux, nous redescendons tous les véhicules vides pour les laisser à Ussillan, un peu après THORENS-LES-GLIERES.

Nous faisons un briefing pour constituer les équipes, préparer le matériel, la bouffe:

Départ 22h: Annie PORTHAULT, Patrick CROZE, Claude REY, + 3 spéléos du S.C. Annecy.

Départ 24h: René PERRET, Régis PERRET, Mireille DUFRAISE, Marie-Pierre CASTANO + 1 spéléo SC Annecy.

Départ 02h: Jacques ROMESTAN, Didier SOUCHE, Patrick BRUYANT + Philippe et Joëlle du SC Annecy.

Départ 04h: Albert MEYSSONNIER, Benoit TERRIER, Isabelle et Marc (S.C. Argilon), 1 spéléo SC Annecy.

Le temps de monter en voiture, le matos et les spéléos puis de descendre jusqu'à Ussillan et de remonter avec un seul véhicule, ça nous a pris 2 heures.

Nous préparons la bouffe (nous sommes 8 à manger dehors; il y a encore un peu de soleil), les autres mangent au restaurant du refuge.

--/...

La première équipe se prépare à y aller; c'est elle qui est chargée de re-spiter certains passages et d'améliorer les amarrages par des cordes et des bouts de sangles neuves. La 1ère et la 2ème équipe partent ensemble à l'entrée du Bel-Espoir, car le guide de la 2ème n'est pas certain de retrouver le trou au milieu du lapiaz, et de surcroît en pleine nuit: donc ils dormiront un peu sous leur couverture de survie à l'entrée du gouffre en attendant minuit pour commencer la traversée.

En fait il n'y aura que la 4ème équipe qui dormira dans des duvets, à la belle étoile, vu l'heure de la descente. Le ciel est tout étoilé, on voit bien la voie lactée et de nombreuses étoiles filantes. Vers 1h du matin, nous (3ème équipe) partons avec tout notre matériel en direction du gouffre du Bel-Espoir. Nous cherchons l'entrée du trou un bon moment; enfin trouvé (nous sommes pas loin de la lanne du TORDU), car nous commençons à désespérer. On s'équipe, on boit un coup de flotte, et on y va (il est 3h du matin, dimanche). Les puits d'entrée sont beaux, bien taillés, P.33, on pendule un peu pour arriver au puits des Abeilles - Didier sera obligé de remonter, la corde ne coulisse pas, car on la retire à chaque puits -. Puis un P.16, un P.37 où l'on pendule à 10m du fond; le puits est très large pour accéder à un palier où il y a de la glace - difficile de se tenir sur cette vire -. Nous passerons sans problème; plus bas, il y a encore un pendule à faire, le puits continue dessous 10 à 15m.

Les puits sont tous très beaux.

Nous descendons ensuite des boyaux glaiseux, presque verticaux, dont une série commence par une étroiture, et nous débouchons au sommet d'un puits de 27m. Arrivée dans la salle des Rhomboèdres, que l'on traverse par la droite pour accéder au puits des Echos qui se divise en ressauts de 6m, P.21, P.50 débouchant majestueusement dans une immense salle.

Là, arrêt pour mettre la ponto, car nous allons bientôt faire la jonction avec la rivière de la Diau; nous en profitons pour prendre une copieuse restauration (style minute-soupe, En-cas Knorr, thé sucré brûlant, café, chocolat et fruits secs). Les lampes sont déchaulées, nous refaisons le plein d'eau et de carbure, et nous sommes prêts pour repartir d'un bon pied.

HAUTE - SAVOIE

La 3ème équipe rattrape la seconde qui a un certain retard dans la salle du Puits des Echos; certains accusent une bonne fatigue, mais la sortie est encore loin. Finalement, on leur tiendra compagnie jusqu'au bout, les aidant dans les passages difficiles, et le portage des kits; nous nous coltinerons aussi du matériel de plongée, dans un certain petit kit qui devait faire ses 20kg, bien pesés. Nous continuons la progression: nous allons atteindre les méandres entrecoupés de cascades et de puits - la galerie de la Diau est vaste par endroits -, bien que la rivière soit à son étiage le plus bas (c'est la raison pour laquelle nous faisons la traversée à cette époque, bien qu'il faille se méfier des orages d'été très violents). Il y a des plans d'eau que l'on franchit, malgré la pontonnière, juste à la limite. Les cascades dans la Diau doivent être jolies en crue!

Nombreux fils clairs en parois (cable d'acier ou cordes), ou au ras des plans d'eau, ce qui est bien agréable pour ne pas finir au fond du bief. A partir de ce moment nous quitterons la rivière pour prendre une galerie au sec (c'est relatif), sur la droite. Nous remonterons "la soufflerie", un courant d'air phénoménal s'y produit; puis la diaclase sur des barres de bois coincées dans les parois. Et bientôt, nous arrivons dans les salles d'entrée de la Diau, et pour certains c'est un grand soupir de soulagement qui est poussé! Il fait grand jour dehors; il y a du soleil; il est environ 18h.

I.P.S.I.: 15h, pour une dénivellation de 615m. et une progression de 5-6 km.

Albert sortira en grande forme, presque prêt à recommencer (et il a 70 ans, on ne le dirait pas!); il nous étonnera toujours, et les spéléos du S.C. Annecy n'ont pas été les derniers à s'étonner.

La rentrée sur Lyon sera fatigante pour les chauffeurs, et certains se feront relayer.

Bonne sortie et très belles cavités "à faire absolument", une des grandes classiques de la spéléo haut-savoyarde!

Patrick BRUYANT

RHÔNE

CAVITES SOUTERRAINES ET MINES à PONTCHARRA-SUR-TURDÎNE et JOUX-SUR-TARARE (RHONE)

(Recherches et visites effectuées par Marcel MEYSSONNIER, le 29 juillet 1985).

1) LE SOUTERRAIN DE MIOLAN (ou de PONTCHARRA, RHONE)

Historique:

ce souterrain a été décrit par Vincent DURAND (1873), et rappelé par A. BLANCHET (1923) dans son étude sur les souterrains-refuges de la France.

Situation:

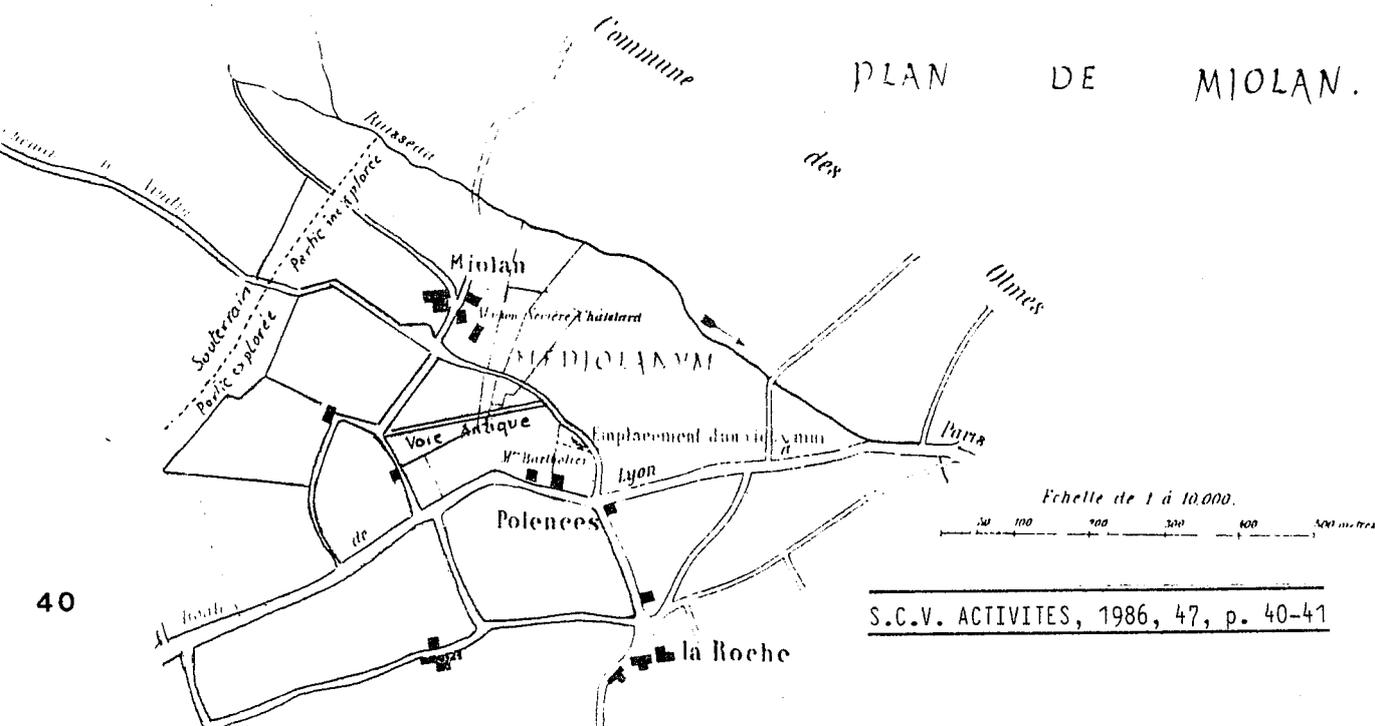
- Carte IGN, Tarare, 29-31 (1/50000): 768,00 x 2101,10 x 380m.
- L'accès donné sur le texte de V. DURAND est assez précis; or la route a été refaite récemment et l'orifice signalé (sur la partie sud) doit être situé dans le talus; il paraît remblayé totalement. Rien de visible en ce qui concerne la partie nord.
Après notre repérage en surface, il nous a été précisé par un adjoint au maire de Pontcharra sa totale méconnaissance de ce souterrain; cependant, d'une part, une ouverture était visible dans le talus avant les travaux récents de voirie (voir entreprise T.P. Antoine GIRARD); d'autre part, un effondrement se serait produit il y a quelques années, dans le champ situé au-dessus, et l'orifice en a été rebouché (voir Mme veuve BERNE, propriétaire).

Bibliographie:

- DURAND, V. (1873). Recherches sur la station gallo-romaine de Mediolanum, dans la cité des lyonnais. Recueil de Mémoires et de Documents sur le Forez, publ. Société La Diana, 1, p. 91-92, carte h.t.
- BLANCHET, A. (1923). Les souterrains-refuges de la France. Contribution à l'histoire de l'habitation humaine. Ed. A. Picard, Paris (Rhône, p. 322-323).
- ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône. Spéléologie-Dossiers, C.D.S. Rhône, numéro hors série, 133 p. 54 fig. et illust., 4 pl. h.t. (mention p. 47, 110, 115).

■ Garage du Pilon

M.M. / S.C.V. (décembre 1985)



2- MINES DE JACQUES COEUR à JOUX (RHONE)

Historique:

Paul BENOIT et Anne-Thérèse RENDU (Université PARIS I) nous ont précisé en juillet 1985 l'accessibilité d'une des mines ayant appartenu à Jacques Coeur et située à proximité du village de JOUX.

Nous avons en conséquence visité le secteur situé au-dessus et à l'ouest du village, en prenant la R.D. 79. Les haldes sont visibles de loin, à partir de la R.D. 79, assez près du village.

Situation:

- Carte IGN, Tarare, 29-31 (1/50000): 757,30 x 2100,30 x 580m environ.
- A partir de la RD 79, à l'ouest de JOUX, un chemin, dans un vallon, mène à un secteur présentant de nombreuses haldes. Nous n'avons repéré qu'un orifice, mais estimons certaine, vu l'abondance des haldes sur le flanc du vallon, et la présence au-dessus d'un ancien chemin empierré (actuellement reboisé), l'existence de plusieurs galeries d'extraction.

Description:

Petit orifice qui a dû être re-désobstrué au siècle passé (reprise d'exploitation probable?); une centaine de mètres de développement pour la galerie principale, avec un embranchement et quelques ramifications sur la branche de gauche qui mène à un secteur défilé (traces de minerai); cette galerie a été taillée à la main (pic), pas de trace de barre-à-mine!

Observations:

Récolte d'un Niphargus de petite taille dans les flaques d'eau de la galerie d'entrée; présence de papillons et d'araignées; pas de chauves souris, mais traces de guano.

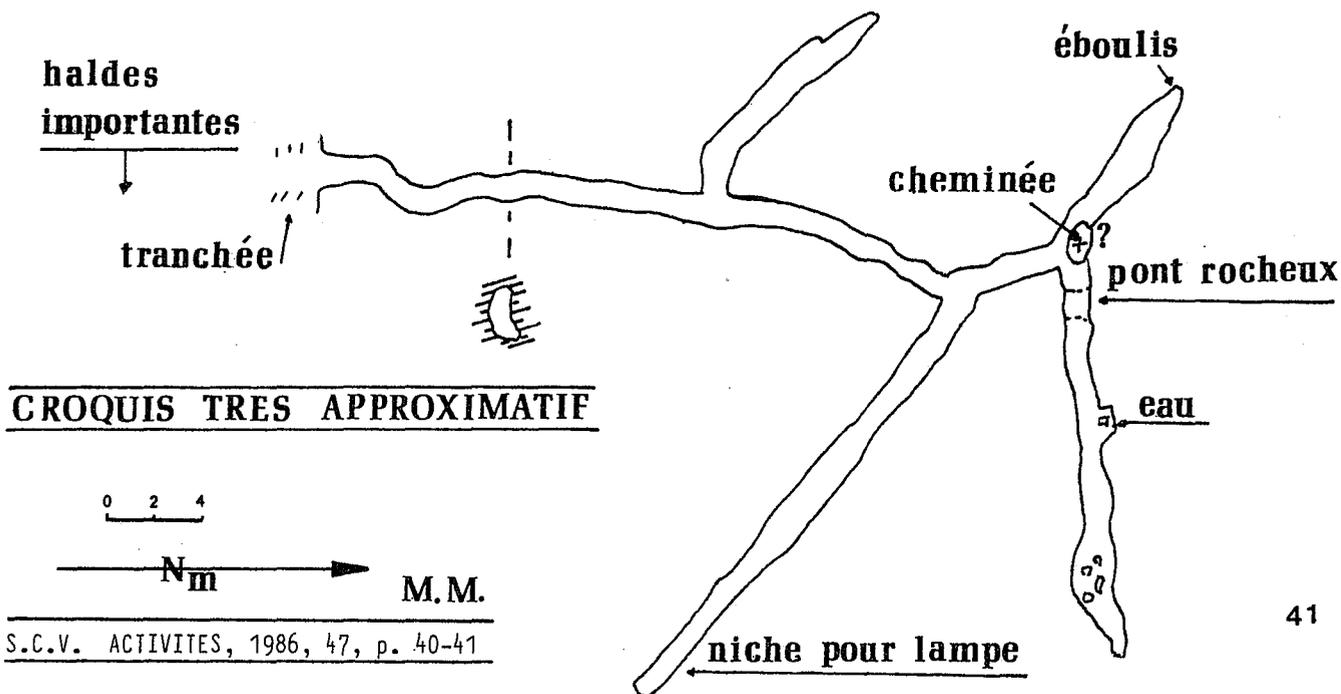
Bibliographie: celle-ci est très importante, aussi se reportera-t'on aux données de l'Inventaire Préliminaire du Rhône:

- ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Op. cit. p. 59; 77, 109, 114.

à noter: existence de trois secteurs d'exploitation sur la commune de JOUX: à JOUX même (JOS, JOS-SUR-TARARE, MONTAGNE de TARARE), et deux autres au hameau de BOUSSUIVRE et de LE VALLETIER.

additif:

- POUILLY, M., G.S. DOLOMITES (1985). Trois mines du département du RHONE. Spéléologie-Dossiers, 19, p. 48-51 (plan et coupe des mines 1 et 2 de JOUX, suite à une exploration du 23 février 1986).



Explorations dans les Pyrénées Orientales, où nous resterons 14 jours, du 17 au 30 juillet. Notre point de chute sera Caudiès-de-Fenouillèdes, exactement au camping municipal où il n'y a pas foule. Nous allons dire bonjour à Sylvette et Bernard OURNIE qui sont en vacances dans la maison des parents de Bernard. Ce sont eux qui travaillent sur le réseau du CTHULHU DEMONIAQUE, depuis plusieurs années (voir Spelunca, 1985, 18, p. 30-36).

Voir aussi les comptes rendus des précédents camps du SCV (SCV Activités, 1985, 46 p. 30-31).

Explorations au CTHULHU Démoniaque: (commune de Caudiès-de-Fenouillèdes, Pyrénées Orientales)

- réseau "Shub Niggurath" à 3,6km de l'entrée.
- siphon "des Topographes fous" à 2km de l'entrée; le siphon étant plein, pas de courant d'air et pas de passage possible.
- siphon terminal cote -0-, à 4km de l'entrée; l'eau a baissé; on entend le courant d'air qui siffle. Des escalades, un peu avant le siphon n'ont rien donné - beaucoup de glaise -.
- réseau "Marches de R'Lyeh", à 3,5km de l'entrée, et à +144m. On fait des escalades dans le fond de la salle terminale et sur le retour, une petite escalade de 10m qui donne sur un petit affluent, vu les dépôts de glaise.

- Jacques en a profité pour plonger un peu en siphon:

Résurgence de FONT-MAURE, dans les gorges de la Pierre-Lys.

Résurgence, dans les gorges de Galamus, au lieu-dit Oullioule.

Arrêt sur étroiture.

Résurgence du Gourg de l'Antre, vers Parahou (juste repérage du plan d'eau).

Nous avons également fait de la prospection, entre autre au Col du Mont Louis, sans résultat: prospection au niveau des résurgences du CTHULHU Démoniaque, qui sont connues (B.3, B.10; B.12 etc...). Rien à signaler.

Revenons aux explorations dans le Cthulhu Démoniaque: c'est vraiment dément comme réseau: pas une entrée spécialement spectaculaire, seulement une trémie dans laquelle on passe au travers, avec bien sur une étroiture au départ.

../...

PYRENEES

ORIENTALES

C'est un réseau qui nécessite une bonne condition physique; pas de grand dénivelé, ni de grands puits, mais une succession de passages très physiques, tel que "La Turbine", étroiture longue de 5-6m, avec un violent courant d'air, et aussi "Douce-France", un passage bas au-dessus de gours plein d'eau, bien sûr.

Mais il y a aussi de très beaux méandres aux oppositions de couleur gris-noir, avec un dépôt de calcite blanche le long du lit du ruisseau.

Pour aller au siphon des "Topographes fous", nous passons dans de grandes galeries avec des lits de galets, par endroit du sable très fin, qui donne envie de monter un bivouac dans cet endroit-là! Des remplissages de glaise, style "Puits Skil" en Chartreuse; il y a même des sapins d'argile, et beaucoup de concrétionnement.

Nous passons de nombreuses voûtes mouillantes plus ou moins vides. Passé la mi-août, la période des pluies arrive et les voûtes se remplissent, et tout le réseau est inaccessible pendant une longue période.

Je trouve que c'est un réseau vraiment intéressant par la diversité des formes et des profils de galeries, des méandres, beaucoup de coulées de calcite, des gours, des siphons de sable que je ne connaissais pas; les couleurs aussi, car c'est un réseau très coloré, du gris-noir à la calcite blanche, des coulées orange, aux gours immaculés, etc.. Je m'arrêterai là; je conseille cette cavité à ceux qui auront du temps et le loisir de pouvoir y aller. Pour la première exploration, vous verrez, on est sur les genoux, même avec la condition physique. A bientôt donc au Cthulhu.

Patrick BRUYANT

GOUFFRE BERGER (Engins, Isère)

Exploration: 12-13 octobre 1985

Le Spéléo-Club de Villeurbanne a fait, il y a plus d'un an une demande écrite d'autorisation de visite du gouffre BERGER.

Vendredi soir: départ de LYON pour le plateau de La Molière, où l'on arrive vers 22h. Yves se décide au dernier moment à se joindre à nous; alors péripéties dans Lyon et la banlieue pour récupérer son matériel à droite et à gauche. Finalement Bernard ne vient pas. Nous plantons la tente, casse-croûte et dodo...

Samedi: lever à 9h; il y a du soleil sur le plateau, et nous avons une superbe vue sur la chaîne de Belledonne et la Chartreuse. Nous déjeunons assez copieusement afin de faire le plein d'énergie pour l'explo qui nous attend.

Nous nous préparons; nous serons bien six à descendre vers 11h, c'est-à-dire Albert (Le Fossile), Yves, "La Rouille" (Jacques ORSOLA), Didier et Jean-Louis (de Périgueux). Trois quart d'heure de chemin à travers le dédale du lapiatz et l'entrée du gouffre s'ouvre à nous.

Aussitôt les ressauts Holiday, les descentes de puits s'enchainent... puits Ruiz, puits du Cairn, le méandre avec ses planches, puits Garby, puits du méandre, puits Gontard, et l'Aldo, beau puits de 45m, et nous voilà à -256m dans la grande galerie.

Nous filons en direction du Lac Cadoux que l'on trouve à sec; descente de la cascade du Petit Général, puis celle de la Tyrolienne, enfin la descente du Grand Eboulis, et le bivouac - repos de -480m est en vue. Nous en profitons pour casser la croûte, refaire les carbures et laisser des kits, sauf les pontos, et du carbure. Nous récupérons du matériel de l'équipe qui revient du fond (Patrick CROZE avec S.C. Annecy et des suisses) afin de pouvoir équiper jusqu'au puits Gaché.

Nous arrivons à la fantastique salle des Treize, toujours aussi féérique, avec ses grands gours plein d'eau et ses treize grosses stalagmites qui émergent là tel un vaisseau fantôme. Tous les dômes sont descendus jusqu'au "Balcon".

Nous traversons des salles bien concrétionnées (fistuleuses, draperies, gours) et nous arrivons au "Vestiaire" à -640m, où, comme son nom l'indique nous devons enfilez la pontonnière afin de rester (éventuellement) au sec. Ici commence la partie aquatique du réseau. Nous passons par la salle des "Couffinades" - c'est beau -.

../...

ISERE

Puis la cascade "Abel" avec son plan d'eau profond au pied du ressaut, où nous aurons des problèmes à la descente ainsi qu'à la remontée.

Nous arrivons à la cascade "Claudine" avec son mât qui branle; la cascade coule bien et l'on se fait assez mouiller à l'arrivée - il y a de l'eau malgré l'étiage -.

Nous voilà à la "cascade des Topographes", la salle "Eymas" ou salle des "Toxasters" (oursins fossiles) à -750m, et c'est la descente du Grand Canyon, gigantesque et inimaginable de par ses dimensions: on entend le grondement de la rivière en bas et nous sommes ici à -860m, au sommet du puits Gaché. Nous nous arrêterons ici, faute de matériel mais aussi faute de temps car nous sommes en fin de week-end, limite de notre autorisation.

Nous remontons jusqu'à la salle Eymas où nous refaisons nos carbures, puis c'est la remontée. Albert tient toujours le coup, quelle pêche ce "Fossile"!

Au bivouac de -480m, nous cassons la croûte en finissant toute la bouffe disponible, puis nous complétons les kits avec les cordes du fond. Nous progressons en direction des puits avec chacun un kit bien plein. Nous voilà au pied de l'Aldo. La Rouille et Jean-Louis restent avec Albert pour la remontée des puits. Le premier sortira à 6h ... du matin, et le dernier, moi en l'occurrence vers 7h.

Il fait grand soleil; le retour aux tentes sera un peu long. Au sommet de l'Aldo nous avons rencontré l'équipe Frédéric - Marie-Pierre qui viennent déséquiper. Marie-Pierre aura des problèmes dans le méandre aussi, avec Didier, nous serons obligés de redescendre pour finir le déséquipement nous avons dormi tout juste 2h depuis la sortie du gouffre. Patrick CROZE nous rejoindra pour le portage des kits, mais finalement nous ne sommes pas aussi fatigués que ça et avec Didier nous ressortirons encore avec un kit chacun super-bourré.

A la sortie, beaucoup de monde nous attend. Arrivée aux voitures à la nuit tombée. TPT: 20h pour un aller-retour à -860m. J'étais déjà venu en septembre 1980, mais nous nous étions arrêtés au vestiaire à -640m.

Un bon week-end; bien fatigués, mais bien contents

Patrick BRUYANT

Participants pendant les 16 jours: Patrick BRUYANT; Jean-Pierre SARTI ("Bouilla"); Benoit TERRIER; et pour les week-end des 3-4; 10-11 et 15-18 Août: François BOSSUT; Marie-Pierre CASTANO; Anne-Marie GABRIEL (qui nous apporta des croissants: merci bien); Alain GRESSE ("Lionel"); Frédérique MALLEVAL; Albert MEYSSONNIER; Claude REY.

samedi 3: installation du mini-camp.

dimanche 4: initiation au Puits SKIL pour Lionel, Bernard DESPORTES, Claude CASSE, 2 enfants de Bernard et un ami de Claude.

Patrick, Benoit, Anne-Marie, Marie-Pierre, François, Bouilla vont désobstruer un méandre situé dans le talweg d'alimentation de la source captée du CHATEAU. Fort courant d'air froid: à poursuivre, mais avec de gros moyens.

Et visite des ruines du Château.

lundi 5: montée jusqu'au Col de Mauvernay pour faire des pointages et de la topo (puits de la CHEVRE = n.115, 116, 117). Apparition de la pluie.

mardi 6: la pluie est toujours là, en conséquence nous descendons faire les courses à Saint-Pierre.

mercredi 7: il pleut encore; nous allons voir la grotte du PAS DINAY (SCV 77).

jeudi 8: Col de Mauvernay, pointage (suite), n. 106, n. 113, n. 120, gouffre de MAUVERNAY, grotte du BALCON, n.114 = GSVM 001, et marquage des n. 106, 113, 116, 117, 118, 120. Topographie des n. 113, 114, 117.

vendredi 9: montée au Puits SKIL. Nous y allons au fond avec Benoit; attaque de la remontée d'une cheminée, juste avant la salle du Bivouac. Remontée sur une vingtaine de mètres, une cheminée-puits de 3m de diamètre fait suite avec arrivée d'eau; début du spitage (TPST: 8h).

samedi 10: Lionel, Odile et deux copines vont au Puits SKIL; Patrick et Benoit désobstruent au Puits de la FOLLE, = n. 82 (TPST: 3h); Bouilla va au Gouffre à MAULE pour topographier la nouvelle entrée désobstruée par les archéos (n. 61E). Arrivée d'Albert et de Claude et présence d'anciens membres éminents du S.C.V. qui campent dans un pré: Bernard et Jacqueline DESPORTES; Claude et Monique CASSE; Martine et Bébert; aperçu aussi Christiane CHAMBEAUD.

dimanche 11: Lionel et Patrick montent au Puits SKIL afin de poursuivre la remontée en artificiel (escalade délicate malgré tout: TPST= 4h); Benoit et Bouilla montent au puits de la FOLLE, et ils trouvent des ossements (TPST= 3h). Albert et Claude font de la rando par le Pas Dinay et le Petit Som.

lundi 12: montée de Patrick et Benoit au trou de la FOLLE et récolte d'un bon tas d'ossements, mais toujours pas de crâne (TPST: 4h).

mardi 13: ballade à La Fracette (gisement de fossiles): récolte, en sus des fossiles, d'un nodule de pyrite cristallisé en octaèdre.

mercredi 14: Puits SKIL. Patrick et Benoit poursuivent l'escalade; ils débouchent sur un large palier avec une galerie remplie (c'était certain) par de la glaise, et qui se termine en cul-de-sac (une désob, peut-être!...).

Nous remontons encore en spitant, car on sent le courant d'air: 5m encore (TPST: 10h)

Bouilla et Jean-Claude GARNIER vont au Museum d'Histoire Naturelle de Grenoble pour faire identifier les ossements découverts au puits de la FOLLE. Il s'agirait pour les gros os du chamois, les autres seraient de l'écureuil et divers rongeurs (et le tout daterait du néolithique?)

jeudi 15: Bouilla, Bernard et Olivier DESPORTES ainsi que Benoit vont à la grotte des CASTORS pour en faire la topo et le marquage (n. 204). Claude, Marie-Pierre, Frédérique et Patrick montent en ballade au Col de Bovinant.

vendredi 16: Puits SKIL; nous continuons la remontée (c'est en fait la troisième!); la première de la galerie principale fait 20m de verticale; ensuite traversée horizontale de 4-5m au-dessus de deux petits puits dont le dernier est impénétrable; seconde cheminée de 9m de verticale; et enfin la troisième qui nous occupe actuellement. Nous nous remplaçons tous les 3 spits (espacés de 70 à 80 cm); si le "spitman" se réchauffe, l'autre se les gèle! Sortie après 9h de travail... Dehors soleil et ciel bleu.

Marie-Pierre, Frédérique et Claude vont visiter le musée de la Correrie, puis ballade jusqu'à Notre Dame de Casalibus. Bouilla monte à Mauvernay pour prospecter: descente dans les n. 101, 102; marquage à la peinture du puits du MARTEAU et de l'entrée inférieure du Trou PI.

samedi 17: nous montons (Benoit, Marie-Pierre, Patrick) au Puits SKIL, dans la matinée pour changer toutes les cordes mises en fixe, récupérer le matériel d'escalade et tout ce qui restait...; déséquipement du puits d'entrée. Les cordes sont hyper-glaiseuses, et nous ressortons (TPST: 4h30). Claude remonte au Puits de la FOLLE pour récupérer le matériel.

Nous allons manger une raclette à l'Herbétan, à Saint-Pierre, et Bouilla nous offre le champagne pour ses 44 ans qu'il aura demain matin à 7h00.

dimanche 18: nous allons laver le matériel récupéré au Puits SKIL dans le Guiers Vif au Cirque de Saint-Même. Il fait bon et nous mangeons sur place au bord de l'eau pour achever ce mini-camp avant la rentrée sur Lyon.

Patrick BRUYANT et Jean-Pierre SARTI

OBSERVATIONS DE CHAUVES SOURIS

FAITES LORS DE SORTIES DE MEMBRES DU S.C.V. EN 1985

recueillies par Marcel MEYSSONNIER

9 FEVRIER 1985 Voie souterraine "La Sarrasinière" (RILLIEUX-LA-PAPE, RHONE)

Absence de chauves-souris ce jour, mais une observation de 2 Rhinolophes (photos) a été faite dans ce souterrain par François BONFRE en mars 1982

16 FEVRIER Beaujolais (RHONE)

Observations avec Daniel ARIAGNO lors de sa visite annuelle des gites hébergeant des chauves-souris dans le Beaujolais.

Carrières souterraines de LEGNY: projet de fermeture de cette cavité en cours par le COSILYO, vu une trop grande fréquentation qui entraîne la disparition des chauves-souris. Présence d'un grand Rhinolophe et de trois murins non déterminés dans la petite carrière; un grand murin et un murin indéterminé dans la grande carrière.

Mines de TERNAND: un petit Rhinolophe dans la petite galerie.

Galerie de recherche du CRET DE L'HEULE: présence de deux Oreillards.

Mines de VALLOSTIERES: à CLAVETSOLLES. Dans la galerie supérieure: un petit ou grand Murin, un petit Murin, 3 Murins de Natterer et 3 Oreillards; un grand ou petit Murin; 3 grands Rhinolophes.

Mine du BOUT DU MONDE: au PERREON. Présence de 6 grands et 2 petits Rhinolophes, et guano frais. Un cadavre de grand Rhinolophe sur le bord du barrage (récolte M. MEYSSONNIER).

19 MARS Grotte des DEUX-AVENS
(VALLON-PONT-D'ARC, ARDECHE): 2 Rhinolophus ferrumequinum, et 1 Rhinolophus hipposideros, endormis dans la grande galerie, au plafond (Observation M. MEYSSONNIER).

23 MARS SAINT-LAURENT-D'AGNY (RHONE):

Récolte dans un sac, au pied du mur d'une maison au hameau LE CLAIR d'une pipistrelle complètement desséchée, morte de froid probablement pendant l'hiver (récolte M. MEYSSONNIER; détermination D. ARIAGNO: Pipistrellus Kühli).

28 AVRIL Grotte de la CASCADE DE GLANDIEU
(BREGNIER-CORDON, AIN): Ossements de chauves souris (récolte P. DROUIN; détermination M. MEYSSONNIER, D. ARIAGNO): Rhinolophus ferrumequinum.

26 MAI et 1 JUIN BELLEVUE-LA-MONTAGNE (HAUTE-LOIRE):

Hameau de Crémerols: observation à l'extérieur de deux chauves-souris dans un baignoire pleine d'eau (en cours de noyade?); elles sont recueillies mais 8 jours après, l'une avait pu s'envoler tandis que l'autre était morte (récolte M. MEYSSONNIER; détermination D. ARIAGNO: Pipistrellus Kühli).

31 DECEMBRE 1985 - 6 JANVIER 1986 Grotte de la COCALIERE (ST ANDRE DE CRUZIERES, ARDECHE): observation dans le secteur situé entre l'aven et la sortie d'une petite colonie de 22 chauves-souris (D. SOUCHE et B. VOLLE).



Petit Rhinolophe

SEU ACTIVITÉS



DEUXIEME PARTIE

Travaux Spéléologiques du Spéléo-Club de Villeurbanne:

- AIN: Résurgence du JORDAN (Culoz)
- ISERE: Puits "SKIL" (Saint-Pierre-d'Entremont)
Dév. 560m ; Prof. - 90m (Grand Som)
- HAUTE-SAVOIE: Résurgence de la Fontaine (Faverge)

L'EXSURGENCE DU JOURDAN, A CULOZ (AIN)

L'exurgence du JOURDAN (mentionnée aussi sous les noms de JORDAN, JOURDAIN, en bibliographie) est pointée ("source") sur la carte IGN (1/20.000, XXXIII-31, Rumilly n. 1: 866,90 x 101,10 x 520m).

Elle est captée pour l'alimentation en eau (partielle) de la ville de CULOZ, depuis 1888 (L. VERNIER, 1931, p. 70). Les eaux proviendraient de deux orifices (information orale J. BARBIER, 1985) et sont pris en compte pour le captage: la principale arrivée (pénétrable) se trouve au fond d'une batisse imposante avec mur et grille de protection; la seconde en contrebas (impénétrable) parvient par un tuyau avec une vanne dans la batisse. Les eaux sont collectées dans un vaste réservoir (de 6m sur 10m) avant la descente en conduite forcée à l'usine hydroélectrique. De l'eau apparaît également plus bas dans le lit du ruisseau (sous-écoulement pérenne) mais n'est pas utilisée.

Il s'est produit une confusion entre les informations données par L. VERNIER (1931, p. 70-75), précisant que:

" Les eaux ... sortent par deux orifices; celles de l'orifice supérieur ont seules été captées, elles actionnent d'abord les turbines de l'usine électrique et sans revoir la lumière vont dans un premier réservoir auquel il sera bientôt adjoint un deuxième de 600 m³)."

et l'existence d'une cavité en falaise (supérieure, et exurgence temporaire), appelée "LE LUIZIER". Celle-ci aurait été explorée par M. BRUNET vers 1914 (information orale de M. BORELLI, 1985, ancien secrétaire de Mairie de CULOZ), et ultérieurement par les Eclaireurs de France (E.D.F. de Montpellier), lors d'un camp basé à Romagneu. Aucun document écrit relatif à ces explorations n'existerait d'après M. BORELLI .

La source "qui donne naissance au JORDAN", et "qui draine les eaux du Grand Colombier" est déjà citée par J. CORCELLE, en 1895 (p. 120). Ultérieurement, L. VERNIER précise la situation géologique de cette source. Il est donné les résultats de l'analyse des eaux faite par l'Institut Mérieux en octobre 1929 (analyse chimique et bactériologique), ainsi que celle de l'analyse d'un prélèvement effectué le 13 avril 1931 (chimique et bactériologique). L'eau est bonne au point de vue bactériologique: pas de microbe de contamination d'origine fécale.

Un dossier de source (B.R.G.M.) a été rédigé par Roger LAURENT (sans date) pour la Commission Documentation Régionale de la Fédération Française de Spéléologie; toutefois cette fiche ne donne que la référence de L. VERNIER.

Plus récemment, la source et cascade du JOURDAIN (?) sont mentionnées dans un ouvrage encyclopédique sur l'Ain (L. TRENARD, R. CHEVALLIER, 1984, p. 433, photo).

En ce qui concerne l'exurgence (la grotte) du JOURDAN, nous avons trouvé une succession de références bibliographiques reprenant souvent partiellement des informations anciennes.

Il est mentionné l'exploration sur 100m de la grotte du JOURDAN (mais il s'agit là encore du LUIZIER) par le S.C. MJC Bellegarde en 1977 (J.L. ROLANDEZ, 1978 et 1979, p. 52); B. CHIROL mentionne ultérieurement une exploration du G.S.H.L. en 1978. Les coordonnées ne correspondent à rien, mais des informations orales de M. BORELLI concernant le LUIZIER sont ajoutées. Ces informations sont reprises et complétées en 1985, avec toujours cette confusion.

.../...

Grâce à l'amabilité du Maire de CULOZ, nous avons eu accès à des documents inédits relatifs uniquement à l'exsurgence captée du JOURDAN:

- un rapport de M. René LECOINTRE-PATIN, ingénieur géologue adressé à la Mairie de la ville de CULOZ en date du 27.2.1932 qui mentionne seulement les sources du JOURDAN; il concerne l'origine des émergences situées en bordure du chemin de CULOZ à LANDAIZE.

- les analyses, chimique et bactériologique de l'Institut Pasteur de LYON (à la demande de la D.A.S.S. de l'Ain) en date d'août 1971: celles-ci précisent que l'eau est non-potable du point de vue bactériologique.

- plusieurs analyses du Laboratoire d'Hydrologie - Centre Hospitalier de Bourg-en-Bresse, concernant l'eau captée du JOURDAN:

+ 14.9.83: 2 prélèvements du 8.9.83.

n. 9 ("source et puits alimentant le haut du village")

n. 8 (" " " " bas du village")

Eau impropre à la consommation du point de vue bactériologique.

+ 29.9.83: 1 prélèvement du 22.9.83.

a) réservoir bas: eau conforme aux critères bactériologiques.

b) bêche de réception: eau impropre à la consommation

c) dans le puits communal: eau à surveiller du point de vue bactériologique.

+ 14.12.83: 2 prélèvements le 6.12.83.

1) source alimentant le réseau communal bas service (+ haut service): eau à surveiller.

2) source alimentant le haut service (+ bas service): eau impropre.

Une étude de l'exsurgence et de son bassin d'alimentation est souhaitée par la municipalité de CULOZ qui doit prendre des décisions en raison de la pollution de l'eau du JOURDAN (abandon ou non du captage?).

(1) Les sources vaclusiennes sont innombrables dans le Jura méridional, dans la région du département de l'Ain que nous avons observée. Nous citerons à Culoz, celle qui donne naissance au Jordan, qui draine les eaux du Grand Colombier, comme celles qui jaillissent dans la large prairie allant de Culoz à Virieu-le-Grand. C'est un fait général.

Bibliographie chronologique

1 - CORCELLE, J. (1895). Grottes du Jura Méridional (autour de Culoz). Spelunca, Bull. Soc. de Spéléologie, 1ère année, 1, p. 119-128.

2 - VERNIER, L. (1931). Contribution à l'étude hydrologique du Jura Méridional. Imp. Ed. Bosc Frères, Lyon, p. 70-75.

3 - ROLANDEZ, J.-L. (1978). Essai d'inventaire spéléologique des bassins de la Semine, Valserine et de la Michaille (Ain). Spéléo 01, C.D.S. Ain, 3, n.p., 10 p.

4 - ROLANDEZ, J.-L. (1979). idem. Explorations souterraines, Bulletin SC MJC Bellegarde S/Valserine: p. 40-54.

5 - CHIROL, B. (1980). Inventaire spéléologique de l'Ain, par communes, dont les noms commencent par A, B, C, D. Spéléologie dans l'Ain, 5, p. 51.

6 - TRENARD, L.; CHEVALIER, R. (1984). Grande Encyclopédie de l'Ain - 1ère partie - Histoire des communes de l'Ain: Le Bugey. Ed. Horvath, Roanne, 504 p.

7 - CHIROL, B. (1985). Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain - Jura Méridional. Spéléo 01, spécial 1985 (C.D.S. Ain), p. 13, 48, 186..

COMPTE RENDU DE VISITE A L'EXSURGENCE DU JOURDAN (CULOZ, AIN)

21 AOUT 1985 par Marcel MEYSSONNIER ET Michel SIMEON.

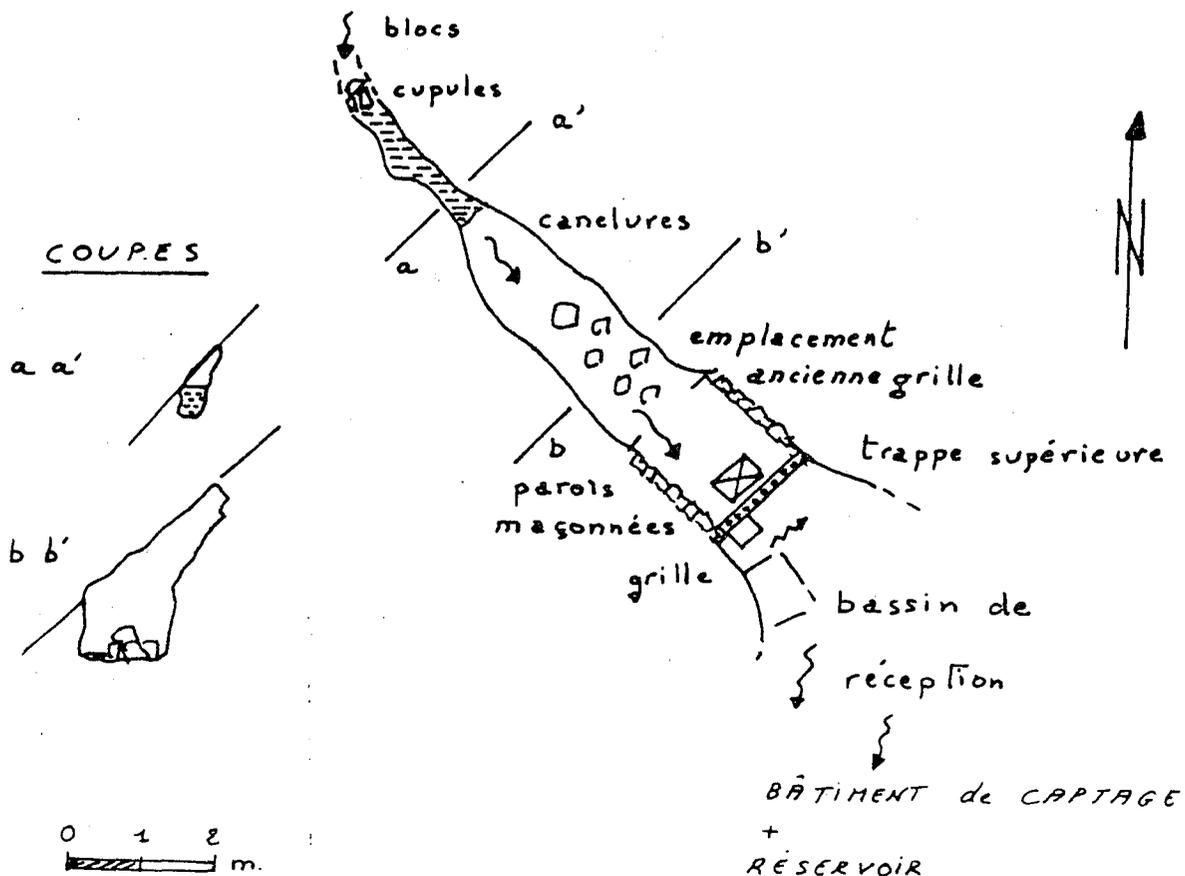
Nous profitons d'une période sèche pour pénétrer dans le captage du JOURDAN après confirmation donnée par la Mairie de non-fonctionnement à cette date, et autorisation de visite.

Pénétration dans le bâtiment; il serait nécessaire de forcer un peu la grille qui se trouve au fond du bassin afin de passer. Cette grille a déjà été forcée car il y a des barreaux arrachés. Nous nous apercevons à ce moment de la présence d'une trappe d'accès, derrière la grille, et prévue lors de la construction. Après repérage en surface, il s'avère que ce regard est enfoui sous 1,5m de pierrailles (et donc difficilement accessible). Décision est prise de passer par la grille en tordant les barreaux arrachés.

Après 1,5m de partie maçonnée, on voit les traces de la pose d'une ancienne grille; 4m de galerie seulement (2,2m de haut sur 1,2m de large en bas, allant en se resserrant vers le haut), avec des canelures sur la paroi droite.

Rétrécissement immédiat: boyau en grande partie rempli d'eau, avec de très belles cupules d'érosion. C'est de la roche en place à ce niveau; des blocs de rocher à l'extrémité (longueur 2m) obstruent le passage: impossibilité de poursuivre. Développement de 7m derrière la grille.

Exploration donc terminée en ce qui concerne l'exurgence captée. Un relevé topographique a été effectué.



CROQUIS PROVISOIRE : 21.8.1985

Marcel MEYSSONNIER / Michel SIMEON

MASSIF DU GRAND COLOMBIER:

BASSIN D'ALIMENTATION DE LA RESURGENCE DU JOURDAN

LISTE DES PHENOMENES KARSTIQUES REPERTORIES SUR LES COMMUNES DE CULOZ ET D'ANGLEFORT - AIN

réf. fichier Ain	Appellation et synonymes	Profondeur	Développement	Commune
01-1-31-138-01	CHAMBROTTE (grotte de la); GC 13 (865,85 x 104,08 x 1300m)	- 5m	50m	CULOZ
01-1-31-138-06	COTE AUX ANDRES (gouffre de la); GC 5 (866,25 x 102,57 x 1325m)	- 27m		CULOZ
01-1-31-138-07	CREUX DES NEIGES (Petit); GC 4 (866,5 x 103,7 x 1332m)	- 21m		CULOZ
01-1-31-138-08	CREUX DES NEIGES (Grand) pointé IGN (confusion avec le Petit CREUX des NEIGES (866,56 x 102,88 x 1305m)?	- 10m		CULOZ
01-1-31-138-10	DAVOYARD (gouffre en); GC 6; PATARET (gfre) SAINT-EUGENE (gouffre); GRENADES (aven des) (866,5 x 102,8 x 1330m)	- 36m		CULOZ
01-1-31-138-15	GRANGE MARTINOD (gouffre de la) ? ? synonymie avec le gouffre en DAVOYARD			CULOZ
01-1-31-138-16	JOURDAN (exurgences du); JOURDAIN, JORDAN pointées IGN(866,90 x 101,10 x 520m)		7m	CULOZ
01-1-31-138-18	MILVENDRE (grotte en falaise de) QUELLE-CONQUE (gr) (867,58 x 101,03 x 850m)	+ 5m	8m	CULOZ
01-1-31-138-19	MILVENDRE (faille en descendant à la grotte en falaise de)	- 4m	12m	CULOZ
01-1-31-138-20	MILVENDRE (petits boyaux au-dessus de la grotte en falaise de)		6/ 4,5m	CULOZ
01-1-31-138-24	GUETTE (exurgence de la) falaises au-dessus du JOURDAN à rechercher	impénétrable?	?	CULOZ
01-1-31-138-25	LUZIER (exurgence du) au-dessus de l'exurgence du JOURDAN		100m à topographier.	CULOZ
01-1-31-010-01	BEZONNE (gouffre de); HOMME MORT (av.de l') GC 3; (866,72 x 104,9 x 1230m)	- 33m		ANGLEFORT
01-1-31-010-02	CHEVRETTE (gouffre de la); GC 2 (865,88 x 104,77 x 1330m)	- 25m		ANGLEFORT
(01-1-31-138-21) = 01-1-31-010-03	COURANT D'AIR (grotte du); GC 9 (866,51 x 105,39 x 1240m)		25m	ANGLEFORT
01-1-31-010-04	EMPOGNE (gouffre de l'); GC 1 GRANDE COMBE (gouffre de la) (866,50 x 107,85 x 1230m)	-178m		ANGLEFORT
01-1-31-010-05	PERCHE (gouffre de la); GC 7 (866,45 x 106,55 x 1350m)	-148m	350m	ANGLEFORT
01-1-31-010-06	PETITE COMBE (gouffre de la); GC 8 (866,55 x 107,77 x 1260m)	- 13m		ANGLEFORT
(01-1-31-138-11) = 01-1-31-010-07	FRAISES (Golet aux) (866,14 x 104,36 x 1320m)	- 30m		ANGLEFORT
(01-1-31-138-12) = 01-1-31-010-08	GRAND CREUX n. 1 (trou du); GC 10 (866,27 x 104,4 x 1260m)	- 4m		ANGLEFORT
(01-1-31-138-13) 01-1-31-138-09	GRAND CREUX n. 2 (trou du); GC 11 (866,3 x 104,45 x 1260m)	- 5m		ANGLEFORT

../...

01-1-31-138-14)	GRAND CREUX n. 3 (trou du); GC 12	- 7m		ANGLEFORT
01-1-31-010-10	(866,31 x 104,48 x 1260m)			
01-1-31-010-11	TERREUX (trou)		4m	ANGLEFORT
	(866,51 x 107,35 x 1285m)			
01-1-31-010-12	MOUSTIQUES (trou aux)		?	ANGLEFORT
	(866,5 x 107,35 x 1285m)			
01-1-31-010-13	PLATIERES (effondrement des)		?	ANGLEFORT
	(866,7 x 107,3 x 1270m)			

Note: plusieurs cavités portent deux références car elles ont été aussi mentionnées par erreur sur la commune de CULOZ.

Autres cavités de la commune de CULOZ

(hors du secteur d'alimentation de la résurgence du JOURDAN)

01-1-31-138-02	CHATEL D'EN HAUT n. 1 (gouffre du) fracture tectonique	?		CULOZ
	(868,64 x 102,88 x 560m)			
01-1-31-138-03	CHATEL D'EN HAUT n. 2 (gouffre du) fracture tectonique	?		CULOZ
	(868,68 x 102,86 x 500m)			
01-1-31-138-04	CHATEL D'EN HAUT n. 3 (gouffre du) fracture tectonique	?		CULOZ
	(868,56 x 102,76 x 535m)			
01-1-31-138-05	CHATEL (grotte au Nord du village de) à rechercher	?		CULOZ
01-1-31-138-09	CULOZ (exsurgence près de) GLISSIERE (exsurgence de la) (coordonnées à calculer)	impénétrable		CULOZ
01-1-31-138-17	SOUS-BALME (abris de) MOLARD DE JUJEAN (abris sous roche du) MOLARD JUGEANT	détruits		CULOZ
01-1-31-138-23	CRET (source du) SUR LES CRETS (source de) (868,08 x 100,34 x 237,5)	impénétrable		CULOZ

Sans précision:

01-1-31-138-22	OISEAU BLEU (grotte de l')		10m	
	connue à CULOZ (d'après CHIROL, 1985)			
01-1-31-138-26	PONANT (source du) à LANDAIZE (mentionnée par TRENARD et CHEVALLIER)			
01-1-31-138-	CULOZ (petites grottes de) (d'après Inventaire AIN, 1960)		?	
01-1-31-138-	CHATEL D'EN HAUT (source, fontaine à) (mentionnée par TRENARD et CHEVALLIER)			

01-1-31-138- BOURBONGE (source de): compte rendu de sortie S.S.S. Genève mentionnée avec ? sur la commune de CULOZ (Hypogées, 1979, 42, n.p.); G. FAVRE dans le n. spécial de la revue Hypogée (Bilan-Inventaire 1932-1979 S.S.S. Section de Genève), mentionne également avec un ? la résurgence de la BURBANCHE à CULOZ; il pourrait s'agir d'informations orales mal transcrites (BURBANCHE = BOURBONGE) ne concernant pas la commune de CULOZ.

Commune de CULOZ (AIN) BIBLIOGRAPHIE SPELEOLOGIQUE

- BERTHELON L. (1953). Notes historiques sur Culoz aux temps anciens. Belley, 231 p.
- CHIROL, B. (1979). Le gouffre de la Côte aux Andrés; le gouffre "En Davoyard"; le Creux des Neiges à Culoz; le gouffre de la Perche; la grotte du Courant d'air à Anglefort. Spéléologie dans l'Ain, 3, p. 34-37, 43, 49
- CHIROL, B. (1980). Inventaire spéléologique de l'Ain, 1ère partie, par communes A, B, C, D. Spéléologie dans l'Ain, 5, (CULOZ, p. 51-52).
- CHIROL, B. (1982). Additifs 1981 à l'inventaire de l'Ain commencé dans Spéléologie dans l'Ain 1980. Spéleo 01, 6, p.26-38 (CULOZ, p. 29).
- CHIROL, B. (1985). Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain - Jura méridional - Spéleo 01 (C.D.S. Ain), spécial, 426 p. (CULOZ, p. 13, 186-188).
- COMBIER, J. (1959). Gallia-Préhistoire, II, p. 109-111.
- COMBIER, J.; GENET-VARCIN, E. (1959). Annales de Paléontologie, XLV.
- COMBIER, J. (1964). Nouvelles fouilles préhistoriques dans l'Ain. Le Bugey, 51ème fasc., p. 16-56 (CULOZ, Sous-Balmes p. 25-29).
- COMBIER, J. (1966). Compte rendu des recherches préhistoriques effectuées en 1966 dans la circonscription Rhône-Alpes. C.R. Act. ann. Assoc. Rég. Paléontol. Préhist. Amis Museum LYON, 1966, p. 19-35.
- COMBIER, J. (1967). idem. C.R. Act. ann., 1967, p. 21-31.
- COMBIER, J. (1968). idem. C.R. Act. ann., 1968, p. 28-38.
- CORCELLE, J. (1895). Grottes du Jura Méridional (autour de Culoz). Spelunca, Bull. Soc. de Spéléologie, 1ère année, 1, p. 119-128.
- DELAIN, P. (1960). Le Massif du Grand Colombier et le versant du Valromey. Visages de l'Ain, 51, p. 2-6.
- HUGON, B. (1980). Les gouffres du Massif du Grand Colombier, sur les communes de CULOZ et d'ANGLEFORT. Spéleo 01 (C.D.S. AIN), 4, p. 33-43.
- LAMOUILLE, V. (1975). Anglefort (SOUS-BALMES: mention p. 35).
- MEYSSONNIER, M. (1968). Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain, 1ère partie. S.C.V. Activités (S.C. VILLEURBANNE), 12, p. 21-67.
- MEYSSONNIER, M. (1975). Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain, 2ème partie. S.C.V. Activités (S.C. VILLEURBANNE), 34, p. 45-59.
- PERRAUD, R.; PARRIAT, H. (1969). Un site préhistorique du Bugey Méridional - la grotte du Mopard à Saint-Benoit (Ain). La Physiophile, n.s., 45ème année, 70, p. 11-40 (CULOZ, p. 32, 37).
- ROLANDEZ, J.-L. (1978). Essai d'Inventaire spéléologique des bassins de la Semine, Valserine et Michaille (Ain). Spéleo 01 (C.D.S. Ain), 3, n.p. (10 p.)
- ROLANDEZ, J.-L. (1979). idem. Explorations souterraines (M.J.C. Bellegarde s/Valserine), bulletin 1979, 55 p. (p. 40-54).
- SOLEILHAC, A. (1959). Compte rendu de l'activité du Groupe Spéléologique d'Hauteville-Lompnes. Bull. Soc. Sc. Nat. Oyonnax, 12-13 (1958-1959), p. 47-55 (CULOZ, p. 52-53).
- TOURING-CLUB de FRANCE, Groupe de LA LAVANCHE (1966). Valromey souterrain, citations p.4, 13,
- TRENARD, L.; CHEVALLIER, R. (1984). Grande encyclopédie de l'Ain - 1ère partie: Histoire des communes de l'Ain - Le Bugey. Ed. Horvath, Roanne, 504 p. (CULOZ, p. 433-440).
- VERNIER, L. (1931). Contribution à l'étude hydrologique du Jura Méridional. Imp. Ed. Bosc, Lyon, p. 70-75.
- VILAIN, R. (1961). Un gisement mésolithique avec sépulture dans le Bugey. Bull. Soc. Préhist. France, LXIII, 7, p. 450-461.
- VILAIN, R. (1962). Gallia-Préhistoire, V, p. 260-261.
- VILAIN, R. (1966). Le gisement de Sous-Balme à Culoz et son industrie microlithique. Doc. Lab. Géol. Fac. des Sciences de LYON, 13,
- VILAIN, R. (1966). Fouilles de CULOZ (Ain) en 1966. C.R. Act. ann. Assoc. Rég. Paléont. Préhist. Amis Museum LYON, 1966, p. 60-61.
- VILAIN, R. (1967). Fouilles de CULOZ - gisement de "Sous-Balme", partie occidentale. Compte rendu d'activités annuelles, Assoc. Rég. Paléontologie et Préhistoire et Amis du Museum de Lyon. 1967, p. 79-80.

Spéléo Club de Villeurbanne

Contribution à l'Etude Spéléologique
du Massif du Grand Som
(Grande Chartreuse - Isère)



RÉSEAU DU VALLON
DES ÉPARRES

UNE EXPLORATION EPIQUE ...

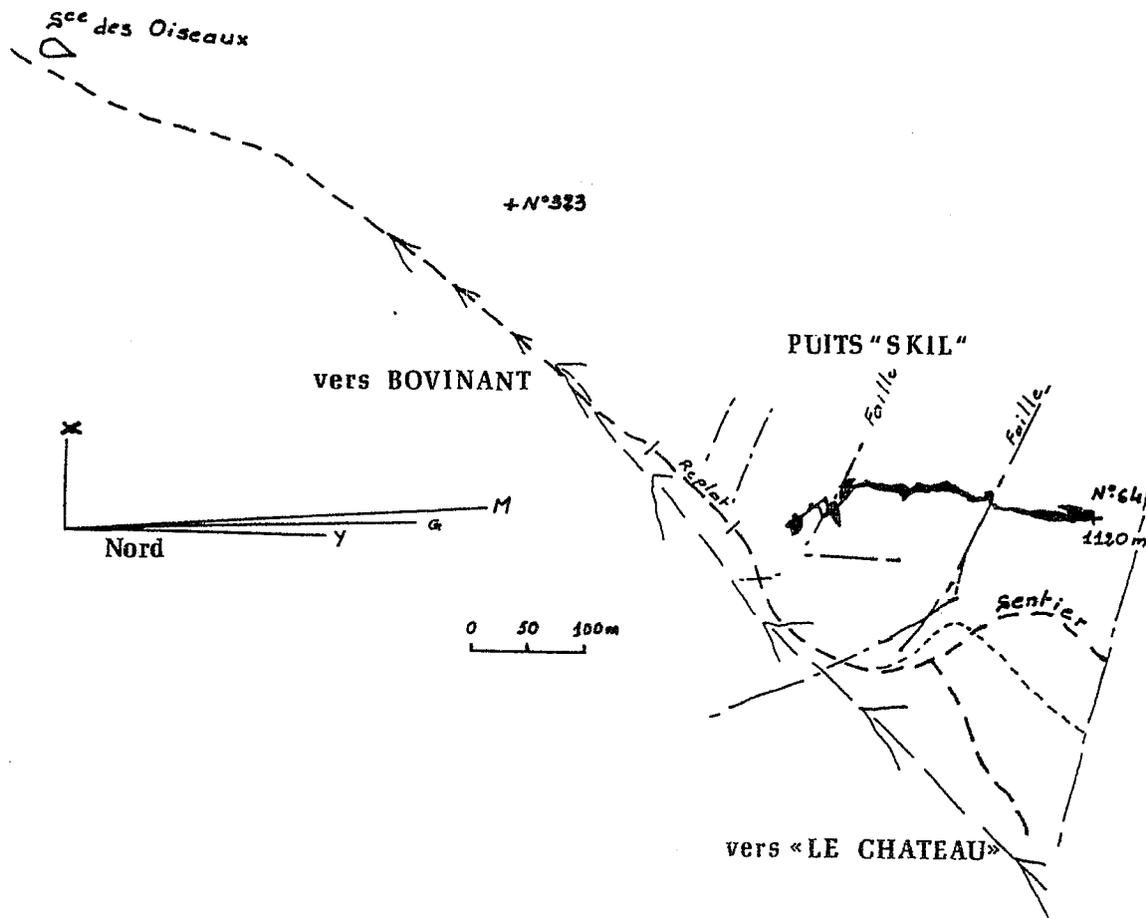
LE PUIITS SKIL (S. C. V. 64)

UN PETIT HISTORIQUE (*)

L'exploration du Puits SKIL, pour les membres du Spéléo-Club de Villeurbanne est en quelque sorte une épopée...

Nous ne pouvons que la relater brièvement, car il s'agit en fait d'un travail de désobstruction sur 15 années, avec quelques intermèdes cependant,et ce n'est pas fini!

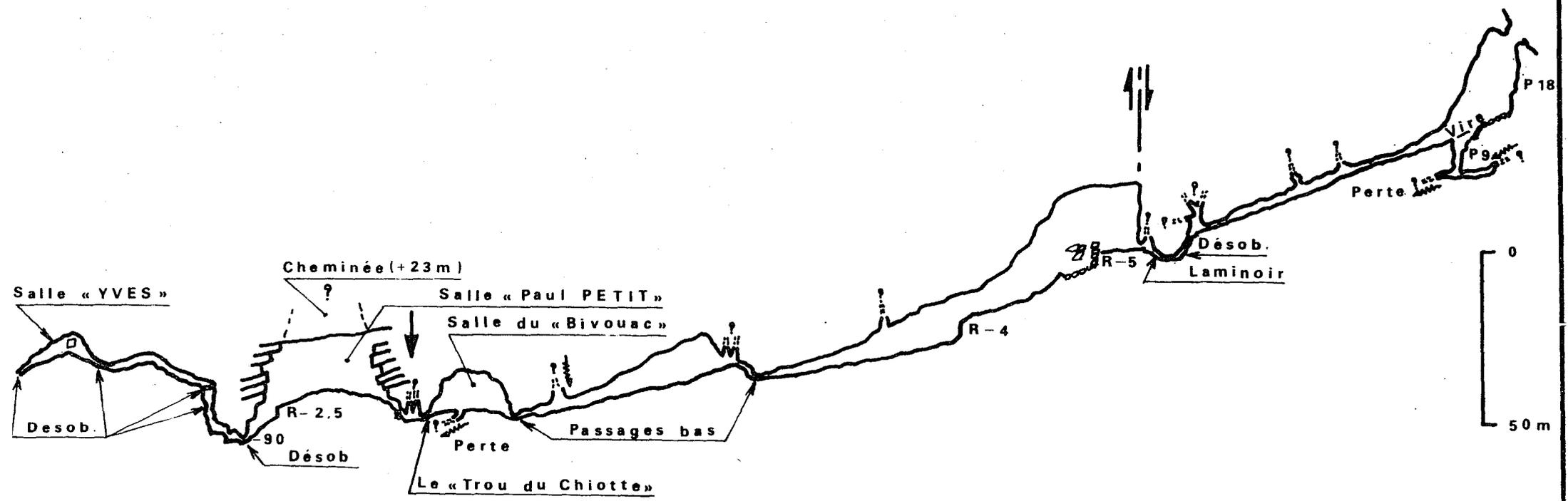
L'orifice du Puits SKIL serait connu de longue date par les habitants du Château. Le Spéléo-Club de Villeurbanne en a fait la première exploration les 23-24 septembre 1972 (repérage de l'orifice au cours d'une prospection par Georges JANIN, Jean-Marc LECULIER, Albert MEYSSONNIER et Alain PACAUD). De suite après l'exploration, le 30 septembre 1972 la première désobstruction est entreprise, suivie de quelques séances en 1972 puis en 1973. Regain d'activité durant les années 1976 et 1977 (ça souffle!...) et travail conséquent d'Odile et Pierre-Yves CARRON, de Bruno JACQUEI, de Claude et Christian CASSE...et de "Bouilla" entre autres. Désobstructions épisodiques par la suite (1979). En 1984 c'est le gros "boom": innombrables séances du mois de mai à décembre où s'illustrent par leur ténacité, outre "Lionel", "Le Fossile", "Bouilla", "Patrick" et quelques autres, un trio infernal comprenant Yves DERONNE, Didier SOUCHE et Bernard VOLLE. Le "bouchon terminal" est franchi le 23 septembre 1984, et la suite du réseau exploré, avec de nombreuses séances de désobstruction en 1985 et 1986.



(*) et pour les puristes, nous rappellerons que l'appellation "originale" et non abrégée de la cavité est Puits "Skilenestainsiilnesauraitenetretrement"...! La toponymie locale n'a pas été retenue.

N°64

PUITS SKILL... (ST-PIERRE-D'ENTREMONT / ISERE)



COUPE DEVELOPPEE

Spéléo-Club de VILLEURBANNE 1986

PUITS SKIL (S.C.V. N° 64)

Commune de SAINT-PIERRE D'ENTREMONT, Massif du GRAND SOM (Grande Chartreuse, Isère)

Carte IGN: SAINT-PIERRE D'ENTREMONT, COL DU GRANIER, 33-33 ouest (1/25000)
873,21 x 351,15 x 1120 m

1 - Accès:

Au sud-ouest, et à 400m environ de la fin de la route venant du Château, au sommet d'une coulée d'éboulis, sur un escarpement rocheux. Pointage à la peinture rouge: 64.

2 - Description:

L'entrée (3m x 2m) sous forme de porche sur un joint de stratification effondré, est orientée sensiblement nord-ouest/sud-est. Au nord, une petite conduite forcée redonne dans le puits d'entrée: puits de 18m qui domine une salle déclinée encombrée d'éboulis, et aux parois recouvertes de coulées de mondmilch. Un second puits de 9m entre les blocs de l'éboulis donne sur une salle au sol argileux, avec une petite circulation qui se perd au sud.

On accède, en passant au-dessus du P.9 par une large vire, dans une galerie fossile descendante de 70m de longueur (nord-sud), de belles dimensions (5m x 3m), comportant un fort remplissage alluvial ayant colmaté son extrémité. En ce point, une désobstruction d'une vingtaine de mètres a été menée sur plusieurs années... l'extrémité de la zone désobstruée s'achève sur une "boite à lettres" remontante (laminoir incliné à 30 degrés, de 25cm de hauteur). Ces passages bas permettent d'atteindre une galerie de 7m de largeur et 15m de hauteur. A l'ouest, deux arrivées d'eau forment le lit d'un ruisseau que l'on suit jusqu'à -85m, et qui a surcreusé les anciens dépôts argileux (en faisant apparaître à certains endroits le sol de la galerie). On descend un ressaut de 5m à travers des blocs (zone d'effondrement, chaos), puis un nouveau ressaut de 4m sur une coulée stalagmitique. La galerie toujours sur un axe nord-sud, inclinée de 20 à 30 degrés conserve ses belles dimensions (4 à 6m de largeur et 6 à 10m de hauteur). En hauteur, sur des lames d'érosion, des disques et des anciens planchers stalagmitiques, indiquent d'anciens niveaux d'eau. Présence de quelques arrivées d'eau à l'ouest (l'une d'elle a été remontée sur une cinquantaine de mètres) viennent confluer avec le petit ruisseau. Après deux passages bas, on atteint la "Salle du bivouac", qui, elle-aussi est une zone effondrée due à une autre fracture orientée sud-est/nord-ouest. Le petit ruisseau vient se perdre sous les blocs de la salle. A l'ouest, arrivée de deux galeries (exploration arrêtée par d'importantes trémies).

"Le Trou du Chiotte", boyau siphonnant désobstrué, donne dans deux petites diaclases orientées nord-ouest/sud-est. Un ressaut de 2m entre blocs et un éboulis terreux donne sur la "Salle Paul Petit" (du nom du propriétaire du terrain sur lequel est situé l'entrée de la cavité).

Elle mesure 20m sur 6m pour environ 20m de hauteur, est orientée est-ouest et l'on note un remarquable effondrement de strate à la voûte.

- A l'ouest, cheminée escaladée sur une vingtaine de mètres avec arrêt sous des blocs instables.

- Au sud, ressaut de 2,5m au bas d'un talus d'argile. On accède au nord à deux diaclases (est-ouest) encombrées de blocs qui forment des trémies. Une escalade dans la première diaclase donne au bout de 10m dans la "salle ébouleuse", de 3m de diamètre et de 6m de hauteur, dans des éboulis, et dont la particularité est un encoorbellement de gros blocs ceinturant et surplombant celle-ci à 3m de hauteur.

Une série d'étranglements entre blocs (désobstruction à l'explosif) donne accès à un laminoir de 5m de longueur, et à l'ouest, à une petite salle où, à travers des blocs, se situe le deuxième accès à ce réseau supérieur.

On peut l'atteindre aussi par une galerie colmatée d'argile au sud du ressaut de 2,5m, de la salle Paul PETIT. En effet, une longue et fastidieuse désobstruction dans l'argile a permis d'atteindre une diaclase remontante, toujours axée est-ouest, encombrée d'éboulis, donnant après une étroiture et à travers des blocs (trémie très instable) dans la petite salle du réseau supérieur.

Au-delà, arrivée dans une nouvelle salle d'une dizaine de mètres de longueur pour 4 à 6m de large, avec un important remplissage argileux. Dans la partie basse de cette salle, une désobstruction a permis le franchissement de 4 étroitures successives donnant sur la "Salle Yves". C'est la plus vaste cavité du réseau supérieur; elle mesure 18m de longueur sur 5m à 15m de largeur; le sol est encombré d'argile et d'éboulis. Elle comporte deux arrivées d'eau au nord qui viennent se perdre au sud. A l'ouest, une désobstruction à travers les blocs a donné accès à une diaclase descendante, en cours de désobstruction, qui devrait redonner sur le niveau inférieur initial (courant d'air!).

Dénivellation: -90m;

Développement: 560m + environ 100m non topographiés.

3 - Météorologie:

La cavité est parcourue par un courant d'air plus ou moins sensible qui a toujours guidé les tentatives successives de désobstructions.

4 -Géologie:

+ Etage géologique: Urgonien.

+ Sédimentologie:

Importants remplissages d'argiles varvées dans toute la cavité. Nombreux sapins d'argile situés en divers endroits; cupules d'érosion sur les parois, principalement au niveau des passages bas. Présence de nodules de manganèse dans les dépôts argileux.

+ Tectonique:

Deux failles importantes, visibles en surface, orientées sensiblement sud-est/nord-ouest avec un décrochement dextre pour l'une et senestre pour l'autre, décalent les tronçons de la galerie, et forment de part et d'autre de ces failles, des zones importantes d'effondrement. La trémie à partir de la salle Paul PETIT, semblerait occuper la place d'une grosse galerie fossile ou d'une vaste salle. Elle trouve peut-être sa formation dans un violent rejeu tectonique local provoquant ce gigantesque effondrement.

La "salle Yves" se situe à 80m sous la surface. Il est à noter qu'en surface existe à l'aplomb de cette trémie, un effondrement de 5 à 10m de profondeur (environ 50m x 30m au sud de la faille et parallèle à celle-ci). Son origine étant de toute évidence allogène (en provenance du volume sus-jacent) et postérieure. Dans une première phase, les failles à coulissement dextre se seraient formées. Dans une phase tectonique ultérieure, la faille de la "salle du Bivouac" aurait été réutilisée en conjugué, son coulissement devenant alors senestre. La trémie se serait alors formée durant cette phase.

L'effondrement de l'entrée, quant à lui semble récent (pas de dépôts argileux sur les blocs).

5 - Hydrologie (hypothèses d'après les écrits de B. TALOUR et T. MARCHAND):

Il semblerait que nous nous trouvions en présence de l'ancien collecteur des Éparres, dans la partie remontante d'un important siphon, et dont on peut voir quelques restes plus haut dans certaines cavités du massif.

Quatre phases principales d'écoulement se sont succédées ou ont dû se succéder:

1ère phase: écoulement en conduite forcée sud-nord. L'ancien exutoire, du fait du verrou rocheux intact du Château, devait se situer soit à la grotte du Pas Dinay (n. 77: ancienne sortie d'eau importante), soit à la bordure nord de la moraine glaciaire (source pérenne à travers la fin de la moraine et donnant sur un important talweg).

2ème phase: suite à un (ou plusieurs) tremblements de terre (1ère phase tectonique), éboulements dans la salle du Bivouac, et formation du "laminoir" créant à ces endroits d'importants ralentissements dans les écoulements. Dès lors, mise en charge progressive du collecteur (placages d'argile jusqu'à 50m de hauteur, et plus sur les parois des cheminées remontées en escalade), avec recherche dans la partie basse d'un nouvel exutoire, en l'occurrence, la source du Château.

3ème phase: simultanément, écoulement principal (partie active sud du collecteur) vers la source du Château. Décharge hydraulique lente, avec passage progressif du régime noyé au régime libre pour la partie nord de la confluence (disques et planchers indiquant des anciens niveaux). Aux basses eaux, tout le débit s'est alors écoulé par la perte tandis qu'au moment des crues, l'ancien cours reprenait son activité. Les dépôts argileux se sont alors établis dans le cours qui se fossilisait, en particulier durant les périodes de régression des débits. Ces dépôts ont colmaté l'exutoire de la galerie (principalement au niveau du laminoir), qui, se remplissant encore lors des grandes crues, s'est transformé en cul-de-sac. La sédimentation en a progressé de plus belle.

Ce sont les petits ruissellements postérieurs nord-sud qui ont remis en suspension et emporté une partie de cette argile des parties hautes vers les parties basses du collecteur venant ainsi colmater les anciens passages bas (Salle du Bivouac et salle Petit). Ces colmatages empêcheraient l'accès à la zone active.

4ème phase: (phase actuelle). fossilisation complète depuis la confluence avec l'actif jusqu'à son ancien exutoire, avec établissement de quelques circulations temporaires se dirigeant vers le sud, ainsi que le sous écoulement en bas du P.9.

La conduite forcée visible à l'entrée semblerait avoir fonctionné comme perte sous-glaciaire, fragilisant la strate et provoquant ainsi son effondrement.

Une étude des sédiments (argiles allant d'une couleur presque blanche à rouge en passant par le jaune avec de nombreux nodules de manganèse) permettrait une meilleure approche de l'étude des différentes phases de creusement et de circulation.

6 - Biospéologie:

Nous avons seulement relevé la présence de chauves souris dans la cavité: trois cadavres momifiés récoltés avant la première désobstruction ont été déterminés par le professeur A. BROSSET (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris); il s'agit de petits Rhinolophes (Rhinolophus hipposideros). Divers ossements récoltés au-delà de l'étranglement ont montré la présence de l'Oreillard commun (Plecotus auritus) et du Murin de Bechstein (Myotis bechsteini); détermination par le professeur V. AELLEN (Muséum d'Histoire Naturelle de Genève). Récoltes effectuées par M. MEYSSONNIER les 21 juillet 1979 et 29 septembre 1984.

Présence de restes de Myriapodes et de Trichoptères, non déterminables.

7 - Topographies:

Dessin: Jean-Pierre SARTI. Les relevés ont été effectués au fur et à mesure du franchissement des étroitures (à suivre...):

- Alain PACAUD, Jean-Pierre SARTI, S.C.V. (22 septembre 1973), reprise par
- Eric FERRE et Régine RIBEIL en cours d'un stage EFS (19 juillet 1979)
- Patrick BRUYANT, Alain GRESSE, Albert et Marcel MEYSSONNIER, Jean-Pierre SARTI (29 septembre 1984)
- Marcel MEYSSONNIER, Didier SOUCHE, Bernard VOLLE (7-8 juin 1986).

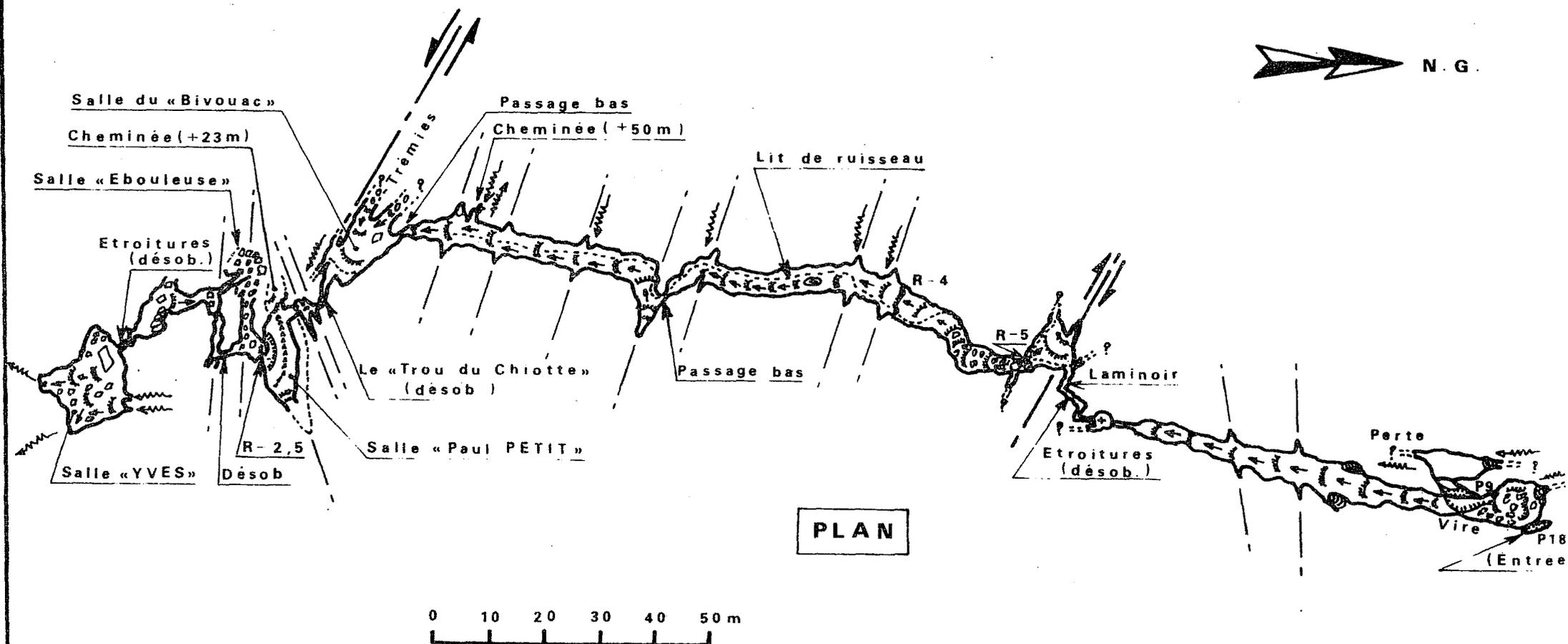
8 - Bibliographie: (compilation M. MEYSSONNIER)

- 1) (Spéléo-Club de) VILLEURBANNE (1972). Compte rendu sommaire des sorties (M. MEYSSONNIER, p. 9, 10, 11); Compte rendu de la sortie du Grand Som les 23 et 24 septembre (J.-M. LECULIER, p. 14; G. JANIN, p. 15); Compte rendu de la sortie au Grand Som du 30 septembre et 1 octobre (Alain PACAUD, p. 15). S.C.V. Activités, 28.
- 2) GRESSE, A.; MEYSSONNIER, M.; SARTI, J.-P. (1973). Contribution à l'étude spéléologique du Massif du "Grand Som" (Grande Chartreuse, Isère). Le Vallon des Eparres - Etat des recherches entreprises par le Spéléo-Club de Villeurbanne de 1968 à 1973 - Publication S.C. Villeurbanne, 106 p., 4 plans h.t. (S.C.V. n. 64, plan et coupe).
- 3) SARTI, J.-P. (1973). Compte rendu sommaire des sorties spéléologiques. S.C.V. Activités, 31, p. 5-10 (mention p. 5, 6, 8).

.../...

N°64

PUITS SKILL... (ST-PIERRE-D'ENTREMONT / ISERE)



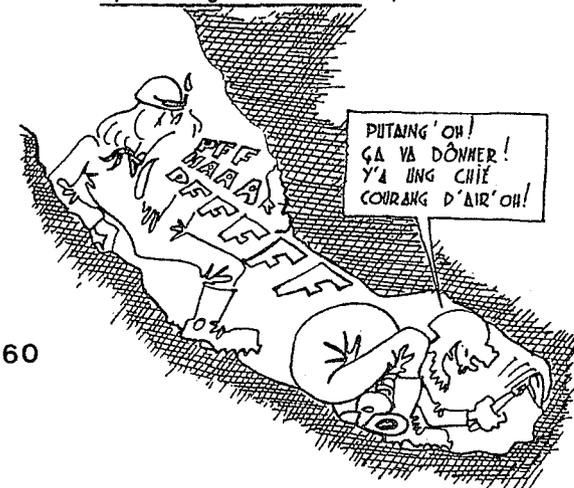
- 4) MEYSSONNIER, M.; SARTI, J.-P. (1975). Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère)- 7ème partie. S.C.V. Activités , 34, p. 19-33 (p. 19, 20, 21, plan et coupe).
- 5) TALOUR, B. (1975). Inventaire spéléologique du Massif de la Chartreuse. Publication du C.D.S. Isère, 60 p. (mention p. 48).
- 6) (Spéléo-Club de) VILLEURBANNE (1976). Compte rendu sommaire des sorties 1976. S.C.V. Activités , 35, p. 5-16 (cité p. 8, 9).
- 7) TALOUR, B. (1976). Hydrogéologie karstique du Massif du Grand Som (Chartreuse, Isère). Thèse, 3ème cycle, Fac. Sciences Université de Grenoble, 166 p. (mention p. 89).
- 8) BRUYANT, P. (1977). Compte rendu sommaire des sorties 1977. S.C.V. Activités , 36, p. 5-19 (cité p. 10).
- 9) MEYSSONNIER, M. (1979). Observations fortuites de chauves souris lors des sorties du S.C.V. en 1978, 1979 et 1980. S.C.V. Activités , 37, p. 19-21 (mention p. 20).
- 10) BRUYANT, P. (1980). Compte rendu sommaire des sorties 1979. S.C.V. Activités , 40, p. 5-14 (cité p. 8, 11).
- 11) E.F.S. (1980). Massif du Grand Som, Saint-Pierre d'Entremont - Le Château: compte rendu du stage Perfectionnement EFS 1979. S.C.V. Activités , 40, p. 37-40 (topo p. 40).
- 12) SARTI, J.-P. (1984). Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère). Secteur du Vallon des Eparres et de Bovinant - 11ème partie (état des pointages). S.C.V. Activités , 45, p. 37-52 (mention p. 43).
- 13) X. (1984). Spéléo-Club de Villeurbanne: histoire d'une exploration. Le Progrès , édition de Lyon, quotidien du 5 novembre (in: Le journal de Villeurbanne, Sports).
- 14) DROUIN, P. (1985). Bilan des explorations spéléologiques dans la région Rhône-ALpes en 1984. Scialet , 14, p. 5-14 (mention p. 10); repris dans Spelunca , 22, 1986 (in: Echo des profondeurs, p. 6-16; Isère, p. 10-12, mention p.11).
- 15) BRUYANT, P. (1985). Compte rendu sommaire des sorties effectuées en 1984. S.C.V. Activités , 46, p. 7-24 (cité p. 12, 15-24).
- 16) DERONNE, Y.; SOUCHE, B.; VOLLE, B. (1985). Puits SKIL; explorations 1984; week-end en Chartreuse septembre 84; Chartreuse, 4 jours sous terre. S.C.V. Activités , 46, p. 35-39.
- 17) LISMONDE, B.; DROUIN, P. (1985). Chartreuse souterraine. Publication du C.D.S. Isère, Grenoble, 390 p. (p. 245, 248, plan, coupe).
- 18) MARCHAND, T. (1985). La Chartreuse méridionale. Etude des grands réseaux karstiques. Recherches hydrogéologiques et géomorphologiques. Thèse doctorat 3ème cycle, Grenoble, 310 p. (p. 201, 202, plan).
- 19) MEYSSONNIER, M. (1985). Observations fortuites de chauves souris faites lors de sorties de membres du S.C.V. en 1984. S.C.V. Activités , 46, p. 42-43 (mention p. 43).
- 20) MEYSSONNIER, M. (1985). Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère), 12ème partie (observations de chauves souris sur le Massif du Grand Som). S.C.V. Activités , 46, p. 72-76.

- S.C.V. Activités , 1986, 47 (activités 1985): à paraître
- S.C.V. Activités , 1987, 48 (activités 1986): à paraître.

Notes:

- les dessins illustrant l'article sont le fruit de l'imagination fertile de "Kiki" (Pierre-Yves CARRON), et ont figuré les pages de couverture de S.C.V. Activités 29 et 30 (1er et 2ème trimestres 1973).

- cet article est paru également dans la revue périodique du COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE (Spéléologie-Dossiers), numéro 20 - 1986.



Pour le Spéléo-Club de VILLEURBANNE

Jean-Pierre SARTI et Marcel MEYSSONNIER

S C V

ACTIVITÉS

LA RESURGENCE DE LA

FONTAINE A FAVERGES

HAUTE SAVOIE

"L'eau qui anime Faverges et ses multiples industries, est dérivée d'une source abondante et intarissable, jaillissant à peu de distance au-dessus de la ville, et connue sous la dénomination de La Fontaine".

C'est ainsi que s'exprime le Baron Achille RAVERAT, en 1872, dans son ouvrage Haute-Savoie - Promenades historiques, pittoresques et artistiques en Genevois, Sémine, Faucigny et Chablais. Il précise également que "cette source, qui primitivement se rendait dans le lit de la Glière et le bassin d'Annecy, est aujourd'hui, grâce à cette dérivation, rejetée dans la Chèze et le bassin de l'Isère..."

On ne peut pas dire que les références bibliographiques sur cette importante resurgence - qui doit drainer la plus grande partie du massif de la Sambuy - abondent; nos recherches dans la littérature géologique et spéléologique ont été laborieuses: après une seule mention du 19ème siècle, c'est M. LUGEON qui, en 1900 dans un article sur La Dislocation des Bauges, signale (p. 24, parmi les sources du massif "la belle source de Faverges, dans le torrent de Tamié, sortant du Sénonien...". Cette information fut reprise par E.-A. MARTEL (1905-1906, La Spéléologie au XXème siècle, p. 176), puis par J. REVIL (1925, Hydrogéologie des massifs savoisiens, p. 124). En 1965 enfin, Claude MUGNIER (Annales de Spéléologie, XX, 1, p. 15-46), reprend les références bibliographiques précédentes en mentionnant la source de Faverges.

Le premier et seul dossier conséquent dont nous disposons est le rapport d'un hydrogéologue, J.-P. RAMPNOUX, rédigé en 1984 sur demande de la D.D. Agriculture et la mairie de Faverges, et qui était destiné à établir les périmètres de protection immédiate et rapprochée du captage. Il précise que l'aquifère semble être l'Urgonien. Nous citons en partie son rapport en ce qui concerne l'origine des eaux du captage de la fontaine: "Du point de vue hydrogéologique, les calcaires urgoniens sont profondément karstifiés, les calcaires du Crétacé supérieur le sont moins. Il en résulte un réseau fissural perméable en grand dans l'Urgonien, donnant des résurgences au contact des calcaires du Crétacé Supérieur plus marneux".

Le groupe AVEN de Lyon (Michel SIMEON, 1985, comm. pers. avait bien repéré la resurgence lors de ses explorations sur la Sambuy ("Résurgence du Jeu de Boules"), mais aucune publication n'a été faite. Le groupe Spéléologique du C.A.F. D'Albertville a travaillé dans ce secteur, en particulier en désobstruant assez récemment, sur l'autre rive, une autre resurgence temporaire d'un développement de 8m pour une dénivellation de 5m (Gaétan PEREZ, 9 octobre 1983. cf. S.C.V. Activités, 1985, 46 p. 53).

Pour en avoir le coeur net, la décision d'une plongée de reconnaissance est prise par le Spéléo-Club de Villeurbanne (plongeur: Jacques ROMESTAN), en collaboration avec le G.S. C.A.F.d'Albertville. La municipalité de Faverges a donné son accord ainsi que la compagnie des eaux exploitant le captage.

On trouvera le compte rendu de cette reconnaissance ci-après, ainsi que le croquis de situation des lieux. La resurgence ne peut être explorée sans une grosse désobstruction, la murette du trop-plein en particulier, empêchant les galets et les pierres de s'évacuer lors des grosses crues. Nous reproduisons aussi la fiche normalisée réalisée à cette occasion et adressée au fichier Spéléologique du Comité Départemental de Haute-Savoie.

Un géologue, B. DOUDOUX (Université de Savoie, département des Sciences de la Terre, Cnambéry), effectuant le relevé de la future édition de la carte géologique nous a fourni quelques commentaires dans son courrier du 8 mars 1985; nous le citons:

"1- La source est très vraisemblablement issue de l'Urgonien bien que ce dernier n'apparaisse pas franchement à son niveau. Elle est sans doute en liaison par dessous le ruisseau de Saint-Rulph avec l'autre exurgence temporaire visible en rive gauche (et qui surgit d'une faille mettant en contact Urgonien à l'amont et crétacé supérieur à l'aval). Existe-t-il des résurgences intermédiaires dans le ruisseau lui-même? c'est possible".

"2- Les bas vallons de Saint-Rulph et du ruisseau du Bard sont entre Saint-Rulph - Faverges - Les Combes, Les Chaffauds, hachés d'une série de failles réparties nettement en deux familles: NNE/SSW et NE/SW, qui se recoupent et qui peuvent constituer du point de vue hydrologique, autant de drains capricieux. C'est dire que le problème de l'origine exacte des eaux est complexe".

"Compte tenu de ce dispositif, on peut estimer que l'eau provient du Karst Urgonien de la Sambuy et de son annexe du Montriond".

"3- Cependant, on ne peut non plus exclure:
+ Une participation plus occidentale, de l'Urgonien du massif du Mont La Motte - Rocher Blanc.
+ Une participation plus orientale de l'Urgonien affleurant épisodiquement du Plan du Bourneau aux Gonods et au Rocher de l'Eglise.
+ S'ajoutent sans doute des eaux infiltrées dans les lanières urgoniennes interfailles du rectangle Glaise - Neuvillard - Villaret - Source de Faverges.
+ Enfin, on ne peut exclure non plus des pertes des ruisseaux de Saint-Rulph ou du Bard lorsque ceux-ci traversent ces lanières urgoniennes."

Pour conclure, nous dirons que l'ensemble du probable réseau hydrogéologique nous paraît assez prometteur:

- une résurgence à 528m d'altitude, dont la turbidité est faible, même en hautes eaux, et dont les analyses bactériologiques régulières sont bonnes (RAMPNOUX, 1984).
 - un vaste massif - synclinal perché - avec une couche de 100 à 200 mètres d'Urgonien, et un pendage assez fort, situé entre 2200 et 1800 mètres d'altitude, de plus sans circulation d'eau de surface, sauf lors des fontes de neige.
- Tous les gouffres actuels buttent sur les marnes de l'Hauterivien; une seule cavité pourrait permettre un traçage, mais le débit reste relativement peu important.
- des conditions géologiques favorables quoique complexes (B. DOUDOUX, 1985).
-

En conséquence, des explorations et des recherches restent à faire avant que l'énigme ne soit levée, mais n'oublions pas la présence, dans le lit du ruisseau de Saint-Rulph, à l'amont de la résurgence et au pied de la Sambuy, de la grotte de SEYTHENEX, dont l'étude ne peut être dissociée de l'ensemble de cet important réseau (une publication ultérieure sur cette cavité est envisagée).

B. DOUDOUX (1985) nous a précisé que "étant donné la complexité du problème, et afin d'avoir un bilan approximatif de départ, il serait bon de relever sur carte (par enquête auprès des communes) toutes les sources existantes (captées ou non), spécialement bien sur les sources importantes, si possible avec leur débit minimal et maximal, ceci dans le périmètre: Favergettes - Faverges - Le Villaret - Les Combes - Plan du Bourneau - Sambuy - Montriond - Rocher Blanc".

Il reste donc du pain sur la planche pour les spéléos qui voudront bien se pencher sur ce problème...! Pourquoi pas le Spéléo-Club de Villeurbanne?

On se reportera pour de plus amples renseignements à l'état des recherches sur le massif de la Sambuy qui sera prochainement publié par les soins du Groupe Spéléologique C.A.F. d'Albertville (en 1987).

(Spéléo-Club de Villeurbanne - Marcel Meyssonier)

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Maison Pour Tous
14, place Grand'Clément
69100 - VILLEURBANNE

GROUPE SPELEOLOGIQUE C.A.F.

section d' ALBERTVILLE
Salle de Maistre
4, route de Pallud
73200 - ALBERTVILLE

RAPPORT DE LA RECONNAISSANCE EFFECTUEE LE SAMEDI 15 DECEMBRE 1984 (10-12h)

A LA RESURGENCE DE FAVERGES
(résurgence dite de LA FONTAINE)
(résurgence dite du JEU DE BOULES)

Objectifs : Reconnaissance en plongée du trop plein de la résurgence.

Compte rendu :

Plongée effectuée par Jacques ROMESTAN (Spéléo-Club de VILLEURBANNE) en présence de M. DONCQUE, de la Compagnie Générale des Eaux de Faverges, et de la personne responsable du captage.

+ 3 membres du S.C. Villeurbanne (Agnès GROS, Isabelle GROS, Marcel MEYSSONNIER)

+ 4 membres du G.S CAF d'Albertville (Dominique LASSERRE, Jean-Paul LAURENT, Guy NEAU, Gaétan PEREZ)

1) Trop-plein (?) de la résurgence:

Celui-ci se trouve dans un abri maçonné, situé à environ 50 mètres du captage actuel. La grille installée récemment (cf. rapport de M. J.-P. RAMPNOUX) est retirée. Le plan d'eau est calme. Une plongée effectuée avec des bouteilles permet de constater qu'à un mètre de profondeur, tout au long de la paroi Nord de l'abri maçonné existe un passage étroit entre la roche et les éboulis; infranchissable actuellement sans désobstruction.

2) Résurgence:

L'accès se fait par une bouche maçonnée circulaire, recouverte d'une plaque métallique, à 10 mètres environ derrière la nouvelle station de pompage. Une plongée est effectuée avec des bouteilles. Au bout de 3 mètres, la progression est stoppée, les éboulis venant buter contre la paroi. La désobstruction semble ici plus facile que dans le trop-plein.

CONCLUSIONS:

le fond de la nappe d'eau, et la galerie d'écoulement des eaux de la résurgence sont obstrués par des éboulis.

- il n'est pas prouvé une liaison directe entre le point d'accès à la résurgence pérenne et la nappe d'eau (trop-plein?).

- une désobstruction dans les deux endroits, sous l'eau, serait indispensable pour progresser. En ce qui concerne la nappe d'eau, une nouvelle reconnaissance serait envisageable après une forte crue (cependant, la murette où se trouve fixée la grille de l'abri maçonné empêche l'évacuation des pierres par l'eau en crue, et l'éventuel passage doit être rebouché régulièrement).

A Villeurbanne, le 31 Décembre 1984

Pièce annexe:

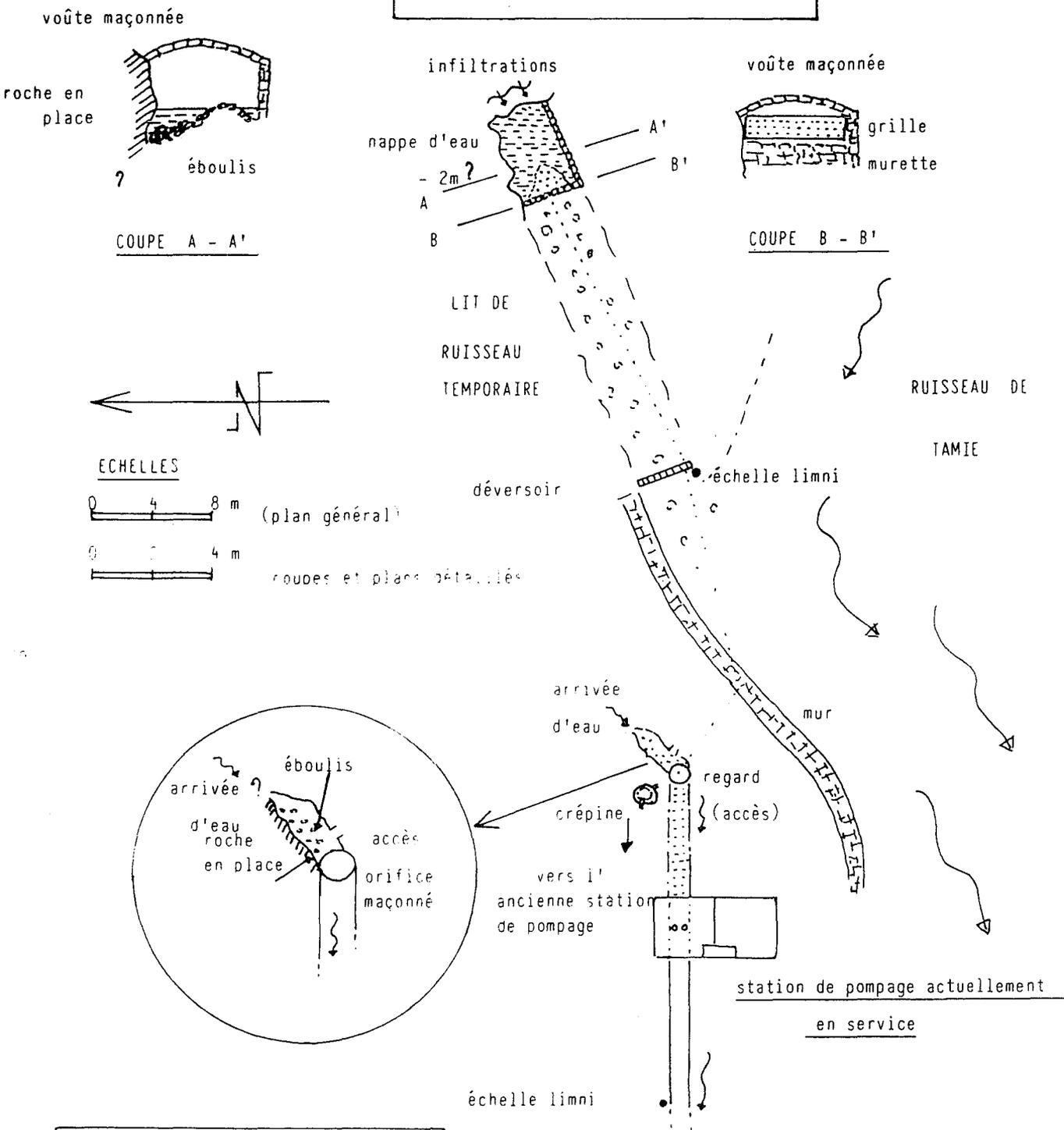
- Dossier de cavité naturelle (émergence) du Fichier Spéléologique du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes (Fiche n. 74.123.01 par M. MEYSSONNIER).

- Références bibliographiques.

- Pages photographiques.

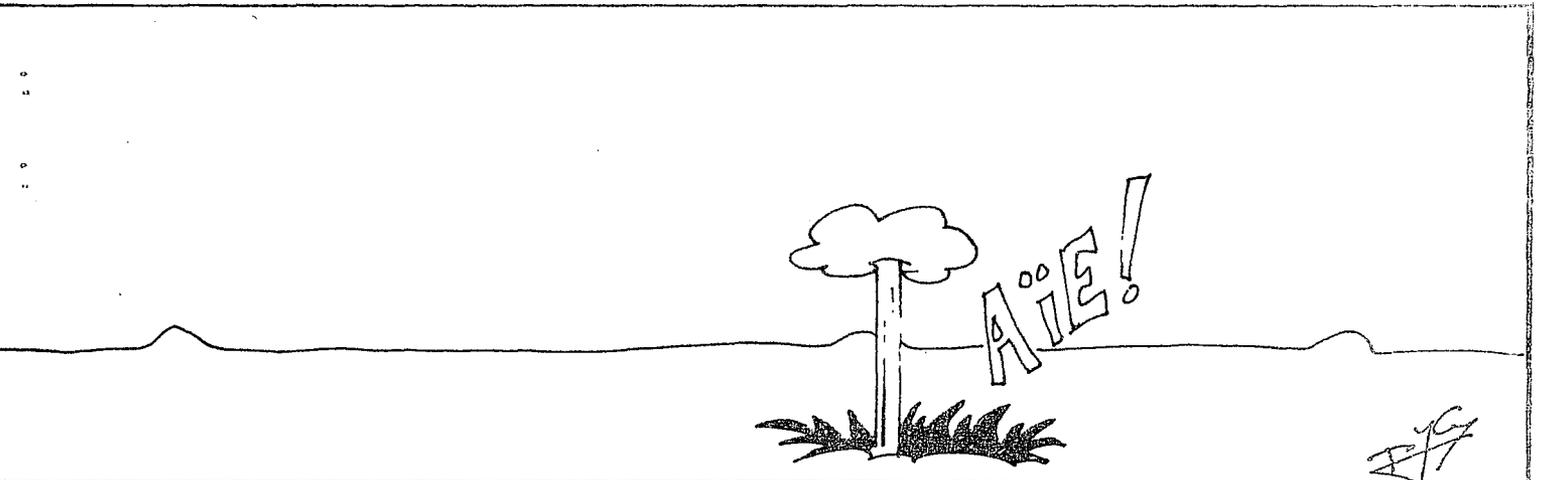
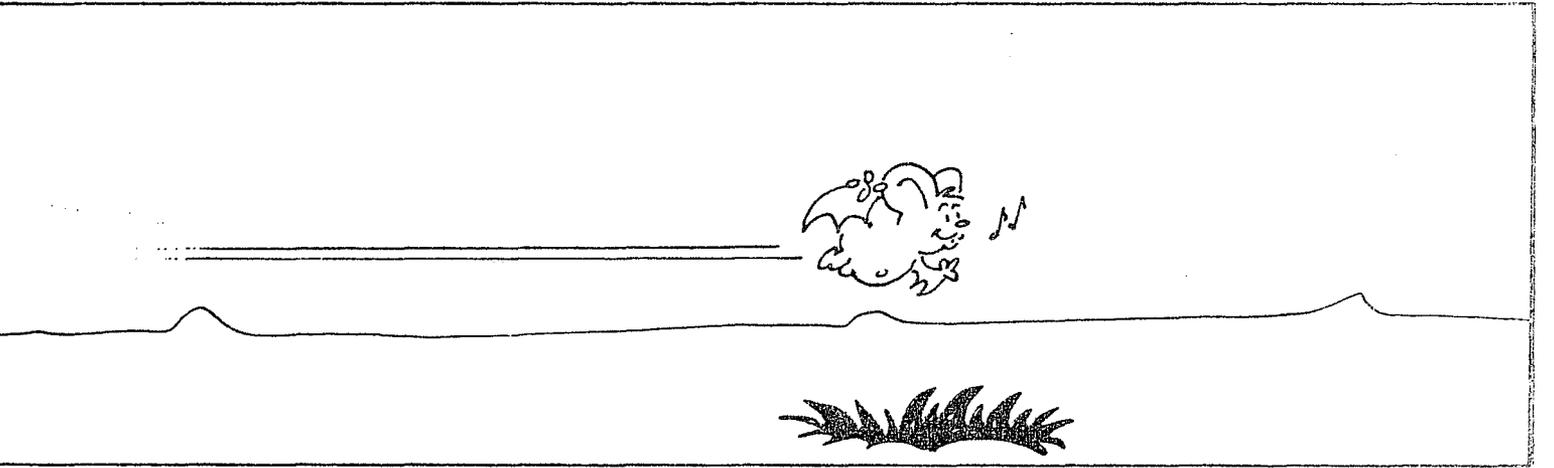
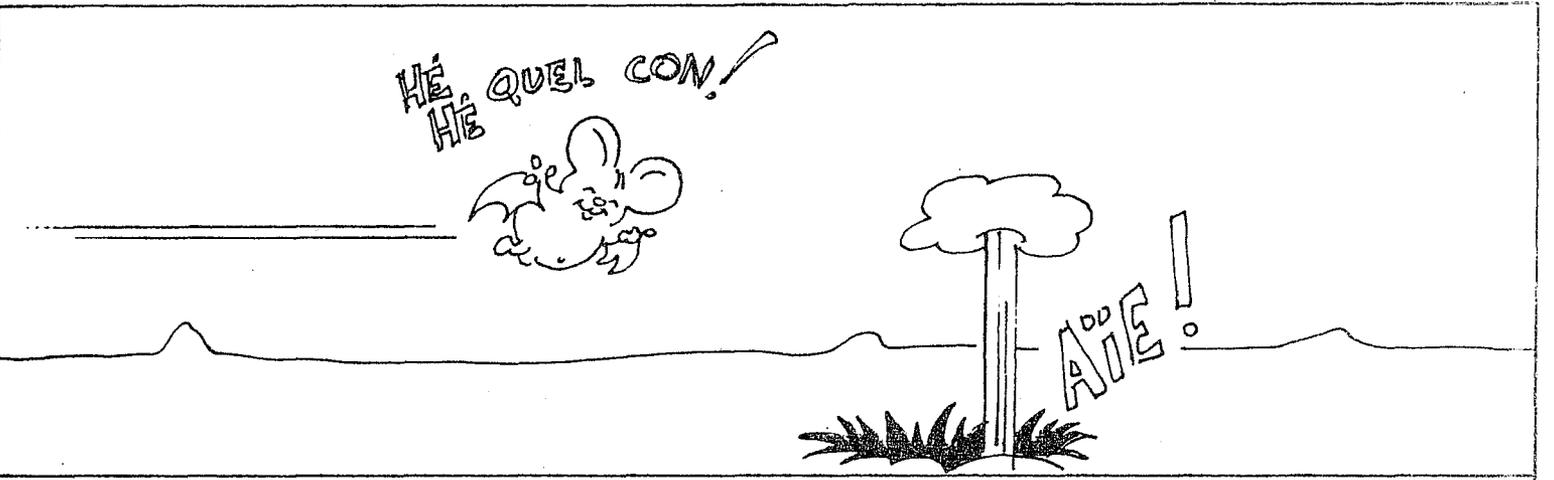
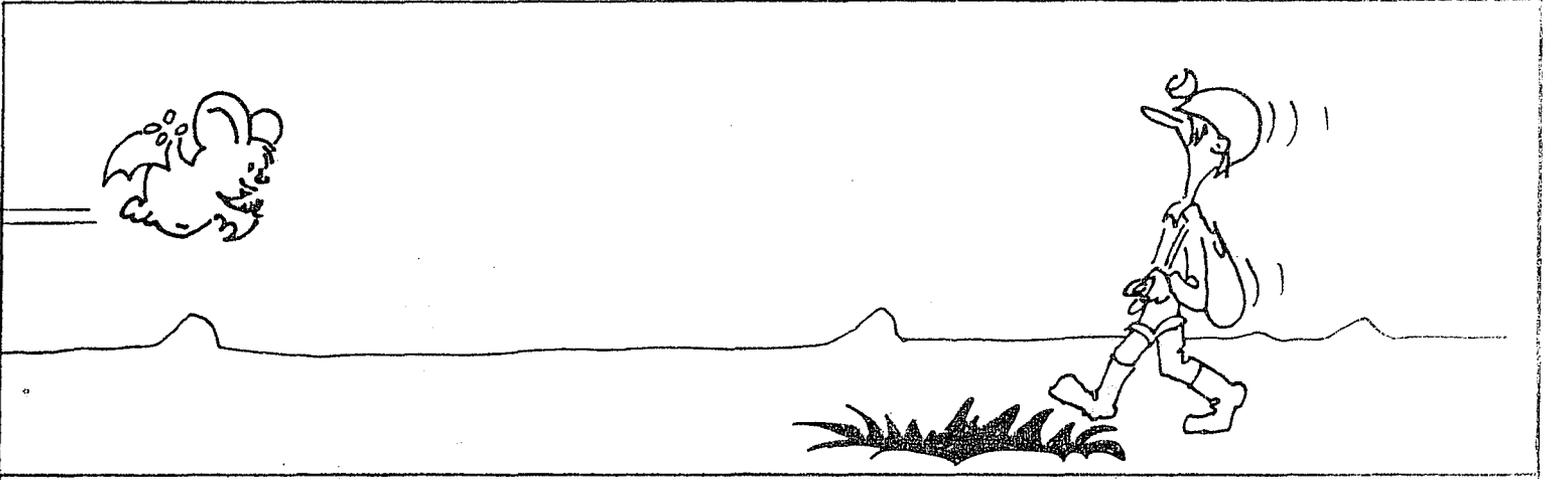
74	123	01
N° départ.	commune	cavité

CROQUIS SCHEMATIQUE DE SITUATION
 ++++++



RELEVÉS TOPOGRAPHIQUES :
 SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE
 15 DECEMBRE 1984
 J. ROMESTAN / M. MEYSSONNIER

DESSIN / M.MEYSSONNIER 31.12.1984



MASSIF DE LA GRANDE CHARTREUSE (ISERE - SAVOIE)

UNE VISITE DE LA GROTTTE DU GUIERS VIF

publiée en 1860 : il y a 125 ans.

Dans la "Chartreuse souterraine", éditée en 1985 par le C.D.S. Isère, il est mentionné quelques références bibliographiques concernant la grotte de Guiers-Vif antérieures au XXème siècle, en particulier celles d'H. FERRAND en 1882, et E.-A. MARTEL en 1899 (qui en leva la première topographie).

Précédemment, dans des notes de lectures publiées par Philippe DROUIN dans la revue du Groupe Ulysse Spéléo, quelques références historiques sur la Chartreuse furent aussi données,

- celles du Baron RAVERAT: Le Dauphiné de Lyon à Grenoble (1877)
(in: Méandres , 31, 1981, p. 16)
- celles d'Antoine BATON: Un site alpestre, les deux vallées du Guiers (1922)
(in: Méandres , 40, 1983, p. 17, 18)

Dans le cadre d'une recherche bibliographique portant sur la grotte du Guiers-Vif (à paraître), nous avons trouvé dans un ouvrage publié à Grenoble en 1860 un compte rendu de visite de cette cavité.

Il s'agit d'un roman, histoire de deux enfants à la recherche de leur père, à l'époque de la Révolution Française (l'histoire commence en 1793), et dont la plus grande partie se passe en Chartreuse dans le massif du Grand Som: au couvent de la Grande Chartreuse à cette époque abandonnée, et à La Ruchère.

Il nous a paru intéressant de reprendre partiellement le chapitre rapportant cette visite des sources du Guiers-Vif, puisque les membres du S.C. Villeurbanne connaissent bien ces lieux: La Ruchère, Saint-Pierre d'Entremont, Le Château, et la grotte du Guiers-Vif à Saint-Même.

Il ne fait aucun doute, du fait d'un descriptif aussi précis, que l'auteur, Jules TAULIER a visité les galeries d'entrée de la grotte avant 1860, date de publication de ce roman.

marcel Meyssonnier

LES DEUX

PETITS ROBINSONS

DE LA

GRANDE - CHARTREUSE.

PAR M. JULES TAULIER,

ANCIEN CHEF D'INSTITUTION DE PLEIN EXERCICE.



GRENOBLE,

FERARY, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
Grand'Rue, angle de la rue des Vieux-Jésuites.

1860

"LES DEUX PETITS ROBINSONS DE LA GRANDE CHARTREUSE"

à Grenoble, Ferary, libraire-éditeur, 1860.

Chapitre XIV : VISITE AUX SOURCES DU GUIERS-VIF

L'été était arrivé. Il vient tard dans ces contrées boisées et exposées aux vents du nord. Albert et Mathilde avaient fait plus d'une fois de petites excursions aux environs de la Ruchère, ils aimaient à se perdre dans ces grands bois, au bord de ces torrents, à gravir ces rochers d'où l'on voit le monde si petit et si loin.

Souvent, dans les soirées du printemps, ils avaient entendu parler des vastes et belles grottes d'où sort le Guiers-Vif, et ils désiraient depuis longtemps les visiter. Enfin, leur vieux mentor y consentit, et ils partirent avec quelques-uns de leurs plus grands camarades et sous la garde de deux hommes du village.

Ils étaient déjà bien loin, que les recommandations de Marguerite les poursuivaient encore. "Prenez garde à la descente, aux refroidissements, au torrent;" et les enfants se retournaient en riant et lui faisant mille signes d'amitié.

Ils suivirent d'abord des sentiers rapides qui serpentaient au milieu des prairies jusqu'au village de St-Pierre-d'Entremont, qui n'était pas encore alors ce qu'il est devenu depuis. La chèvre de Mathilde avait refusé de la quitter et elle bondissait autour d'elle. Les enfants cueillaient des fleurs en courant et se les jetaient l'un à l'autre dans l'enivrement de leur joie. Le soleil était chaud, la journée magnifique. Il y avait loin de ce jour éclatant et pur à la sombre et triste clarté des cellules du couvent pendant un long hiver, loin de leur folâtre gaîté à leur morne et solitaire existence de ce temps-là.

Le village de St-Pierre-d'Entremont, situé sur les confins de la Savoie, à l'extrême frontière de France, doit son nom à sa position au fond d'une vallée étroite et profonde qu'entourent de tous côtés des montagnes élevées. Il compte aujourd'hui quinze cents habitants, il en comptait à peine un millier à cette époque.

Tout son territoire appartenait aux Chartreux, qui étaient aussi seigneurs des villages de la Ruchère, de St-Laurent-du-Pont, de Miribel, de la Vilette, d'Entre-Deux-Guiers et d'autres terres nombreuses en Dauphiné, mais qui faisaient de tant de richesses l'usage le plus noble et le plus généreux. Leurs bienfaits, comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire, allaient chercher les malheureux jusque dans les lieux les plus reculés, et jamais on n'implora vainement leur pitié ou leur assistance. Depuis la révolution, l'Etat s'est emparé de leurs forêts, leurs autres biens ont été vendus, et de nombreux défrichements ont eu lieu; des routes plus larges et plus faciles ont été tracées pour accéder d'un village à l'autre et descendre à Grenoble. Une plus grande aisance s'est répandue avec le temps et à la suite de ces mesures parmi les habitants. Aussi la population a-t-elle pris un remarquable accroissement.

Une partie du village de St-Pierre-d'Entremont est située de l'autre côté du Guiers et appartient à la Savoie. Chaque fraction a son église: celle de Savoie ne date que de quelques années, celle de France est très ancienne et exigeait d'urgentes réparations. Nos enfants, curieux de tout visiter, après avoir passé quelques moments à explorer l'intérieur de l'église qui, quoique propre et assez bien tenue, n'offrait rien de très remarquable, montèrent sur un mamelon dominant le pays de trois côtés. A son extrémité était bâti un vieux château presque en ruines aujourd'hui, mais qui, jusqu'à cette époque, avait été entretenu avec soin par les Pères Chartreux. Ce qui en reste encore de nos jours indique clairement qu'il a été rebâti sur une forme plus moderne, après que ses fortifications et ses vieilles tours eurent été démolies sous Louis XIII, lorsque la politique de Richelieu fit abattre tous les châteaux forts du Dauphiné, principalement ceux qui existaient sur les frontières. Il reste encore quelques traces de ce qu'il a été autrefois. Ce devait être un poste militaire d'une haute importance à l'époque de guerres religieuses et de ces luttes entre la Savoie et la France qui ont si longtemps désolé le Dauphiné.

De la terrasse du château, qui n'est plus habité maintenant que par quelques gardes forestiers, on jouissait d'une vue admirable. Au nord, on distinguait, dans un lointain immense, les plaines de la Côte-St-André et de Bièvre et une multitude de petites ondulations de terrain qui étaient des coteaux élevés; encore plus loin, un amas de formes incertaines que l'on disait être la ville de Lyon, et une longue ligne blanche qui indiquait le cours du Rhône.

Au midi, le regard s'étendait sur une suite de rochers et sur de vastes prairies: c'était la chaîne du Haut-du-Seuil et les pâturages de l'Arpette; en-dessous se trouvaient les rochers appelés l'Anche-du-Guiers d'où sortait le Guiers-Vif. A l'est, le rocher Véran élevait à une grande hauteur dans les airs son sommet dénudé qui arrêtait la vue de ce côté. Au couchant, se prolongeait la vallée des Eparres. A l'entrée de cette vallée était situé le mont Renard qui commençait la longue chaîne du Grand Som. Enfin, au bas du mamelon, au pied du château, s'ouvrait une gorge profonde dans laquelle le Guiers-Vif roulait ses eaux en se brisant contre les rocs qui encombraient son lit.

Nos petits voyageurs restèrent longtemps en contemplation devant ce spectacle grandiose que rehaussait, comme je l'ai dit, un magnifique soleil d'été. Jamais tableau pareil ne s'était offert à leurs regards. Il ne se trouve pas de hautes montagnes autour de Lyon et, depuis leur départ de cette ville, ils n'avaient vu que de tristes tableaux de désolation, que de la neige, pour ainsi dire.

Quand leurs guides nommèrent Lyon qu'ils prétendaient distinguer dans le lointain du côté du nord, leur cœur se serra au souvenir de ce que leur rappelait ce nom, de tout ce qu'ils avaient perdu dans cette ville, de ceux qu'ils y avaient connus et qui étaient morts peut-être à cette heure. Le nom de leur père expira sur leurs lèvres et leurs yeux se mouillèrent de larmes. Ils redescendirent tristement la colline; la pensée des jours passés avait fait évanouir leur gaité. Mais bientôt l'heureux privilège de leur âge ramena le sourire dans leurs yeux, les cris de joie de leurs petits compagnons les tirèrent de leur tristesse, et l'on se mit en route pour le hameau de St-Mesme qu'il fallait traverser avant d'arriver aux fameuses grottes.

Au bout d'une demi-heure, ils atteignirent St-Mesme et leurs guides se procurèrent des bottes de paille. Cette paille devait servir à faire des torches pour parcourir les souterrains et permettre d'admirer les curieuses pétrifications qui s'offrent de tous les côtés aux regards dans ces vastes galeries.

Ils eurent à traverser plusieurs fois le Guiers, puis il fallut s'enfoncer dans une forêt de sapins. Le Guiers se précipitait devant eux en large cascade sortant d'une immense ouverture. La petite troupe grimpa, non sans peine, à travers les rochers, les pierres et les herbes pour atteindre la base de la montagne. Les fraises n'étaient pas encore mûres, mais la charmante fleur que l'on nomme muguet des bois couvrait la terre de ses feuilles vertes et de ses cloches blanches, dont l'odeur est si douce et pénétrante.

Ils avançaient lentement au milieu des éclats de rire que provoquaient les chutes des plus maladroits; ils cueillaient d'énormes bouquets de muguet qu'ils comptaient rapporter comme trophées de leur course. Enfin, après une heure d'efforts, ils parvinrent au pied du rocher que nous avons déjà désigné sous le nom d'Anche-du-Guiers; ils suivirent pendant quelques minutes un sentier assez étroit qui longe ce rocher, contre lequel il leur fallait même s'appuyer d'une main.

Arrivés au bord de la vaste ouverture au-dessous de laquelle s'élançent les eaux du torrent, ils s'arrêtèrent et leurs guides firent du feu. C'était une précaution nécessaire avant de s'enfoncer sous ces voûtes profondes et humides. Après un quart d'heure de repos passé devant le feu à se sécher, à considérer l'entrée des grottes, à caresser la petite chèvre, à folâtrer avec leurs compagnons, Albert et Mathilde, à la tête de la troupe, descendirent dans une espèce de ravin qui les séparait encore des sombres passages dans lesquels ils allaient s'engager; ensuite, du fond du ravin, ils remontèrent en s'aidant de leurs pieds et de leurs mains, sur le bord opposé et ils se trouvèrent enfin engagés dans une espèce de large vestibule.

Là, se rencontrait un énorme pilier formé lentement par les eaux qui suintaient de la voûte et qui déposent peu à peu un rudiment blanchâtre, lequel se durcit à l'air avec le temps. Un peu plus loin, une modeste croix de bois, plantée au milieu des pierres qui recouvraient le sol, arrêta leurs regards. Cette croix leur causa une pénible impression. Était-elle destinée à conserver le souvenir d'un accident arrivé dans ces lieux? Avait-elle été placée là pour rappeler au voyageur, au moment où il va se plonger dans l'obscurité de ces galeries immenses, la pensée de celui qui tient dans sa main le sort de chacun? Nos enfants s'arrêtèrent à la contempler, sans oser interroger leurs guides.

..../...

Un peu plus loin, deux galeries à la voûte très élevée s'offrirent à eux; les guides prirent celle de gauche et tous les suivirent. Les torches de paille avaient été allumées et leur lueur éclairait d'une manière bizarre et curieuse ces longs et tortueux couloirs. Le sol était jonché de gros blocs tombés des parois ou de la voûte: des stalactites, des stalagmites curieuses s'offraient à eux de tous côtés.

Tantôt montant, tantôt descendant, s'effrayant parfois des quartiers de roc suspendus sur leurs têtes, ils avançaient en silence. Les rires joyeux avaient cessé, chacun se pressait autour des torches enflammées et redoutait de rester dans l'obscurité. Des flaques d'eau transparentes et presque invisibles à cause de cette limpidité se rencontraient fréquemment sous leurs pas, et ils cherchaient avec soin à les éviter.

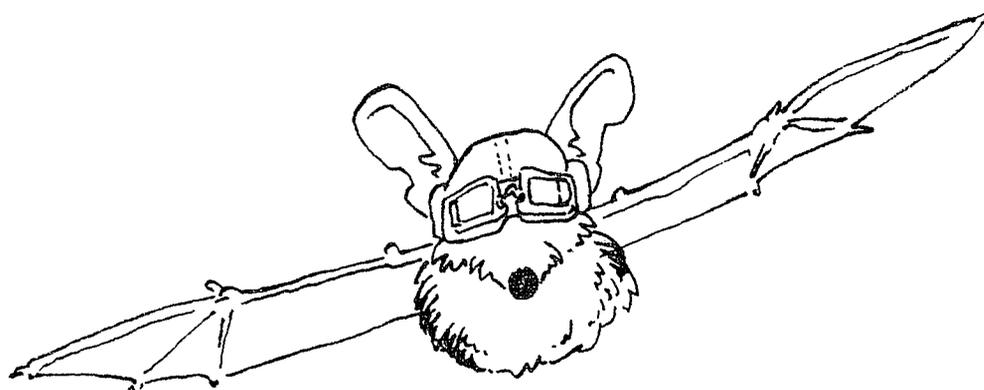
De loin en loin, d'autres ouvertures se montraient à une assez grande hauteur et indiquaient que des galeries existaient aussi dans la partie supérieure de la montagne, de même qu'en frappant le sol avec leurs pieds, ils entendaient un bruit sourd et très distinct qui annonçait l'existence d'autres cavités profondes au-dessous d'eux. La fraîcheur de l'air, ces voûtes sombres et élevées, les reflets des torches de paille, les curieuses pétrifications répandues de tous côtés, tout impressionnait nos petits voyageurs et leur arrachait à chaque instant des cris d'effroi ou de surprise.

La visite de ces souterrains dura une demi-heure; ils revirent le jour et retrouvèrent leur feu avec un bonheur extrême. L'enfance n'aime pas la nuit, sa joie naive a besoin, pour s'épancher, de grand air et de soleil. Le feu fut ranimé et on s'assit en rond autour d'une flamme pétillante; le bois mort ne manque pas dans ces lieux déserts, et les guides en eurent bientôt fait une provision.

Chacun se racontait ce qu'il avait vu, ce qui l'avait frappé; Mathilde seule était rêveuse: les rires de ses compagnons ne pouvaient la distraire; une secrète tristesse remplissait son âme et elle eût pleuré volontiers si elle se fut trouvée seule. Était-ce un de ces pressentiments de l'avenir que Dieu nous envoie parfois comme des avertissements? Était-ce un reste de cette frayeur qui s'était emparée d'elle sous ces voûtes noires et profondes? Quoiqu'il en soit, elle ne put retrouver sa gaité de toute la journée.

Après s'être bien réchauffés au feu et au soleil, il fallut songer au retour. Mais, avant de partir, les sacs des guides étalèrent sur l'herbe leurs modestes provisions: c'était des fromages du pays, du pain et des fruits. C'en était bien assez pour ces jeunes appétits; Mathilde seule ne mangea pas, malgré les instances d'Albert et de ses compagnons.

Ils reprirent le chemin par lequel ils étaient venus. Ils repassèrent le Guiers par le même pont du moulin, et jetant un dernier regard sur le château de St-Pierre-d'Entremont qu'ils avaient visité le matin, ils arrivèrent à la nuit à la Ruchère. Déjà on était inquiet de leur retard dans le village, on ne réfléchissait pas que des enfants ne marchent pas comme des hommes. La vieille Marguerite surtout embrassa avec transport la petite Mathilde, et le bon curé tira tout doucement l'oreille à Albert. Le souper fut prestement servi et mangé, et chacun alla se délasser dans son lit des fatigues de la journée....



ET DANS NOS ARCHIVES INEDITES ...

Cf. Sortie du 3 juillet 1985:
Repérage de la source de PINACON
Commune de PONCIN (AIN)

M.J.C.
VILLEURBANNE
Activité:
SPELEO

Lyon, le 4 juin 1951

EXPEDITION DU 2 JUIN 1951 à la grotte de PINACOU

C.E.M. NANTUA N.O. 160 - 840 - 122,5

I- But:

Exploration.

II- Ont participé à l'expédition:

LETRONE Michel
PAVIOT André

III- Matériel utilisé:

1 corde d'assurance 30 m. appartenant au groupe spéléo M.J.C.

IV- Situation et accès de la grotte:

Sur la route de JUJURIEUX à MERIGNAT. Un petit ruisseau descend de la grotte. Les indigènes connaissent la grotte sous le nom de "FONTAINE DE PINACOU".

V- Compte rendu:

La grotte a déjà été faite sur une quarantaine de mètres par deux spéléos qui se sont arrêtés devant un lac. Nous nous y rendons donc chacun avec un canot. L'entrée est bien petite et commence tout de suite en chatière; je m'engage en premier: au bout de 5 ou 6 mètres, une petite salle et un tout petit trou rocheux où il est impossible à un homme de s'enfiler, et d'où l'eau sort. Je cherche partout une galerie. Mon camarade me rejoint, il ne trouve pas plus que moi. J'ai bien l'impression qu'il y a eu exagération. Nous ressortons, il n'y a pas d'autre trou par lequel l'eau sorte; c'est donc bien celui-là.

Un peu plus à gauche, à l'orée du bois, on nous indique 3 trous. Je m'y engage, c'est très étroit, au bout de 15 mètres je trouve un cours d'eau qui se dirige vers PINACOU, mais avec, hélas, un siphon. Je remonte le cours d'eau sur 15 mètres encore, puis le passage est obstrué par de gros blocs que je déblaie en les faisant tomber à l'eau, profonde à cet endroit de 4 mètres. Je poursuis ma progression: encore un passage obstrué, désobstruction, 10 mètres et j'arrive alors sur une voûte mouillante impénétrable. Il n'y a plus qu'à ressortir. Le cours d'eau fait partie du réseau de PINACOU mais ne présente pas grand intérêt, toutes les galeries étant en étroitesse ou pleines d'eau.

M. LETRONE.

ARDECHE

LE PEYROL DE CHADOUILLET

COMPTE RENDU D'EXPLORATION

- 1- DATE: 10 AVRIL 1955
- 2- BUT: a) Déterminer l'origine de l'eau que l'on aperçoit et qui fait voûte mouillante dès l'entrée du PEYROL.
b) Reconnaître l'étendue de la nappe d'eau.
- 3- SITUATION:

Le PEYROL DE CHADOUILLET est situé sur le territoire de la commune de ST-ANDRE-DE-CRUZIERES.

- canton: LES VANS
- arrondissement: LARGENTIERE
- Département: Ardèche
- C.E.M. ALES 209
- Coordonnées: X= 747,5; Y= 226; Z= 168.

De Saint-André prendre la route nationale 101 qui conduit à ST-PAUL-LE-JEUNE; après 2km environ, laisser la route, descendre à travers les Lapiaz vers le fond de la petite vallée.

LE PEYROL se présente en période sèche au bas d'un cône d'éboulis de galets roulés. Dès l'entrée, une nappe d'eau claire et limpide rejoint immédiatement la voûte. Sur la gauche à un mètre au-dessus, part un boyau bouché à quelques mètres par de la glaise.

En période de crue, l'eau jaillit sous pression avec violence entraînant avec elle tous les galets du cône. Egalement en période de crue, l'eau jaillit du boyau de gauche. A la fin de la crue les galets sont entraînés vers le bas par les visiteurs.

4- EFFECTIF:

Monsieur le Maire de St-André
ALVES Marcelline
ALVES Serge
BARECK Marcelle
FERNANDEZ Raphaele
NERVA Roger
PEYSSON Jean
PICCININI Edouard
TISSIER Guy

2e SS	Grds. Siph.	Can	ALÉ		
Commune - St André de Cruzieres					
Canton -	LES VANS	X	Y		
Arrondissement -	LARGENTIERE	11.4.55	747,5	226	168
Département -	ARDECHE				
2e SS	Etat des opérations -			1	
2e SS	Dossier T.1.3. - plan 2e SS, T.1.3. et T.3.02.			2	
	- plan T.1.3.1				

5- MATERIEL MIS EN OEUVRE: (Plongée Spéléo)

- | | |
|---------------------------------------|----------------------------|
| 2 bouteilles d'air de 2 m3. | 2 lampes étanches. |
| 1 Bibouteille. | 1 corde assurance nylon. |
| 1 Monobouteille. | 50 mètres échelles SPELEO. |
| 2 appareils respiratoires "narguilé". | 3 canots pneumatiques. |
| 40 mètres de tuyaux (20m x 2). | 4 mousquetons. |
| 1 appareil respiratoire "COUSTEAU". | 1 pelle-bêche. |
| 2 combinaisons isothermiques. | 1 pelle-pioche. |
| 2 ceintures de plomb. | 1 double-décamètre. |
| 3 paires "lunettes plongée". | 1 boussole |
| 1 paire palmes. | 1 cordelette métrée. |

6- EXPLORATION:

Après la mise en place du matériel, un premier essai de plongée est tenté à 10h20 par Roger NERVA, avec un appareil respiratoire NARGUILE. R.N. revient après 7mn en déclarant avoir débouché, après 10 mètres de galerie immergée, dans une salle de belle dimension.

- la salle est inondée.
- De cette salle part sur la gauche une galerie.
- Les canots pneumatiques lui semblent nécessaires.

Pour confirmation, Jean PEYSSON plonge à son tour. Il revient après 8mn. Sa description confirme celle de R. NERVA.

Il est 11 heures.

Il est décidé de tenter une exploration plus complète après déjeuner.

A 15h45, la deuxième exploration commence.

Il est établi, pour les spéléologues et le matériel, l'ordre de plonge suivant:

- Roger NERVA doit plonger avec l'appareil respiratoire COUSTEAU. Il sera accompagné de Jean PEYSSON qui plongera avec un appareil NARGUILE.

Ces deux spéléologues ont pour mission de tendre une corde qui formera rampe entre l'extérieur et la salle découverte ce matin. Cette corde a pour objet de servir de guide et de faciliter le passage du matériel. Cette rampe est fixée solidement à ses deux extrémités à des pitons mousquetons.

- Ce premier travail effectué, Roger NERVA doit sortir en ramenant l'appareil de J. PEYSSON.

Les prévisions se sont déroulées sans trop d'incidents.

- Guy TISSIER et Edouard PICCININI plongent ensuite, chacun avec un appareil NARGUILE. Le matériel est emmené dans un sac étanche, par R. NERVA; son passage est très pénible, car, même lesté, le sac flotte.

Nous nous retrouvons alors, tous, non sans émotion.

- L'aventure commence.

-Nous gonflons les deux canots pneumatiques et faisons fonctionner les deux "éclairage-carbure", le tout ayant passé sans trop de mal le siphon dans le sac étanche.

(Pour trouver la description suivante se reporter aux lettres repères du plan annexé TI-3 -I).

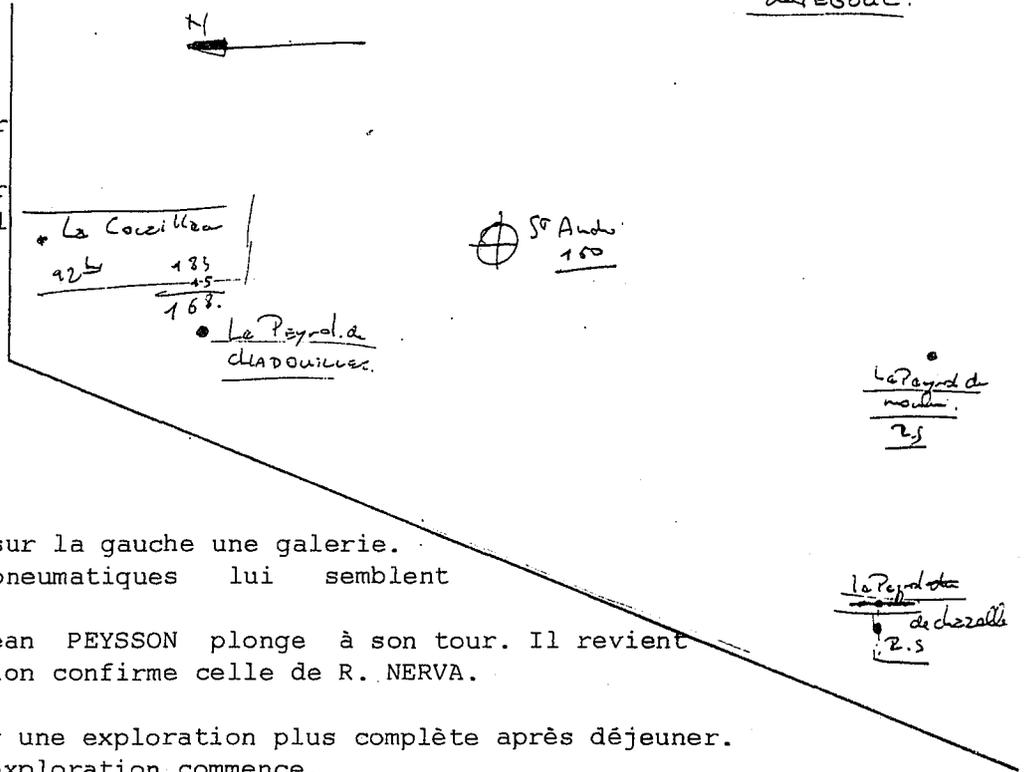
-Nous sommes actuellement en B., après avoir franchi le premier siphon - S I-. Celui-ci se présente en une galerie complètement noyée, de section moyenne: largeur 1m. à 1m.5 - hauteur 0m.75 à 1m.50.

-Le passage est assez aisé.

-La salle découverte ce matin, où nous sommes actuellement, est relativement grande. Elle est surtout impressionnante, par sa capacité énorme en eau.

-Nous sommes en station avec de l'eau jusqu'à la ceinture.

-Nous décidons de suivre le courant et prenons la galerie inondée qui part de la salle en -C-. Les canots ne sont pas nécessaires, car la hauteur moyenne de l'eau est de 0m.75 environ. La galerie est très belle. En -D-, après 10 mètres environ, l'eau prend un boyau de section approximative: largeur 0m.60; hauteur 1m; niveau d'eau: 0m.50 à 0m.75.



Le courant semble assez fort. Ce boyau est remonté sur 15 mètres environ. Il continue, mais nous le laissons pour une autre exploration.

-La galerie principale de section moyenne; largeur: 2 mètres; hauteur 3 mètres se continue jusqu'à -E- (direction générale 40 degrés). De -D- à -E- environ 75m. Les parois sont très polies, et les lames d'érosion nombreuses. En période de crue le courant doit être violent. En -E- nappe d'eau environ 20 m2, profondeur moyenne 2m. Sur la droite, en direction de l'est, une galerie en siphon semble partir.

- Nous revenons au point de départ -B-. R. NERVA plonge alors avec le COUSTEAU, pour reconnaître le fond de la salle. Il revient après 6mn. et annonce qu'il a parcouru environ 30 mètres, en direction S.E., dans une galerie complètement immergée, et d'où semble venir le courant. Sa réserve d'air étant limitée R.NERVA n'a pu aller plus loin.

- Nous décidons d'arrêter là l'exploration. Le retour s'effectue normalement. Toutefois au dernier passage le bibouteille COUSTEAU s'est retrouvé complètement vidé de son air.

- La Victoire est totale: le but principal de l'exploration est atteint.

- Le sourire est sur tous les visages.

- L'eau existe en très grande quantité.

7- CONCLUSIONS:

Il est à signaler que l'exploit réussi n'a été possible que par un travail parfait d'équipes: équipe de fond - équipe de surface.

Outre l'exploit "SPELEO" cette première reconnaissance permet d'affirmer qu'il existe un courant d'eau important.

Cette reconnaissance apporte également 3 problèmes à résoudre:

- 1) Déterminer l'origine exacte de l'eau.
(remonter le plus loin possible dans S 2)
- 2) Déterminer la perte du courant.
(descendre le plus loin possible dans le boyau -F-)
- 3) Reconnaître ce que peut cacher le siphon -3-

Certainement, ce siphon doit être de faible importance. Il doit, après son passage, donner accès à une galerie de section identique à celle qui mène de -D- à -E-.

Nous espérons que très prochainement nous aurons l'occasion de résoudre ces problèmes.

Edouard PICININI ("Dodu"), auteur de ce compte rendu s'est noyé lors de la plongée suivante dans le siphon du Peyraou le 24 juillet 1955.

Le matériel et les techniques utilisées lors des toutes premières explorations en siphon et post-siphon sont pleines d'enseignement, et doivent laisser rêver un plongeur actuel ... mais c'était en 1955, il y a trente ans.

E. PICCININI (1929-1955) était l'animateur et le responsable du Groupe Spéléologique de la M.J.C. de VILLEURBANNE entre 1949 et 1955. Un article panégyrique retraçant ses activités est paru dans la revue "Le Sport dans la Police" 1955, 18 p. 15-17.

MAISON DES JEUNES
ET DE LA CULTURE
46 COURS D'AMIDOT
VILLEURBANNE

OPERATION S+ Aucho PRET DE
RESPONSABLE Dodu MATERIEL

Tel: VI. 84.33

QUANTITE	DESIGNATION	OBSERVATIONS
2	Commandos TARZAN	
1	palme	
3	ceinture plomb	
1	Marteau à piston	
4	piston	
2	manipulateur	
1	cordes nylon	
1	phase éléctrique	
1	tranche à eau	
4	paniers	
2	cordes	

DATE DE SORTIE: le 22/11/55 DATE DE RETOUR:

DOSSIER DE CAVITÉ NATURELLE

Indice classement B.R.G.M.

--	--	--

Feuille IGN
1 / 50 000 ST-RAMBERT

N° d'enregistrement au fichier central / B.R.G.M.

N° d'inventaire départ. B.R.G.M.

Indice de class' adminis. B.R.G.M.

--	--	--

Dénomination **HOSTIAS** petit gouffre d') n°

Synonymie **HOSTIAS** (gouffre bouché d')

Région naturelle Jura

Bassin hydrographique P.ône sous-bassin Ain/Albarine

Commune **HOSTIAS** n° 186

Lieu dit "La Combe"

Canton **ST-RAMBERT-EN-BUGEY** n° 28

Arrondissement **BELLEY** n° 1

Département **A I N** n° 01

Indice classement Rhône-Alpes / F.F.S.

01	186
----	-----

N° départ. commune cavité

Plaque posée le

Par

Symbole 

Nature de la cavité **gouffre**

SITUATION (d'après observations directes du rédacteur/bibliographie ou fiche B.R.G.M.)

Feuille IGN **ST-RAMBERT** numérotation IGN **XXXII-30** Huitième n°

Echelle : ~~1/50 000~~ / ~~1/25 000~~ / 1/20 000 / ~~1/10 000~~ / ~~1/5 000~~

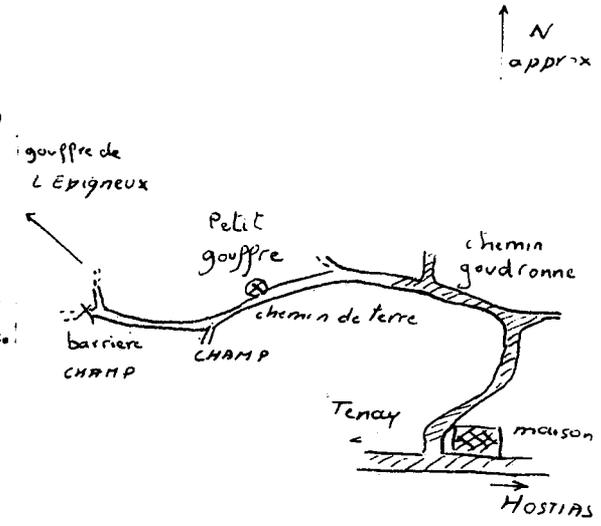
Cavité : ~~non~~ non située sur feuille IGN à l'échelle du année

Coordonnées Lambert (Zone II centrale) UTM (Zone

de l'orifice principal

x	847	58
y	105	09

CROQUIS DE SITUATION



Altitude de l'orifice, d'après carte/reports **Z 755 m.**

Précision ~~EPK~~ ENG ~~XXXI~~ ~~XXXX~~ ~~XXXXX~~ approximatif (lue)

Chemin d'accès En se rendant au gouffre de l'EPIGNEUX, sur le coté droit (- Nord) du chemin; orifice de 1,5m de diamètre.

Le calcul des coordonnées a été calculé de mémoire et d'après le croquis de situation ci-contre (M. Meyssonier, juin 1965)

copie croquis 1965

Cavité voisine ou pouvant faciliter le repérage **Gouffre de l'EPIGNEUX**

Intercalaire(s) n° préciser l'échelle et l'orientation

GÉOLOGIE

Carte géologique feuille **ST RAMBERT** n° **XXXII-30** Echelle **1/50000°**

Terrain dans lequel s'ouvre la cavité (d'après carte / observation directe / bibliographie)

NATURE LITHOLOGIQUE **calcaire**

NIVEAU STRATIGRAPHIQUE **Kimméridgier terminal (J. 8 p)**

Facteurs géologiques de localisation

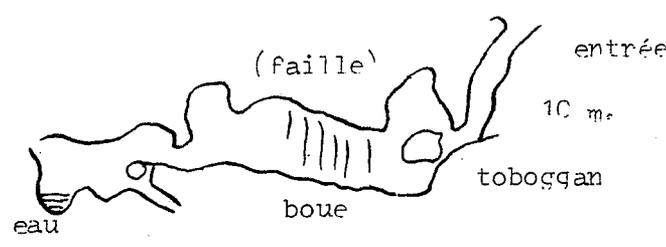
Observations géologiques effectuées dans la cavité

Paléontologie

Intercalaire(s) n°

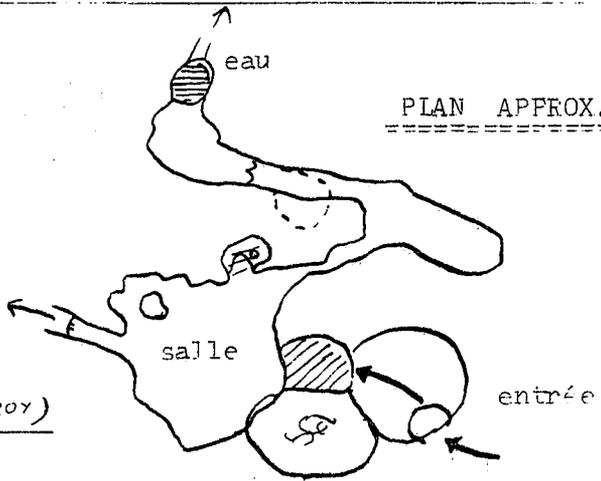
HYDROGÉOLOGIE

CRC Q1S



COUPE APPROX.

copie croquis 1965. (A. LEROY)



PLAN APPROX.

Système (ou réseau) hydrogéologique auquel la cavité paraît devoir être rattachée

Relation démontrée / présumée avec

Renvoi à dossier de source

dossier de cavité naturelle

Intercalaire coloration

effondrement du sommet du puits d'entrée.

Intercalaire(s) n°

EXPLORATIONS-DESCRIPTION (d'après observations directes du rédacteur / bibliographie):

Intercalaire(s) ? (effondrement naturel en 1965) // première exploration inconnue / exploration faite par G.S.H.L. (groupe spéléo Hauteville-Lompnes) en 1965? / explo A. LEROY-M. MEYSSONNIER 24 Juin (SC INSA / S.C. VILLEURBANNE)
 Développement exploré : 40m. env. | précis | précis | précis
 Profondeur explorée : -17m. env. | approximatif | approximatif | approximatif

Dates / auteurs :

- (1): orifice 1,5 x 1,5 m. ; 1er puits dominant sur un toboggan (10m); diaclase avec boue au fond; salles menait à une laisse d'eau (traces d'explorations récentes); Nombreux diverticules à revoir.
(plan et coupe / croquis approximatifs Alain LEROY)
- (2): puits de 15 m. et galerie d'une trentaine de mètres avec diverticules. A revoir.
- (3): Orifice ϕ 1,5m; L = 40m; D = -17m (M. Meyssonier, 1968)
- (4): L = 42 m. ; D = -17 ou -35 (B. CHIROL, 1980)

Matériel nécessaire

Intercalaire(s) n°

Le plan / la coupe / figure(nt) / ne figure(nt) pas / en annexe au dossier.

MÉTÉOROLOGIE - Présence / absence / de courant d'air / de gaz carbonique / d'un autre gaz toxique - Constant / fréquent / exceptionnel. / date
 Présence / absence / de courant d'air / de gaz carbonique / d'un autre gaz toxique - Constant / fréquent / exceptionnel. / date

Intercalaire(s) n°

BIOLOGIE - Dates et auteurs

Intercalaire(s) n°

INTERVENTIONS HUMAINES (archéologiques, historiques, préhistoriques)

effondrement naturel de l'orifice (en 1965 ?)
 cavité rebouchée (comment?) assez rapidement vu la dimension de l'orifice et sa situation en bordure d'un chemin.

Intercalaire(s) n°

OBSERVATIONS DIVERSES

Utilisation possible

Intercalaire(s) n°

Propriétaire : à la date du
 Propriétaire : à la date du
 Propriétaire : à la date du

BIBLIOGRAPHIE (auteur, date, référence, page)

Intercalaire(s) n°

- 1) MEYSSONNIER, M. (1965) - CR sortie 22-25 Juin 1965 in: Cahier de comptes rendus du SC Villeurbanne année 1965 (croquis d'accès, plan et coupe approximatifs) inédit.
- 2) S.C.V. (1965). CR des sorties janv.-juillet 1965. in: Compte rendu des activités 1965 du S.C. VILLEURBANNE (= S.C.V. Activités, n° 2), p.3-7 (cité p. 6)
- 3) MEYSSONNIER, M. (1968) - Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain, 1ère partie. S.C.V. Activités, n° 12, p. 21-67 (cité p. 41, sous le n° 212)
- 4) CHIROL, B. (1980) - Inventaire spéléologique de l'Ain, 2ème partie (par communes E - P); commune d'Hostias. Spéléologie dans l'AIN, n° 6, p. 7-58 (cité p. 18)
- 5) MEYSSONNIER, M. (1986 à paraître): Il y a 20 ans - Nos explorations spéléologiques dans l'Ain: Le "petit gouffre d'Hostias (Hostias, Bugey, Ain). S.C.V. Activités, 47 (CR des activités 1985, à paraître)

Nom du rédacteur de la fiche: Marcel MEYSSONNIER date (1965) / 15.3.1985
 Club Spéléo-Club de Villeurbanne C.D.S. d' RHONE
 Fiche mise à jour par: date par: date
 Mis au propre de la fiche par: Marcel Meyssonnier date par: date

FEDERATION RHONE ALPES DE
PROTECTION DE LA NATURE
FRAPNA SECTION ISERE
4, rue Hector Berlioz
38000 GRENOBLE
TEL (76) 42.64.08

FEDERATION FRANCAISE
DES SOCIETES DE PROTECTION
DE LA NATURE
Maison de Chevreul
57, rue Cuvier
75231 PARIS CEDEX 05
16 (1) 336.79.95



CHAUVES SOURIS ET SPELEOLOGUES

Les milieux souterrains tant naturels qu'artificiels constituent les écosystèmes les plus fragiles qui soient, donc les plus vulnérables. Ils comportent une faune très spécialisée ce qui en augmente leurs qualités. Les chauves souris sont toutefois des hôtes temporaires, pour la plupart des espèces, qui ont trouvé en ces milieux des gîtes qui leur offrent les éléments propres à satisfaire leurs rythmes biologiques : obscurité, humidité, températures appropriées suivant les saisons, tranquillité. Une cavité est choisie pour des conditions précises de vie qu'elle offre et non pas au hasard. Un site détruit est difficilement remplaçable.

Or, depuis une trentaine d'années, les milieux souterrains ont connu une forte poussée de fréquentation due aux mystères, à l'aventure mais aussi au sport et aux merveilles qu'ils peuvent offrir. Ces faits ont entraîné dans un certain nombre de cas de fortes perturbations du milieu (biotope) qui se sont traduits dans les situations extrêmes par la disparition entière d'importantes colonies de chauves souris et probablement d'autres espèces troglobies.

Pourtant la situation peut être redressée par des attitudes nouvelles vis à vis de ces milieux, par l'acquisition de nouveaux gestes élémentaires qui devraient vite devenir des réflexes grâce à une meilleure connaissance de ces êtres vivants. Ce monde souterrain est avant tout le milieu des espèces qui y vivent : l'homme est un hôte passager, accidentel qui doit le respecter. Quelques conseils déjà formulés par la F.F.S. (Fédération Française de Spéléologie), la CPEPESC (Commission Permanente d'Etude et de Protection des Eaux Souterraines et des Cavernes), la Société Française de Biospéologie, où d'autres Associations de naturalistes qui connaissent le monde des grottes doivent être rappelés :

- n'abandonner aucun détrit, quelqu'il soit ; il faut tout ressortir y compris le vieux carbure qui ne pourra être vidé que dehors. Epargner le porche d'accès.

.../...

- les chauves-souris ne doivent pas être dérangées par des manipulations, passages répétés, photographies par flashes ou au magnésium intempestives ; c'est le bon sens qui doit dicter cette conduite (rappelons la loi de 1976 relative à la protection de la Nature et l'arrêté ministériel du 17/04/1981 protégeant les chauves-souris).

- ne pas faire de feux vifs sous terre (feu, torches, etc...) l'air serait enfermé et réchauffé ce qui conduirait à la désertion du site par les animaux ;

- demeurer discrets sur les sites à chauves-souris : ne pas vouloir les faire visiter : cela est la garantie essentielle de protection du site.

- éviter les modifications du milieu où vivent des chauves-souris en créant par exemple de nouvelles entrées , en utilisant la dynamite pour élargir des passages etc...

- éviter les cavités où vivent de grosses colonies de chauves-souris et qui du point de vue spéléo ne présente qu'un intérêt mineur. Une exploration dans ces sites doit être conduite hors des périodes d'occupation par les animaux.

- si vous constatez des perturbations importantes d'un site, si vous désirez intervenir ou connaître les espèces présentes, prenez contact avec les naturalistes qui peuvent vous apporter aide et conseil.

- apprenez à connaître la richesse biologique souterraine.

Le spéléologue doit être le témoin actif de l'évolution du milieu souterrain. Agissons !

LISTE DES CAVITES CITEES, par PAYS, par DEPARTEMENTS et par COMMUNES

► Pour les départements de l'Ain (01) : référence du fichier du S.C.V. (1968)
 de l'Ardèche (07) : référence du fichier du CDS ARDECHE (1974-1980)
 du Rhône (69) : référence du fichier du CDS RHONE (1985)

FRANCE			page
<u>AIN</u>			
(L)'ABERGEMENT DE VAREY	Grotte AV 10, AV 11, AV 12, AV 13	/	15, croquis
ANGLEFORT	liste des cavités (bassin du Jourdan)		50-51
BREGNIER-CORDON	Grotte de la CASCADE DE GLANDIEU	/	10, 45
CULOZ	liste des cavités de la commune		50-51
	Source du CRET	/	17
	Résurgence (grotte) du LUZIER	/	17, 47
	Résurgence de la GUETTE	/	17
	Résurgence du JOURDAN	/	17, 20, 47-49
HOSTIAS	Gouffre d'HOSTIAS (EPIGNEUX)	212	7, 77-78
INNIMOND	Grotte MOILDA	/	12
JUJURIEUX	Grotte de JUJURIEUX	222	12, 18
LALLEYRIAT	Grotte du BURLANDIER	/	10, 12
MATAFELON-GRANGES	Grotte de COURTOUPHLE	111	9, 18
MERIGNAT	Source de PINACON (grotte de PINACOU)	287-288	15, 73
	Fraiche Fontaine	/	15 (cité)
NEYRON	Souterrain "les Sarrasinières"	/	7, 27-28, plan
PONCIN	Grotte de BREIGNES	/	15
SAINT-JEAN-LE-VIEUX	Résurgence au Nord du Bois de FAYAT	/	15
TORCIEU	Grotte du CROCHET	118	10, 21
<u>ARDECHE</u>			
CASTELJAU	Aven NEGRE (Grotte de)	413	11
	Grotte (aven) de la PADELLE	/	22
ORGNAC	(Aven de la) BAUME (DE) RONZE	327	10-11, 33
	Aven de la BAUME CARTIERE (QUARTIERE)	465	10-11, 33-35
	Aven des MUNITIONS (?)	333	33
SAINT-LAURENT-SOUS-COIRON	Aven de la COMBE RAJEAU	/	9
LABEAUME	Grotte du SOLDAT	086	11
NAVES	Fontaine (Grotte) de CHAMPCLLOS	289	23
SAINT-ALBAN-SOUS-SAMPZON	Aven de REMEJADOU	/	22
SAINT-ANDRE-DE-CRUZIERES	Grotte de la COURCALHERE (COCALIERE)	475	22, 23, 45
	Event de PEYREJAL	474	22
	Peyrol (Peyraou) de CHADOUILERS	476	74-76
SAINT-MARCEL-D'ARDECHE	Grotte de SAINT-MARCEL	250	18-23
SAINT-PAUL-LE-JEUNE	Goule de SAUVAS	477	22
SAINT-REMEZE	Aven de VIGNECLOSE	110	9
VALLON-PONT-D'ARC	Grotte des DEUX AVENS	266	9, 45
?	Grotte de la COLOMBIERE	144 ?	9
<u>ARIEGE</u>			
BAULOU	Rivière souterraine de LABOUICHE		20, citée
BELESTA	Fontaine intermittente de FONTESTORBES		20, citée
<u>AUDE</u>			
CUBIERES SUR CINOBLE	Résurgenceaulieu-dit OULLIOULE		18, 42

<u>DROME</u>		
BOUVANTE	Scialet de l'APPEL - Grotte du BRUDOUR	20, 21
	Glacière de FONT D'URLE	21
SAINT-AGNAN-EN-VERCORS	Grotte de la LUIRE	20, 21
SAINT-MARTIN-EN-VERCORS	Gour FUMANT	19
<u>GARD</u>		
LE GARN	Aven des NEUF GORGES	10
<u>PLATEAU DE MEJANNES-LE-CLAP</u>		
LUSSAN	Aven du CAMELIE	9, 31
MEJANNES-LE-CLAP	Grotte CLAIRE	7, 9, 30, 31
	Aven du VASISTAS	7, 11, 30, 36
	Aven du (MAS) MADIER	9, 11, 36
	Aven des BANQUIERES (de la BANQUIERE)	11
	Aven de l'AGAS	11
	Aven-grotte de PEYRE-HAUTE	11, 36
SAINT-PRIVAT-DE-CHAMPCLOS	Aven de la SALAMANDRE	7, 29, 31
SAINT-SAUVEUR-DES-POURCILS	Grotte de BRAMABIAU	10
THARAUX	Aven du CRAPAUD	11
<u>ISERE</u>		
	<u>Massif du VERCORS</u>	
CHORANCHE	Grotte de COUFFIN	21
	Grotte de GOURNIER	12, 21
ENGINS	Gouffre BERGER	9, 22, 43
VILLARD-DE-LANS	Scialet de MALATERRE	20
	<u>Massif du GRAND SOM (Grande Chartreuse)</u>	
SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT	Puits SKIL	7, 9, 10, 17, 20, 21, 22, 23, 44, 54-60, plan, coupe
	Gouffre à MAULE	44
	Trou PINAMBOUR	44
	Puits de la FOLLE n. 82)	44
	Grotte des CASTORS (n. 204)	44
	Grotte du PAS DINAY (SCV 77)	44
	Source captée du CHATEAU	44
SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE	n. 101, n. 102, 106, 113, n. 114 (GSVM 001) ; GSVM 002	44
	Puits de la CHEVRE (n. 115)	44
	n. 116	22, 44
	Grotte du BALCON (n. 117)	22, 44
	Gouffre de l'ARLESIENNE (n. 118)	22, 44
	Gouffre de MAUVERNAY (n. 120)	22, 44
	Grotte du MOUTON	22
	Puits du MARTEAU	44
	Gouffres 501, 502, 509, 510, 511	17 cités
<u>JURA</u>		
DOUCIER	Grotte de CHAMBLY	19
MOLAIN	Aven de BAUMAIN (BEAUMAIN)	19, topo
MONT-SUR-MONET	Grotte de BALERNE	19

<u>LOZERE</u>		
LA PARADE	Aven ARMAND	10
MEYRUEIS	grotte HENRI POUJOL (grotte OBSCURE)	10
<u>PYRENEES ORIENTALES</u>		
CAUDIES-DE-FENOUILLEDES	CTHULHU DEMONIAQUE	18, 42
	Résurgences B.3, B.10, B.12	18, 42 cités
?	Résurgence de FONTMAURE (Gorges de la Pierre-Lys)	18, 42
?	Résurgence du GOURG DE L'ANTRE (vers Parahou)	42
<u>RHONE</u>		
BRUSSIEU	Mine de PAMPAILLY (Voyage du VERNAY)	031-01 14, 16, 17, plan
CHEVINAY	Souterrains des "Thus"	057-01 17
CLAVEISOLLES	Mine (de barytine) de (la) VALLOSIERE	060-06 8, 45
		060-07
JOUX	mine de Jacques COEUR	102-03 19, 41, croquis
LEGNV	Carrières Souterraines de grès de LEGNV	111-01 8, 45
		111-02
LE PERREON	Galerie de recherche du CRET DE L'HEULE	151-03 8, 45
	Mine de plomb du BOUT DU MONDE	151-01 8, 45
NEUVILLE SUR SAONE	Fontaine CAMILLE	143-01 19
PONTCHARRA SUR TURDINE	souterrain de MIOLAN	157-01 19, 40, croquis
RILLIEUX-LA-PAPE	Grotte de CASTELLANE	286-01 7, 25-26, topo
	Souterrain "La Sarrasinière"	286-03 7, 26-27, 45, topo
SAINT-GENIS-LAVAL	Puits à SAINT-GENIS-LAVAL	204- / 11, 12
SAINT-ROMAIN-AU-MONT-D'OR	Fontaine d'ARCHE (captage)	233-01 8
	Grotte de la FALAISE	233-02 8
	Petite cavité vers la FALAISE	233- / 8, croquis
	Grotte du CHAT	233-05 11
	Grotte du TIGNON	233-11 11
	Résurgence du TIGNON	233-10 11
TERNAND	Mines de cuivre de TERNAND	245-01 8, 45
<u>SAVOIE</u>		
AILLON-LE-JEUNE	Tanne aux COCHONS	12, 37
	Tanne au NEVE	12, 37
	Creux du GRAND TETRAS (n. 46)	12, 37
ARITH	Grotte de PRE ROUGE	8
SAINT-PIERRE D'ENTREMONT	Grotte du GUIERS VIF (Isère et Savoie)	69-72
<u>HAUTE-SAVOIE</u>		
DINGY-SAINT-CLAIR	Tanne du BEL ESPOIR	18, 38-39
FAVERGES	Résurgence de la FONTAINE ("du JEU DE BOULES")	61-66, topo
SEYTHENEX	Grotte de SEYTHENEX	62 cité
THORENS-LES-GLIERES	Grotte de la DIAU	18, 38-39

ETAT DE PARUTION DE "S.C.V. ACTIVITES"



numéro	36	1978	(compte rendu des activités 1977)	disponible
	37	1979	(compte rendu des activités 1978)	disponible
	38	1978	(expédition spéléologique en Turquie)	disponible
	39	1980	(spécial "Inventaire Bibliothèque")	épuisé
	40	1980	(compte rendu des activités 1979)	disponible
	41	1981	(spécial "Table des Matières 1-40")	à paraître
	42	1981	(compte rendu des activités 1980)	(en retard)
	43	1982	(compte rendu des activités 1981)	(en retard)
	44	1983	(compte rendu des activités 1982)	(en retard)
	45	1984	(compte rendu des activités 1983)	disponible
	46	1985	(compte rendu des activités 1984)	disponible
	47	1986	(compte rendu des activités 1985)	disponible
	48	1987	(compte rendu des activités 1986)	en cours de réalisation
	49	1988	(compte rendu des activités 1987)	en prévision
	50	1989	(spécial "40 ans de spéléologie")	en prévision

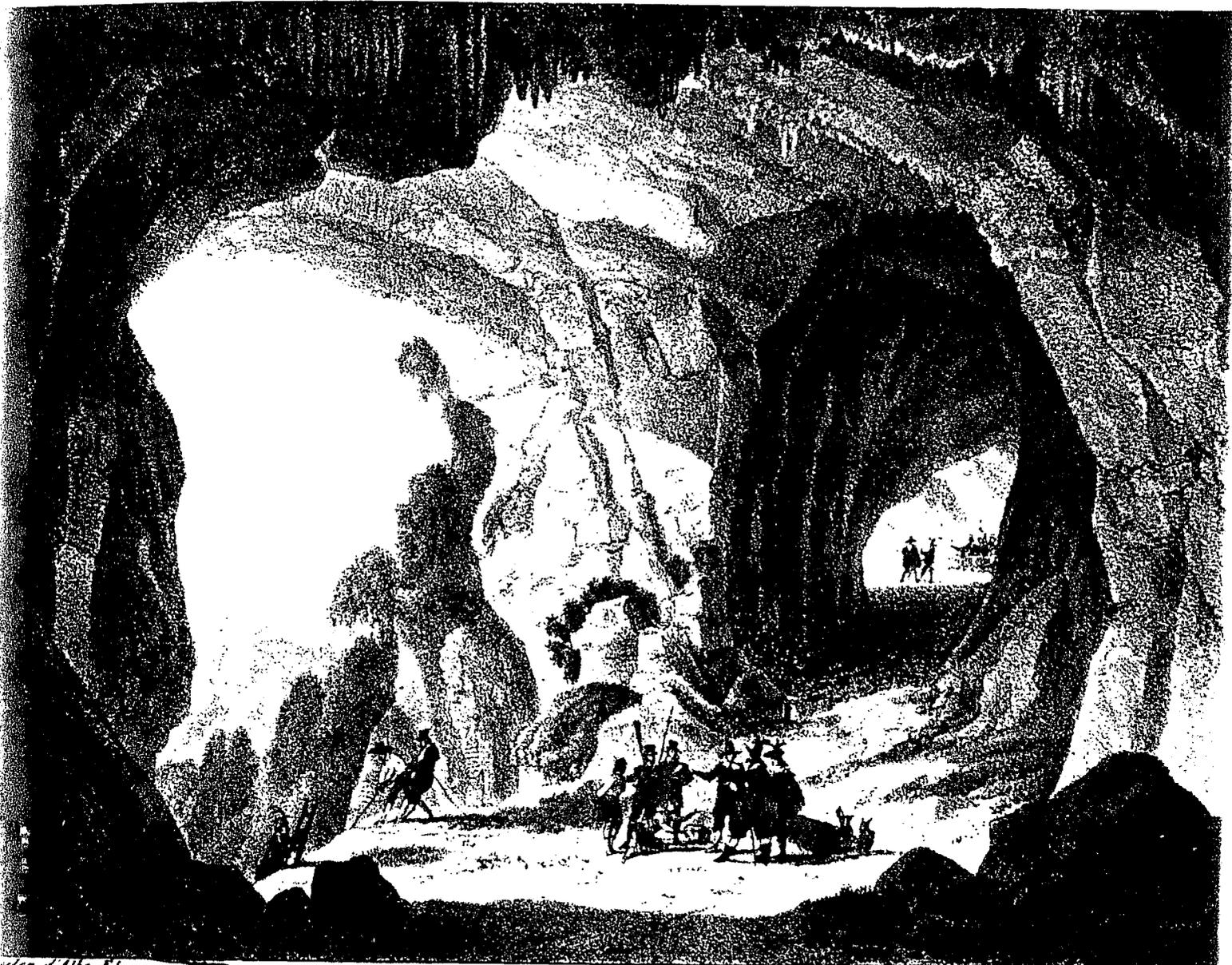
EMERGENCES

spéléos rhône · alpes

Numéro Spécial 1 (1987)

FAUNE SOUTERRAINE DU DEPARTEMENT DE LA HAUTE SAVOIE

par Marcel MEYSSONNIER, Villy AELLEN, Pierre STRINATI



dessin d'Albe F.

Lith. de G. Engelmann

Caverne de Balme en Savoie

PUBLICATION DU COMITÉ SPÉLÉOLOGIQUE RÉGIONAL RHÔNE-ALPES

FAUNE SOUTERRAINE DU DEPARTEMENT DE LA HAUTE SAVOIE

Un état faunistique à jour du domaine souterrain du département

par Marcel MEYSSONNIER
Villy AELLEN
Pierre STRINATI

- + Un répertoire de 70 cavités naturelles ou artificielles illustré de nombreux dessins et plusieurs photographies.
- + Un aperçu karstique du département de la Haute-Savoie,
- + Des données écologiques sur le milieu souterrain haut-savoyard,
- + Un inventaire faunistique (plus de 100 espèces citées),
- + Un catalogue géographique (70 cavités décrites succinctement avec bibliographie générale)
- + Une bibliographie exhaustive avec 90 références concernant la faune souterraine recueillie en Haute-Savoie.

et en annexe: - l'index des sites souterrains par ordre alphabétique
et par communes
- une situation sur carte des communes citées.

UNE EDITION DU COMITE SPELEOLOGIQUE REGIONAL RHONE-ALPES

Numéro spécial (1 - 1987) de la revue régionale " EMERGENCES "

Environ 100 pages; tirage offset, sous couverture imprimée COULEUR!

BULLETIN DE COMMANDE

FAUNE SOUTERRAINE DU DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE (FRANCE)
Numéro spécial 1 (1987) de la revue périodique "EMERGENCES".

A RENVOYER AU: COMITE SPELEOLOGIQUE REGIONAL RHONE-ALPES
(Emergences) 28, quai Saint-Vincent 69001 LYON

NOM Prénom.....

ADRESSE:

JE COMMANDE EXEMPLAIRE (S) DE LA PUBLICATION AU PRIX REDUIT DE SOUSCRIPTION

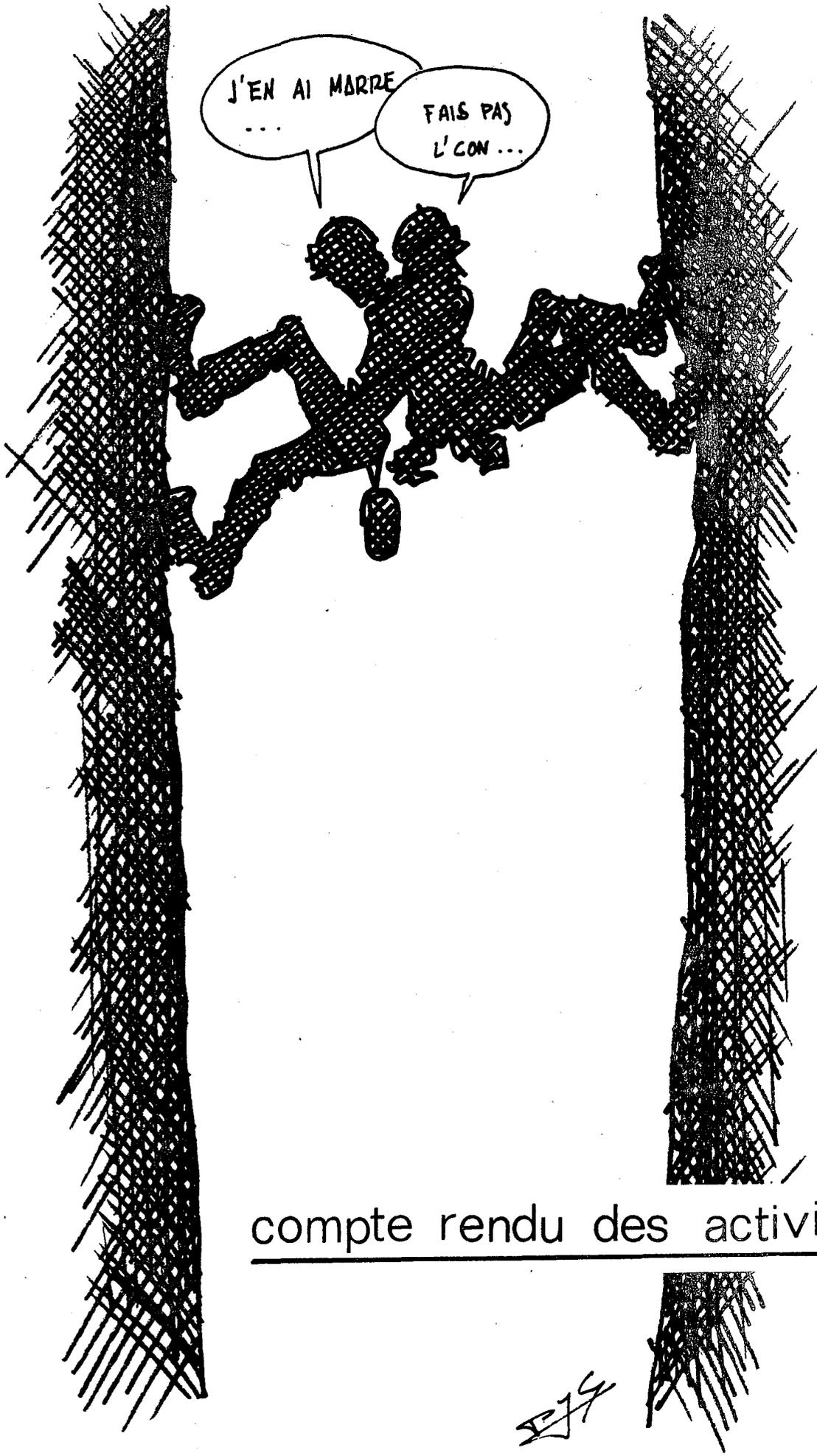
DE 60 FF . ci-joint un chèque deFF au nom du CSR RHONE-ALPES.

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 15 JANVIER 1988

signature:

(prix de vente ultérieurement: 70F + port)

.....



S
C
V
A
C
T
I
V
I
T
E
S

compte rendu des activités

279

